

**PETIT ATLAS  
LINGUISTIQUE DE  
LA GRANDE LANDE**

PHILIPPE LARTIGUE

1992

A Félix ARNAUDIN

## REMERCIEMENTS

A Alain VIAUT, spécialiste de la langue gasconne, qui m'a permis d'utiliser son système de transcription.

A Anne-Laure, mon épouse, qui a patiemment supporté mes errances Grand Landaises.

A Valérie, ma charmante belle-soeur, qui a mis au propre ce qui n'était qu'un infâme torchon.

Et surtout à tous ces gascons de la Lande qui m'ont ouvert leur porte avec beaucoup de gentillesse et de chaleur.

## AVANT DIDER

Centenas e centenats de lègas capvath la lana. Detzenas e detzenats d'òmis vielhs e d'ajòlas suus pòts deusquaus lo gascon natre sordeish enquèra com dens la soa permèira enfança. Lo Felipe LARTIGA, valent cercaire deu parlar negue e deus mistèris deu gascon de la Gran Lana, n'a pas mesurat los sons esfòrç. La quèsta passionada deus arradics que l'a hèit còrrer los parçans, de capsus a capvath, de davant a darrèr.

Quina amor e cau entà perseguir un tau pretz-hèit!

Segles e segles de mesprés, d'inhorencia voluntaria e mauhasenta n'an pas estupat lo carelh tremolant de la cultura pregonda e vertadèira que lo monde pèc e vorrè voluntós escanar.

De Biscarossa estant - hissada dens la soa montanha per l'espada moderna deu poder centralisair, embarguèirada per l'andada toristica europèenca -, jessis benlèu la renavida, mercès a l'amic Felipe.

Que coneish de per còr lo parlar d'Arnaudin e deu son oncle de Parentis que li balhèt la clau. Lo pinhadar deu Bòrn n'a pas mèi nat secret entàd eth. E las linhas complicadas deus haishs d'isoglòssas - com disen los sabents un chic sarmonèirs - que son per eth causas familharas. Qu'ei plaser de saludar aqueth tribalh, pregond, plenh d'arsec e de hida. Aquera òbra plea d'onestat es un pau suú camin de la reconeishença completa de la nòsta lenga.

Mercès a las cartas precisas e numerosas, la Gasconha d'avant la Gasconha qu'apareish a travès las subtilitats e las varietats deu lexic e de la sintaxa. E pareish enfin l'Aquitania vielha davant que sii redusida sonque au simple SUD-OEST exagonau.

Qu'ic calè har!

Joan-Jacme FENIER.

## INTRODUCTION

"L'aire qu'on peut assigner au Grand-Landais, approximativement, bien entendu, l'envisageant dans ses traits essentiels, et réserve faite des variantes locales plus ou moins marquées que j'ai déjà sommairement fait connaître, a pour points extrêmes Escource, Mimizan, Biscarosse, Sanguinet, Belin, Beliet, Mano, Argelouse, Sore, Callen, Luxey, Sabres et Luglon. Il n'y faut donc faire entrer aucune portion des cantons de Morcenx (ci devant Arjuzanx), Tartas-Ouest et Castets, contrairement à ce que des observations insuffisantes me l'ont fait écrire d'abord. (Je n'y maintiens même le parler de Sabres et Luglon qu'en notant que son lexique et surtout sa phonétique ne sont pas sans trancher parfois assez sensiblement, malgré le voisinage, avec ceux du reste de la région). Et en restreignant ainsi au sud les limites du vrai Grand-Landais, je serais tenté, à bien considérer la physionomie propre que lui donne sa prononciation, son accent, s'il peut être question d'accent là où précisément il s'en fait sentir le moins, - de les élargir au contraire vers le nord, jusqu'un peu au delà de Beliet et de Mano : il est certain qu'à ce point de vue particulier le parler de Labouheyre offre avec le parler d'Hostens, de Saint Magne (sauf Douence), de Salles, du Barp même en partie, nonobstant les nombreuses formes girondines que naturellement ce dernier renferme (elles commencent à apparaître dès Saugnacq et Muret, sinon avant) un air de famille qu'il est loin d'avoir au même degré avec celui de la région marensine et il ne faut pas s'avancer bien loin au delà d'Escource pour faire la constatation. D'ailleurs au moral comme au physique, une dissemblance notable existe entre l'habitant de la Grande-Lande et celui du Marensin".

Félix ARNAUDIN in CHANTS POPULAIRES DE LA GRANDE LANDE pages LXVIII et LXIX.

En lisant ces affirmations l'envie m'est venue d'aller en vérifier la véracité sur le terrain.

A partir du mois de novembre 1990 et jusqu'au mois de janvier 1992, j'ai parcouru le nord des Landes et le sud de la Gironde armé d'un stylo et d'un questionnaire que j'avais composé. Mon but était de constater l'existence ou bien l'absence de dialectes distincts et surtout de découvrir ce parler grand-landais si cher à Arnaudin.

Voici donc le fruit de mon travail.

Biscarosse le 15 janvier 1992.

## CONCEPTION DE L'ATLAS.

### 1 - LE QUESTIONNAIRE :

Il est composé de 54 phrases et d'une fiche signalétique. Les phrases sont numérotées de 1 à 54.

### 2 - LE MODE D'ADMINISTRATION :

Le questionnaire était soumis aux informateurs qui lisaient et traduisaient au fur et à mesure. J'écrivais sous la dictée, sans intervenir à aucun moment.

### 3 - LES INFORMATEURS :

Ils étaient, dans la mesure du possible, deux par commune. J'ai fait en sorte qu'ils soient originaires du village, ce qui est vrai dans la majorité des cas.

### 4 - LES SIGNES UTILISÉS DANS LE QUESTIONNAIRE :

∅ signifie que l'informateur n'a pas su donner le mot demandé.

L'ordre de transcription des réponses est l'ordre dans lequel les informateurs ont été interrogés.

### 5 - LES CARTES :

Elles furent dressées à partir des informations recueillies sur le terrain, en ce qui concerne le premier atlas.

J'ai jugé utile d'ajouter à ma propre enquête un atlas grammatical qui est le fruit de l'étude d'Edouard BOURCIEZ, menée à la fin du siècle dernier.

BOURCIEZ était un philologue qui demanda à tous les instituteurs de Gascogne de lui envoyer la traduction, dans le Gascon de leur village, de la parabole de l'enfant prodigue. Ainsi nous possédons les variantes, commune par commune, de la langue gasconne. Il m'a suffi d'étudier la grammaire des 53 villages et d'en dresser les cartes linguistiques.

J'ajoute que cette étude de BOURCIEZ est fiable à 90% sur notre domaine. En effet les informateurs de Sanguinet, Gastes, Aureilhan et Garrosse sont sûrement originaires d'une autre commune.

Les signes utilisés sont simples à comprendre :

a - ∅ signifie forme ou mot inconnu.

b - Les fractions entre parenthèses traduisent, pour un fait ou un mot, le nombre de réalisations par rapport au nombre d'opportunités.

c - Les pourcentages sont le résultat de :

Nombre de réalisations/Nombre d'opportunités x 100

d - Les flèches signifient qu'une commune hésite entre deux formes ou deux mots et se rattache ainsi à deux domaines.

e - Les gros traits continus symbolisent les isoglosses principaux.

f - Les croix discontinues sont des isoglosses secondaires.

g - Les légendes signifient :

C.E.L. : carte enquête LARTIGUE.

C.E.B. : carte enquête BOURCIEZ.

C.A.L.G. : carte de l'ATLAS LINGUISTIQUE DE LA GASCOGNE de SEGUY et ALLIERES.

Série étudiée : le mot ou la série de mots que présentent la carte.

Fait étudié : le fait phonétique, phonologique, syntaxique, lexical ou grammatical qui fait l'objet de la carte.

Moyenne : La traduction gasconne la plus typique ou la plus répandue. Les mots inscrits dans chaque commune sont les variantes à cette "moyenne".

6 - *EN ANNEXE SE TROUVENT* :

Le questionnaire utilisé lors de l'enquête.

La transcription manuscrite pour chaque commune.

La fiche signalétique de tous les informateurs.

La fiche signalétique des informateurs interrogés par téléphone.

Le système de transcription utilisé lors de l'enquête.

La version donnée par l'enquêteur.

7 - *SYSTEME DE TRANSCRIPTION DES CARTES D'APRES ALAIN VIAUT DU C.N.R.S.* :

a - *Le système vocalique* :

a = ma

ε = père

e = thé

φ = peu

oe = peur

i = fils

y = rue

u = pou

o = rôle

ə = porte (en Français méridional) finale neutre

ɨ = Thai semi-voyelle. Diphtongue ou triphongue.

u̇ = haus (Allemand). Semi-voyelle. Diphtongue.

b - *Le système consonantique* :

p = parade

b = bas

t = tour

č = Tchèque

d = donner

dʒ = John (Anglais). Donne dʒ dans certains cas.

k = cœur

g = gai

f = fort

h = hill (Anglais)

s = soie

ʃ = chat

z = zéro, rose

ʒ = jouet

m = main

n = nu  
 ñ = cogner  
 l̄ = lit̄  
 λ = son analogue au Castillan calle  
 r = para (Castillan) faiblement apical  
 rr = perro (Castillan) fortement apical  
 w = quando (Castillan) semi-consonne  
 j = ja (Allemand)

REMARQUE :

*Parmi les erreurs qui se sont forcément glissées dans cet atlas, la plus criante est la non transcription des accents toniques. Etant gasconisant, je n'avais pas jugé utile de les noter, sans penser que des français pourraient lire mon travail. Je les prie de bien vouloir m'en excuser.*

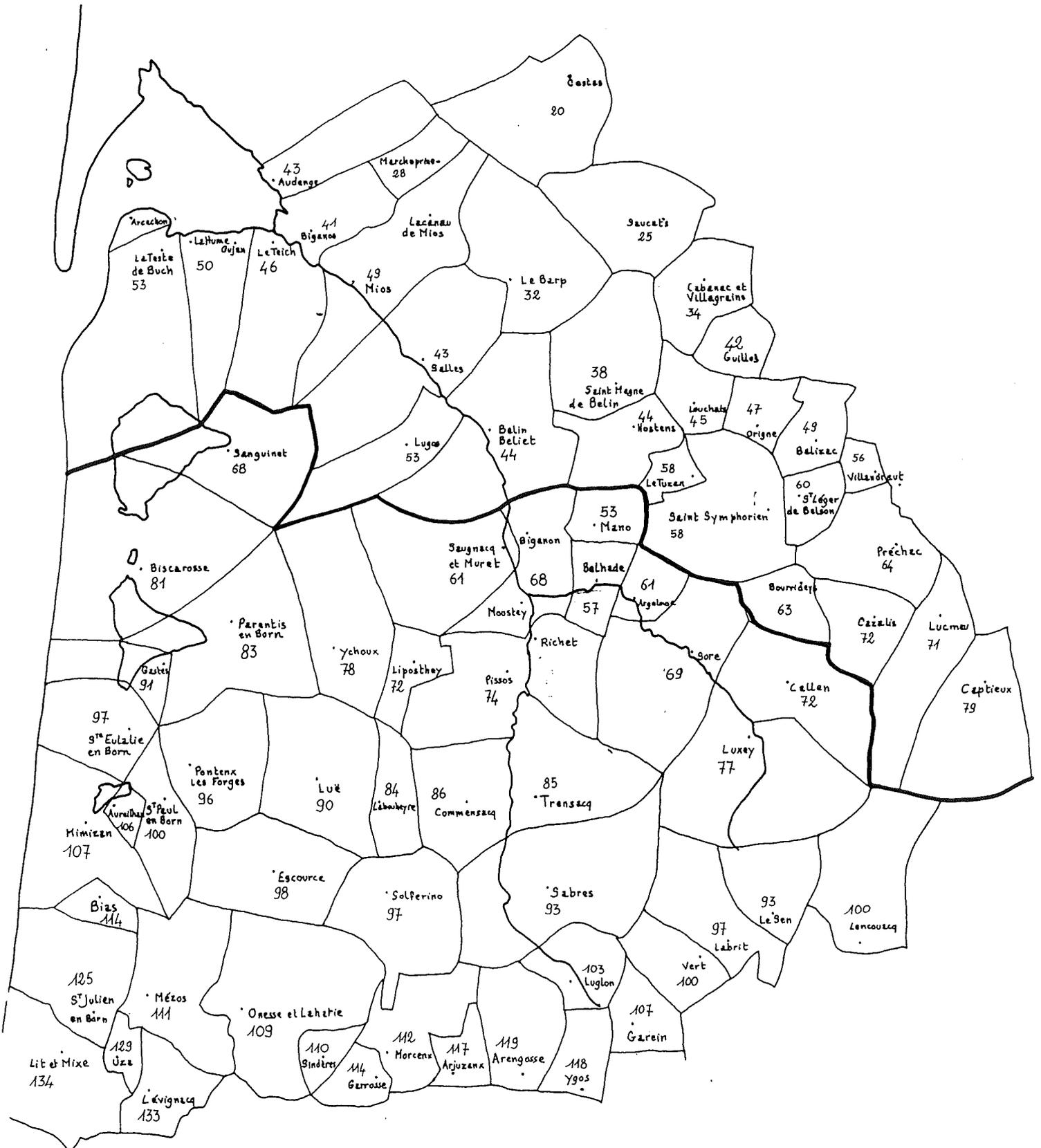
# PREMIERE PARTIE

## 1 - TABLE DES CARTES DE LA PREMIERE PARTIE :

## PAGE

1.1 Limites administratives.	11
1.2 Noms Gascons des communes.	12
1.3 Le parler noir.	14
1.4 Mutation r>arr.	16
1.5 Chute du n intervocalique.	17
1.6 Passage du f Latin au h Gascon.	19
1.7 Emploi de l'énonciatif Gascon kø.	21
1.8 Passage ll>t, ll>r.	22
1.9 Disparition du d dans le groupe nd.	23
1.10 Métathèse du r.	24
1.11 Juintement du yod initial.	26
1.12 Juintement du yod intervocalique.	27
1.13 Juintement du yod postconsonantique.	28
1.14 Mutation la>lø.	30
1.15 Verbe falloir.	32
1.16 Traitement du d intervocalique d>z.	34
1.17 Suffixe Latin ORIU>yj, oej.	36
1.18 Suffixe Latin ARIU> i, e.	37
1.19 Coloration des finales atones.	39
1.20 Emploi d'un possessif composé.	41
1.21 MON.	42
1.22 MA.	43
1.23 SON.	44
1.24 SA.	45
1.25 SES (féminin).	47
1.26 Forme du pronom neutre.	48
1.27 Après-midi.	50
1.28 Troupeau (de chèvres).	51
1.29 Oeufs.	52
1.30 Balais.	53
1.31 Propre.	55
1.32 Je suis allé.	57
1.33 Chercher.	58
1.34 Ramasser.	59
1.35 Avec.	60
1.36 Charrette.	61
1.37 Venu.	63
1.38 Ce soir.	65
1.39 Aujourd'hui.	66
1.40 Chaud .	67
1.41 Sais (je le sais).	68
1.42 Tomber.	69
1.43 Idiot.	71
1.44 Neige.	72
1.45 Bercer.	73
1.46 Bébé.	74
1.47 Toujours.	75
1.48 Mal à la tête.	77
1.49 Pourquoi.	78
1.50 Parce que.	79
1.51 Echasses.	80
1.52 Jeune homme.	81
1.53 Crapaud.	82
1.54 Besoin.	84
1.55 Poussière, poules, bu, monter.	86
1.56 Beaucoup, jardin.	87
1.57 Faisceaux d'isoglosses.	89

• Bordeaux



Les noms officiels des communes.

La limite administrative LANDES / GIRONDE.

Distances kilométriques par rapport à Bordeaux.

1.1

• Bordeaux



Les noms gascons des communes.

1.2

## 11 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.3

### *LE PARLER NOIR : E>OE.*

Ce fut cette carte qui délimita ma zone de prospection. En effet, je suis allé enquêter seulement dans les 53 communes "noires". Les communes du pourtour ont fait l'objet d'une enquête téléphonique et ce par souci d'économie.

La caractéristique du parler noir est la mutation du e tonique en oe.

J'ai tracé la limite du parler noir telle qu'elle existait en 1895 et ce grâce à l'étude de BOURCIEZ. La première constatation que nous faisons est que cinq communes du nord-est parlaient "clair" à cette époque. Comment expliquer que le parler noir, réputé trivial par les autres Gascons, ait pu conquérir un tel territoire?

L'explication se trouve, peut-être, dans les flux migratoires qui ont agité la Lande au début du siècle. En effet, les grands incendies et la chute du cours de la résine ont conduit beaucoup de Landais à la misère. Ainsi, de nombreuses familles émigrèrent vers les communes girondines réputées plus riches.

Toujours est-il que ces familles rurales dont la seule langue était le Gascon ont imposé leur façon de parler. Elles l'ont imposée d'autant plus facilement que la pratique de la langue devait être moins vivace dans les gros bourgs girondins.

Aujourd'hui Louchats, Saint Symphorien, Saint Léger et Bourrideys ont le même accent que Sore ou bien Luxey. Il serait intéressant d'étudier les influences du parler noir dans les communes claires qui longent ce remarquable isoglosse.

Le parler noir, que j'ai étudié dans sa partie septentrionale, intéresse également la région de Tartas, la Chalosse occidentale jusqu'à Pouillon, ainsi que tout le littoral landais jusqu'aux petits pays du Bas-Adour, Bayonne, Anglet et Biarritz.





## 12 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.4

### *MUTATION R>ARR.*

Je n'ai pas étudié ce trait spécifique du Gascon. Cependant, la carte de l'Atlas Linguistique et Ethnographique de la Gascogne est formelle; tout le domaine obéit à cette loi.

## 13 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.5

### *CHUTE DU N INTERVOCALIQUE ROMAN LUNA>LUA :*

Ce particularisme gascon ne connaît pas une délimitation très nette comme c'est le cas pour r>arr.

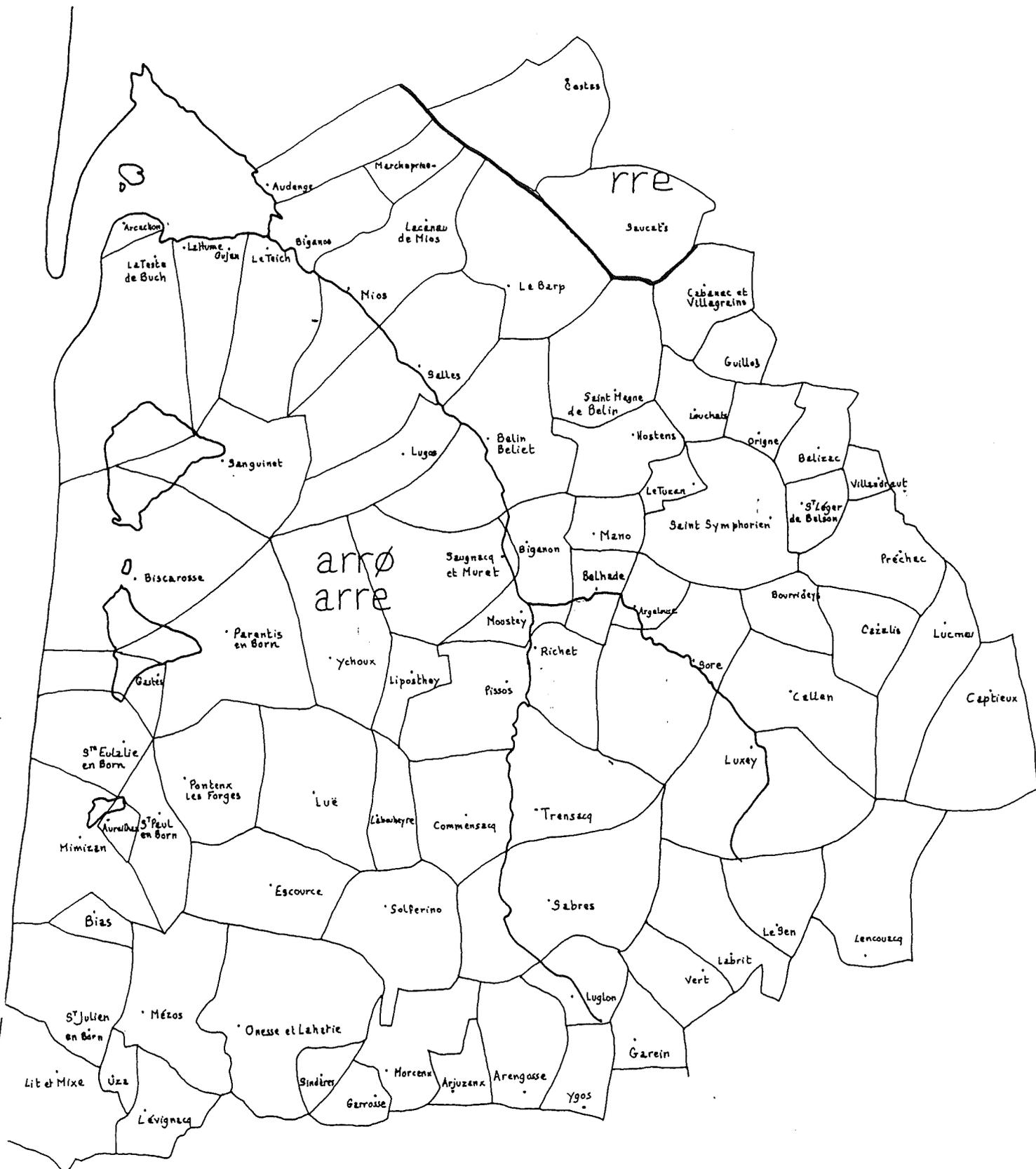
Le phénomène est majoritaire suivant une ligne qui englobe les communes de Biscarosse, Belin-Beliet, Saint Magne (sauf Douence) et Louchats.

Au nord, il devient minoritaire mais reste observable. Il s'agit des communes de Sanguinet, Salles et Le Barp. Lugos hésite entre *lywə* et *lagywə* alors que Mios semble toujours conserver le n. Douence, quartier de Saint Magne, obéit plutôt à Villagrains qu'au bourg de Saint Magne.

Le lexique est partout identique malgré quelques différences phonétiques :

- a - A Ygos, Arengosse et Arjuzanx i remplace y dans *lywə*, *lagywə* et *yɥ* qui deviennent *liwə*, *lagiwə* et *iɥ* (lune, lagune, une). Ce phénomène n'est pas unique dans le parler noir puisque d'autres communes, pour certains mots, opèrent cette mutation y>i.
  - *hyurɛ̃j*>*hiurɛ̃j* (février).
  - *yriɫə*>*iriɫə* (lierre).
  - *yloetə*>*iloetə* (entonnoir).
- b - Au sud on trouve *binə* et au nord *bøni* (venir). Notons *bjoenə* à Arengosse et Ygos.
- c - Semer fait l'objet de multiples traitements : *sømja*, *samja*, *sumja*, *søma*. A Mios nous retrouvons pratiquement le mot latin *semenare* avec *samøna*.
- d - *ynə* descend beaucoup plus au sud avec des hésitations à :
  - Gastes et Ychoux : *ywə*, *ynə*.
  - Labouheyre et Trensacq : *yɥ*, *yna*.

• Bordeaux



CALG  
1.4

Redoublement du r initial r > arr n° 2129



## 14 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.6

### *PASSAGE DU F LATIN AU H GASCON :*

Le phénomène est commun à tout le domaine même si le nord conserve parfois un f qui a disparu partout ailleurs.

Encore une fois, le lexique reste le même malgré quelques divergences phonétiques :

a - fraj (frère) arrive jusqu'à une ligne qui va de Gastes à Luxey. Le h est difficilement perceptible dans quelques communes du sud où l'on entend hraj.

b - A l'est nous avons froejt, froet (froid).

c - Au Barp nous trouvons hurmadz̃ə pour rrumadz̃ə (fromage) partout ailleurs. Le gallicisme frumadz̃ə observé à Douence est très isolé.

d - Février connaît divers traitements : hiurei à Biscarosse, hyure, hyure, haure, haure, houre. Le gallicisme fevrie affecte seulement cinq communes.



## 15 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.7

### *EMPLOI DE L'ENONCIATIF GASCON KØ :*

Ce particularisme gascon est majoritaire au sud d'une ligne qui va de Sanguinet à Saint Symphorien exclus. Comme pour le n intervocalique, il existe une zone de transition où cet énonciatif peut encore s'observer, surtout dans le Bazadais.

Remarquons que plus nous descendons vers le sud plus son emploi est systématique.

## 16 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.8

### *PASSAGE DE LA GEMINEE LATINE LL A T ET R EN GASCON :*

Ce fait gascon s'observe dans tout le domaine et n'appelle aucun commentaire. Le belò rencontré à Bourrideys est insignifiant.

## 17 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.9

### *DISPARITION DU D DANS LE GROUPE ND :*

Une fois de plus le phénomène n'atteint son maximum d'intensité que vers le sud.

Pour schématiser un peu disons que l'isoglosse concernant ce fait englobe Sanguinet, Salles, Belin et toutes les communes du sud.

L'extrême nord est encore une zone de transition où nd>n s'observe avec moins de netteté. Mios et Saint Magne semblent l'ignorer.

Le lexique est radicalement identique partout mais nous remarquons que boendyt ne devient bønýt (vendu) qu'à l'extrême sud.

## 18 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.10

Dernier fait caractéristique du Gascon, la métathèse de r s'observe sur la totalité du domaine.

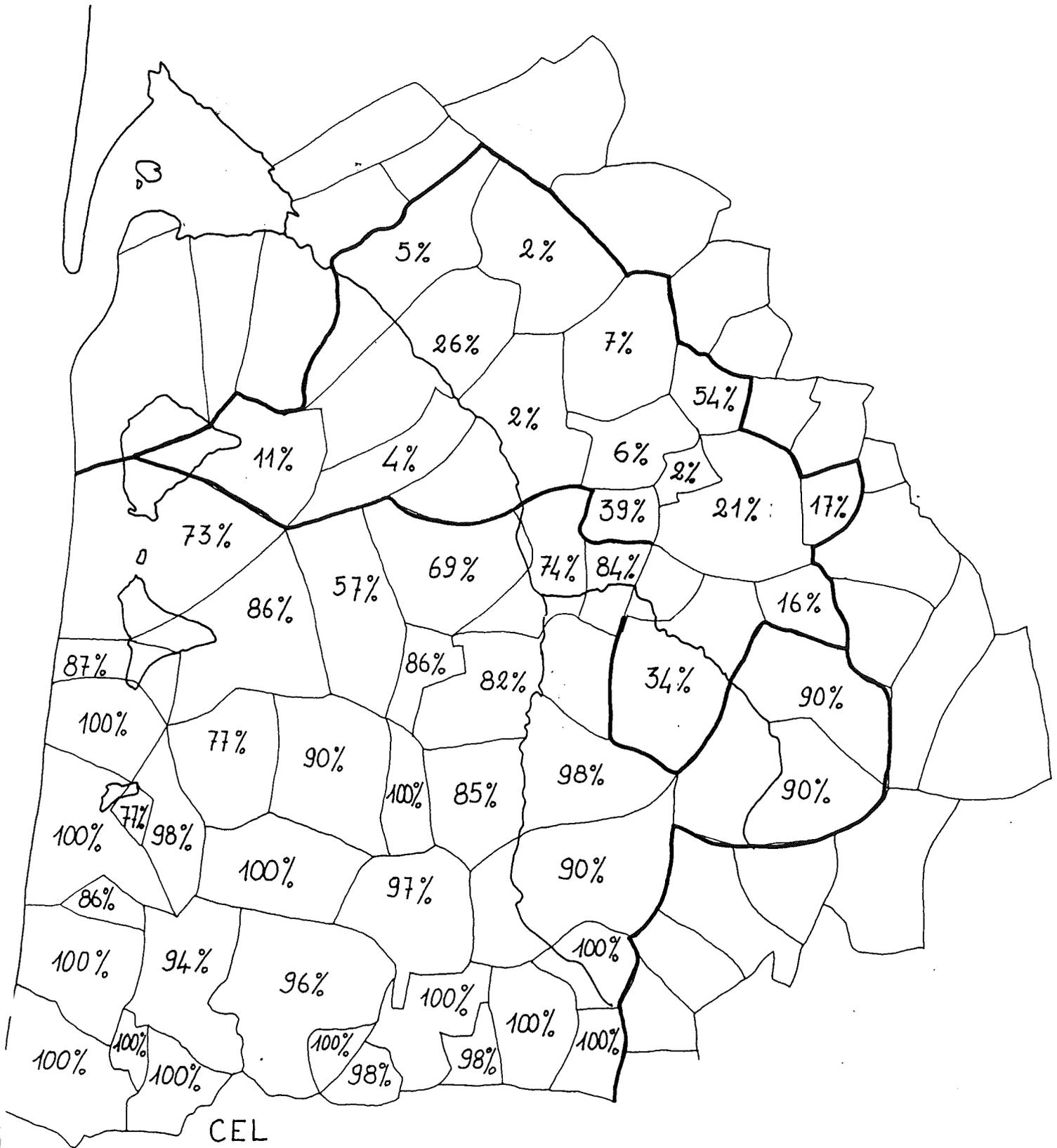
## SYNTHESE DES CARTES 1.4 A 1.10.

La majorité des communes visitées obéit aux sept critères qui font du Gascon une langue à part dans l'ensemble occitano-catalan.

Cependant les villages du nord ont une gasconité moins agressive puisqu'ils perdent une à trois des caractéristiques étudiées. L'emploi du kØ déclaratif, la chute du n intervocalique et la disparition du d dans le groupe nd ont une intensité décroissante ou disparaissent purement et simplement. Remarquons que même le passage du f latin au h gascon est moins systématique dans ces communes septentrionales.

Certains auteurs ont expliqué cela comme étant dû aux influences de la langue d'Oïl. Je ne partage pas cette opinion et je pense que les régions périphériques de la Gascogne subissent l'influence du Languedocien ou Occitan moyen, à l'exception de l'extrême nord de la Gironde qui subit sans doute celle du Français. D'ailleurs l'étude grammaticale semble confirmer cette hypothèse.

• Bordeaux



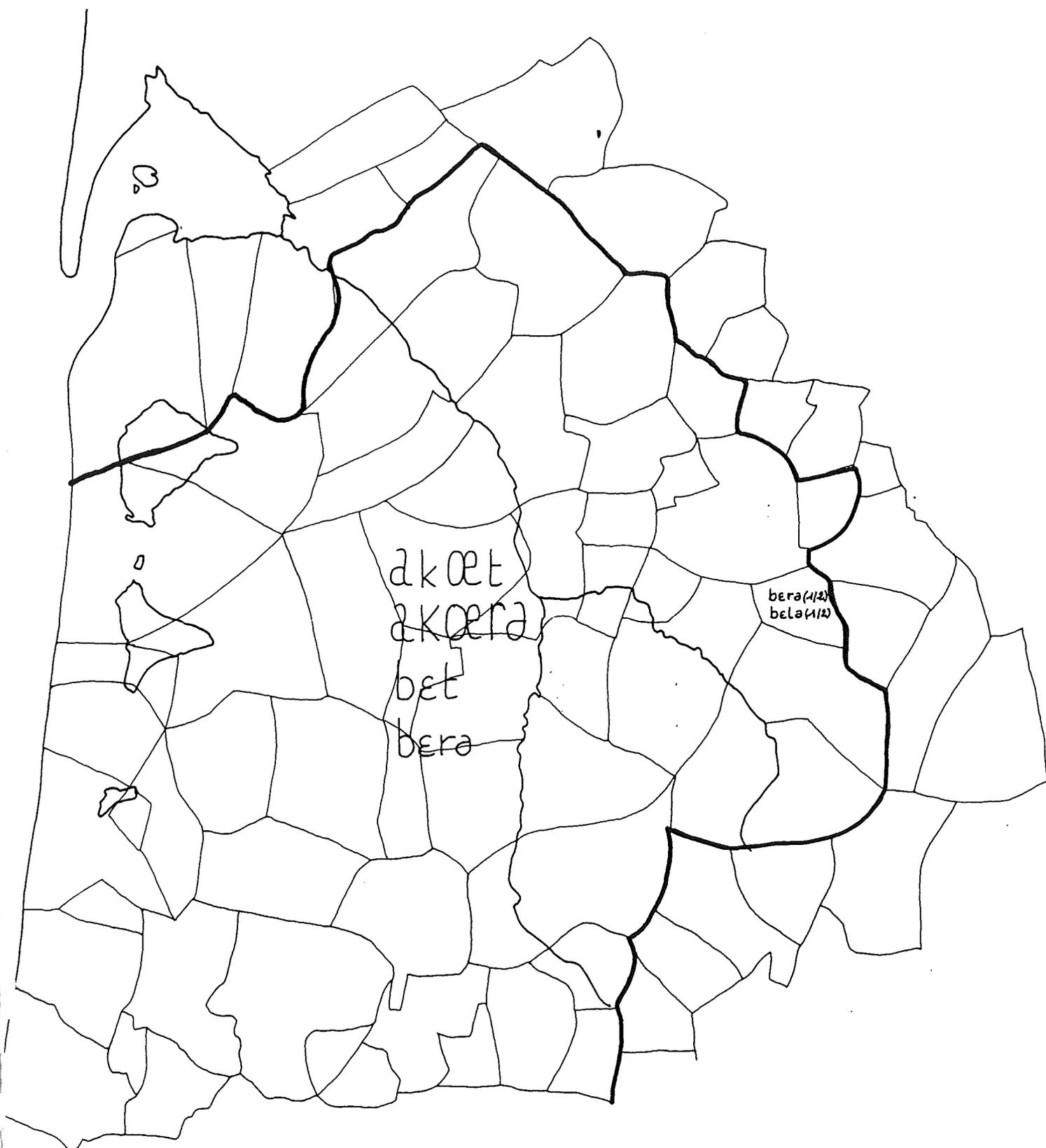
Série étudiée : Opportunités de l'emploi du 'que' dans le questionnaire.

Fait étudié : Emploi du que énonciatif gascon.

Moyenne : Réalisations de l'emploi du 'que' exprimées en pourcentage.

1.7

• Bordeaux



CEL

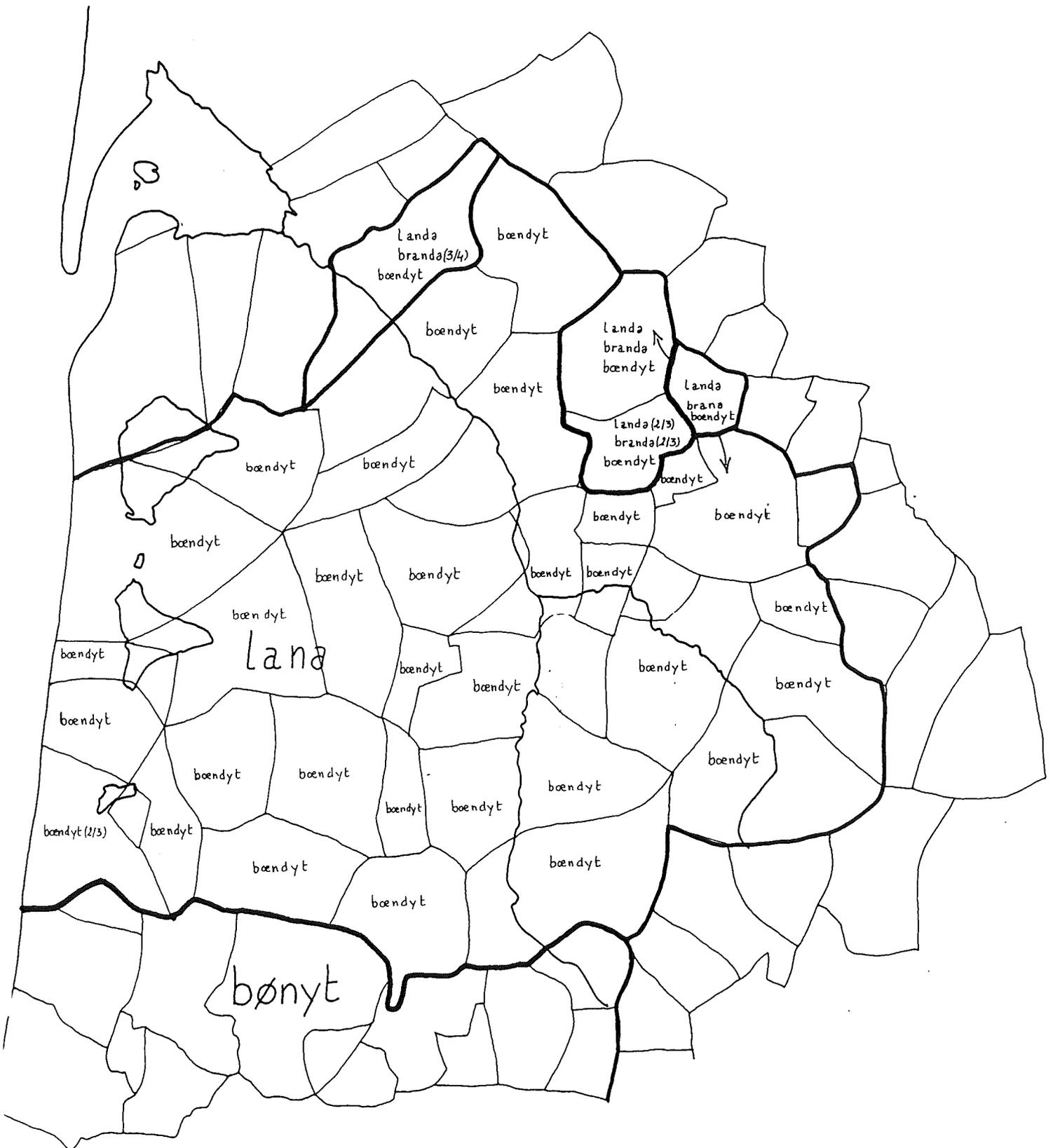
Série étudiée : ce, cette, beau, belle.

Fait étudié : Passage pp &gt; th pp &gt; r.

Moyenne : akœt, akœra, bet, bera.

1.8

• Bordeaux



CEL

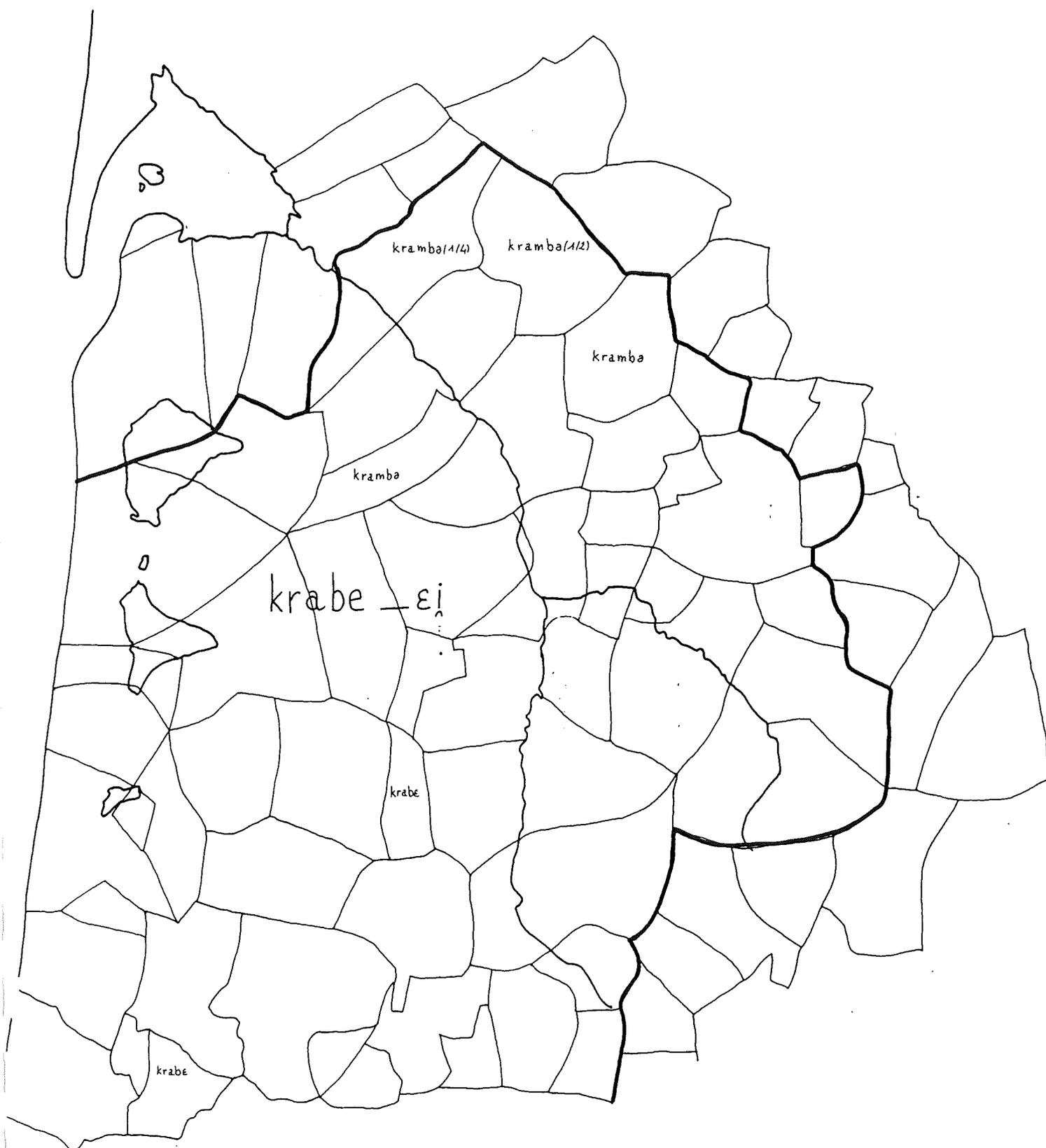
Série étudiée : lande, branda, rendu

Fait étudié : Chute du 'd' dans le groupe md.  $nd > n$ 

Moyenne : Lana, brana, bønyt.

1.9

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : chevier, chambre.

Fait étudié : Métathèse du 'r'.

Moyenne : krabe, krabej, krampa.

1,10

## 19 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.11

### *JUINTEMENT DU YOD INITIAL ROMAN J > ʒ :*

Ce jointement affecte tout le nord et le centre du domaine pour n'épargner que le sud d'une ligne incluant Bias, Mézos, Onesse, Morcenx et remontant sur Solférino, Commensacq et Trensacq. Le lexique est le même à peu près partout sauf pour :

- Le gallicisme *ʒynə* (jeune) au nord.
- Belin, Trensacq et Sabres disent *ʒywoen*, *ʒiwoen* et *jiwoen* (pour jeune).
- A Mézos et Saint Julien nous avons *ajoei* pour *joei* (hier).
- Le gallicisme *ʒuk* pour *ʒiu* (joug) se retrouve à Saint Magne, Bourrideys et Mimizan.
- A Saint Magne, Bourrideys et Saint Léger nous avons *ʒun* alors que partout ailleurs se rencontrent *ʒurn*, et *jurn* (jour).

## 110 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.12

### *JUINTEMENT DU YOD INTERVOCALIQUE ROMAN J > ʒ :*

Le jointement s'est cantonné au nord et à l'est où il suit une ligne incluant Mios, Salles, Lugos, Saugnacq, Belhade, Sore et Luxey.

Le lexique est partout identique phonétique mise à part. Cependant, le groupe *øja* de *nøtøja* (nettoyer) et *barøja* (mélanger) se réduit assez souvent à *ja*, et cela donne : *nøtja*, et *barja*.

*moeskla* et *mauta* ont parfois été donnés comme synonymes de *barøja*.

Nous avons également *ha lu nøtoei* pour *nøtøja* à Lévignacq.

## 111 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.13

### *JUINTEMENT DU YOD POSTCONSONANTIQUE J > ʒ :*

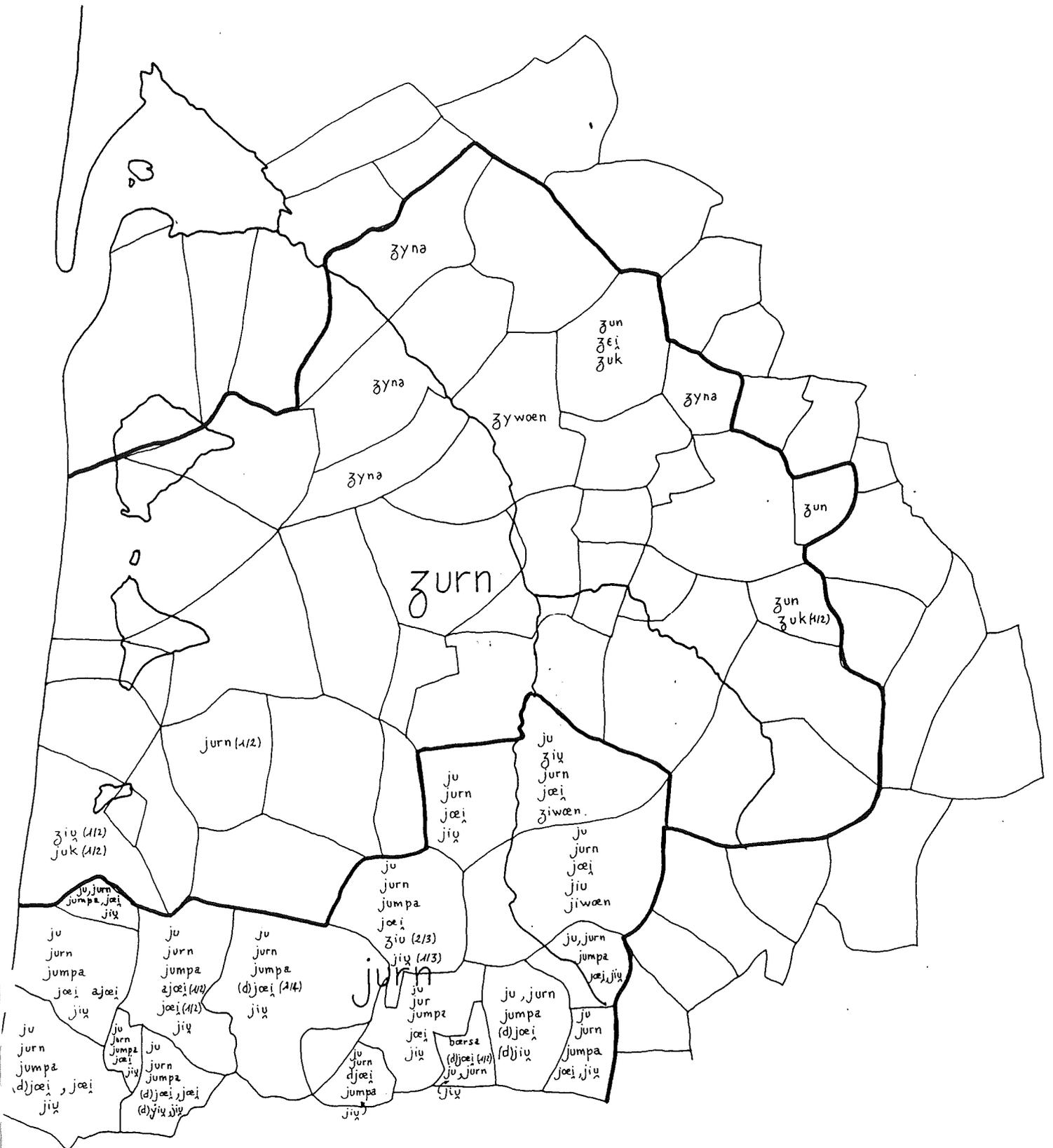
Le nord et le centre jointent en bloc alors que l'est et le sud ont conservé le yod. Le lexique est partout identique sauf au Barp où l'on entend *hurmadʒə* (fromage) et à Douence où l'on a un suspect *frumadʒə*.

Le yod roman, dans ses positions initiale, intervocalique et postconsonantique, ne s'est conservé intact qu'au sud de notre domaine.

En effet, le nord et le centre jointent dans au moins un cas sur trois. Ce phénomène existe également en Gascogne orientale, ce qui nous fait dire qu'ici aussi l'influence est languedocienne.

Notons cependant qu'au nord, hors de notre zone d'enquête, certaines communes du Médoc ont conservé ce yod roman dans tous les cas.

• Bordeaux



## CEL

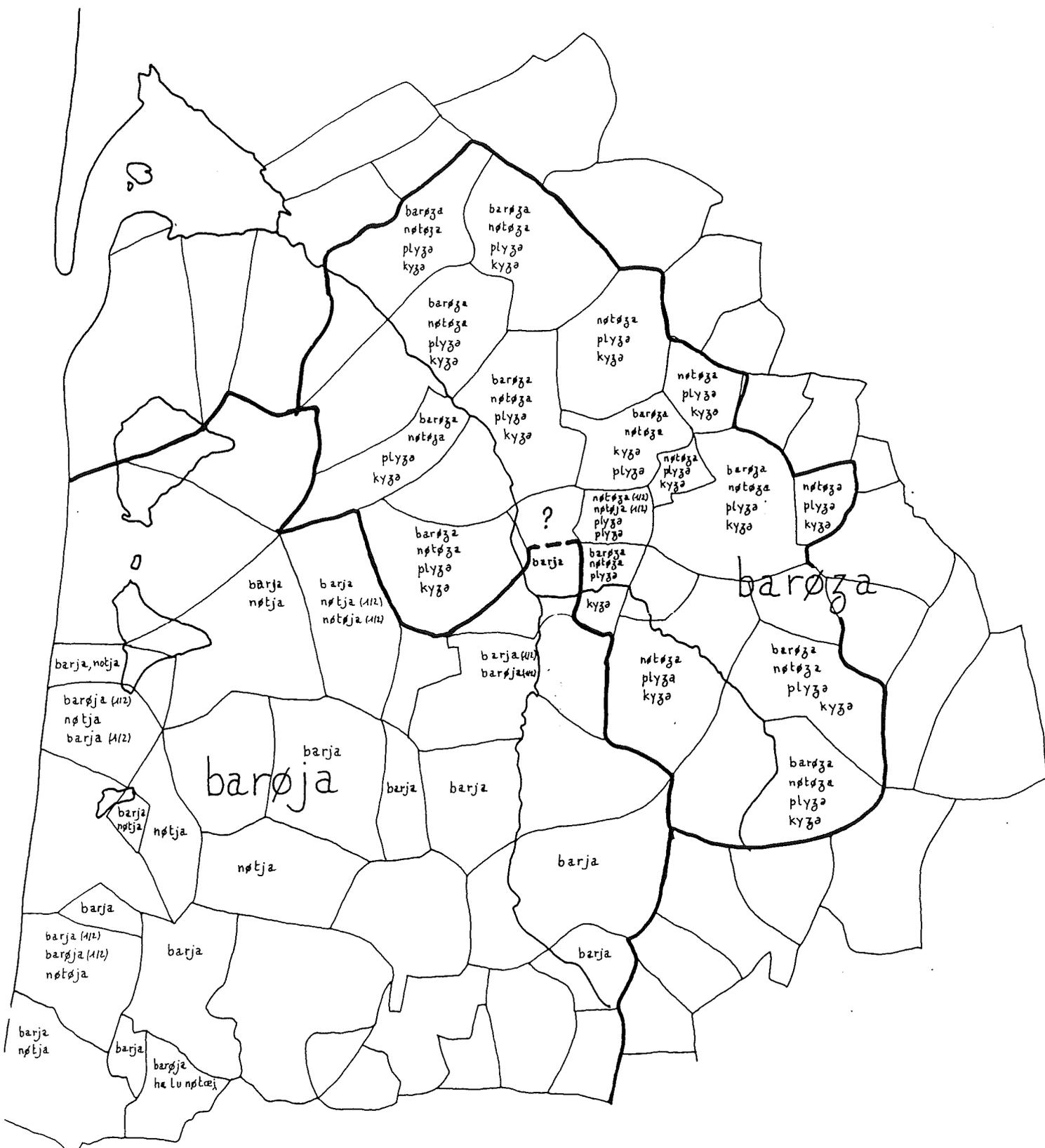
Série étudiée : moi, jour, bercer, hier, jong, jeune.

Fait étudié : Jointement du *yod* initial roman.

Moyenne : ɜu, ɜurn, ɜumpa, ɜœi, ɜiu, ɜwoen.

1.11.

• Bordeaux



CEL

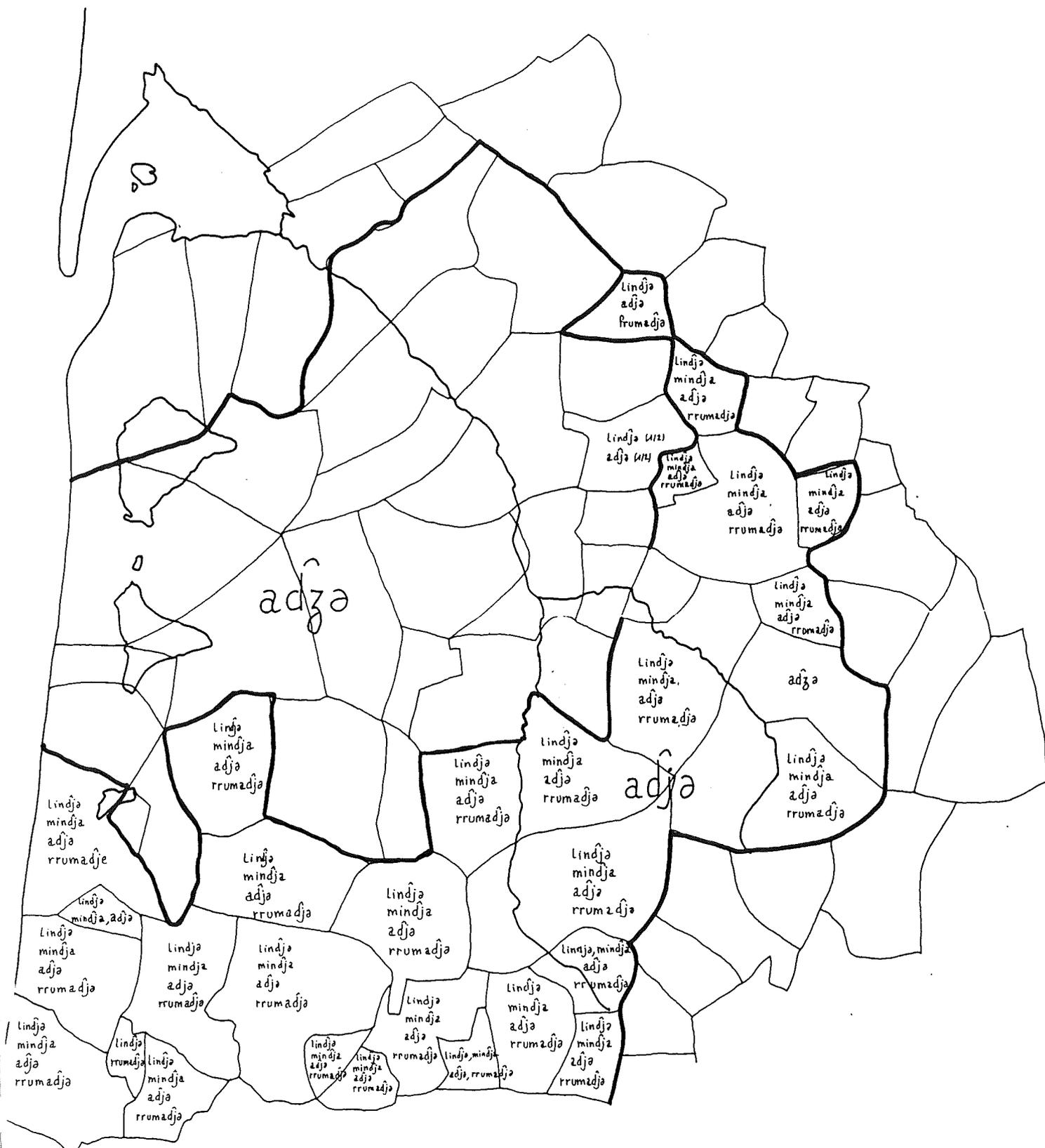
Série étudiée : mélange, metayer, pluie, citrouille.

Fait étudié : Jointement du yod intervocalique.

Moyenne : barøja, nøtøja, plyja, kyja

1.12

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : linge, manger, âge, fromage.

Fait étudié : Juntamente du yod postconsonantique.

Moyenne : Lindja, mindja, ad̂za, rrumad̂ja.

1.13

## 112 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.14

### *MUTATION LA > LØ :*

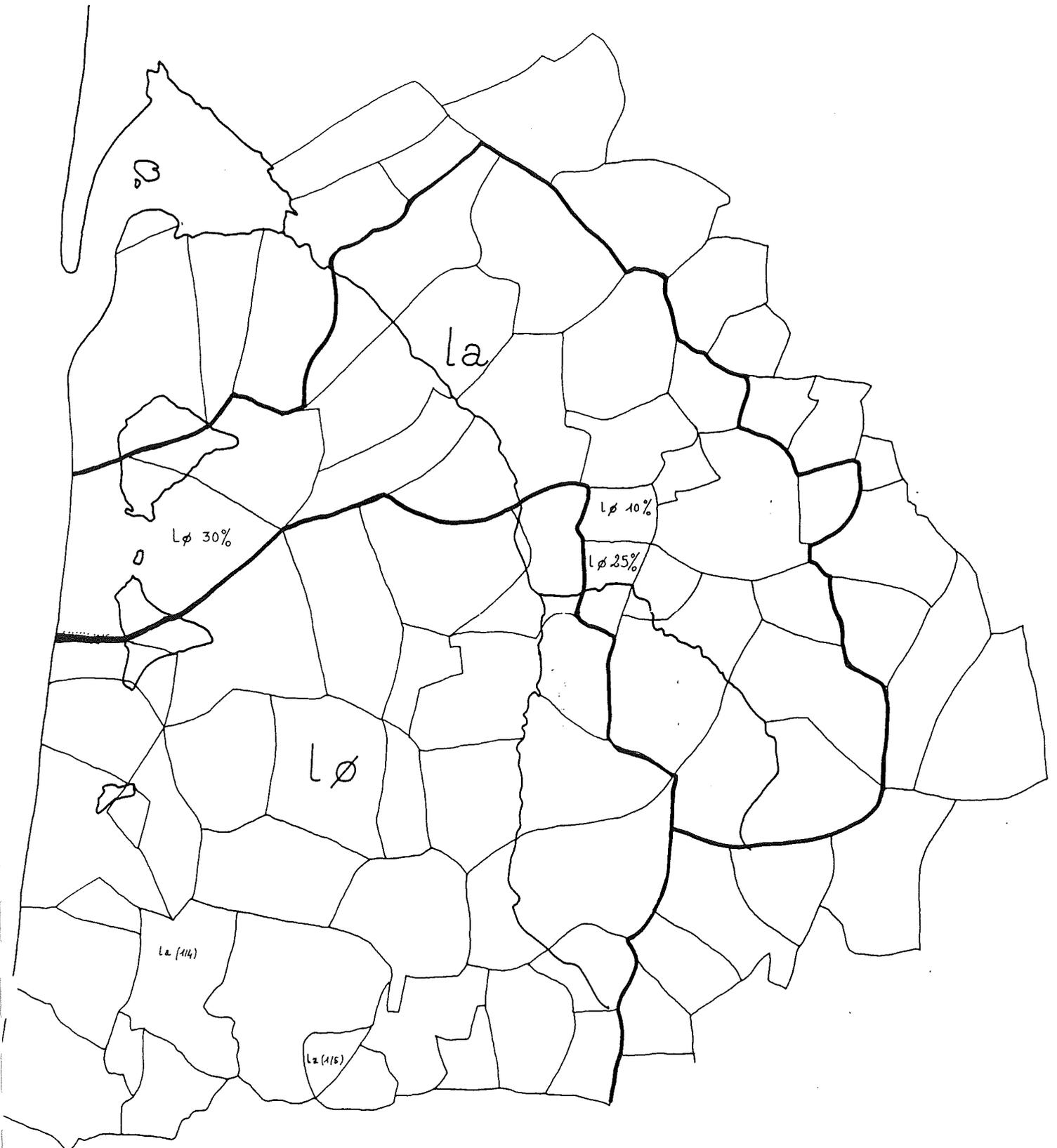
Toutes les communes du parler noir ne disent pas *lø* en position initiale, et il serait faux de croire que celà est sa caractéristique principale. Le phénomène s'observe au sud d'une ligne qui inclue Gastes, Parentis, Ychoux, Sagnacq et Muret, Moustey, Pissos, Trensacq et Sabres.

Nous trouvons cependant des traces minoritaires de *lø* à Biscarosse, Mano et Belhade. La fut donné une fois à Mézos et Sindères.

Il s'agit là du phénomène le plus connu du parler noir et qui, malgré les apparences, se retrouve dans tout le domaine. En effet, en position postverbale ou selon la lettre qui suit, nous avons *lø* pour la :

- *oeskutə lø* pour *oeskutə la*.
- *apərə lø* pour *apərə la*.

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : Occurences de l'article 'la' dans le questionnaire .

Fait étudié : la > lø

Moyenne : lø.

1.14

### 113 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.15

#### *VERBE FALLOIR KAŪ>FAŪ :*

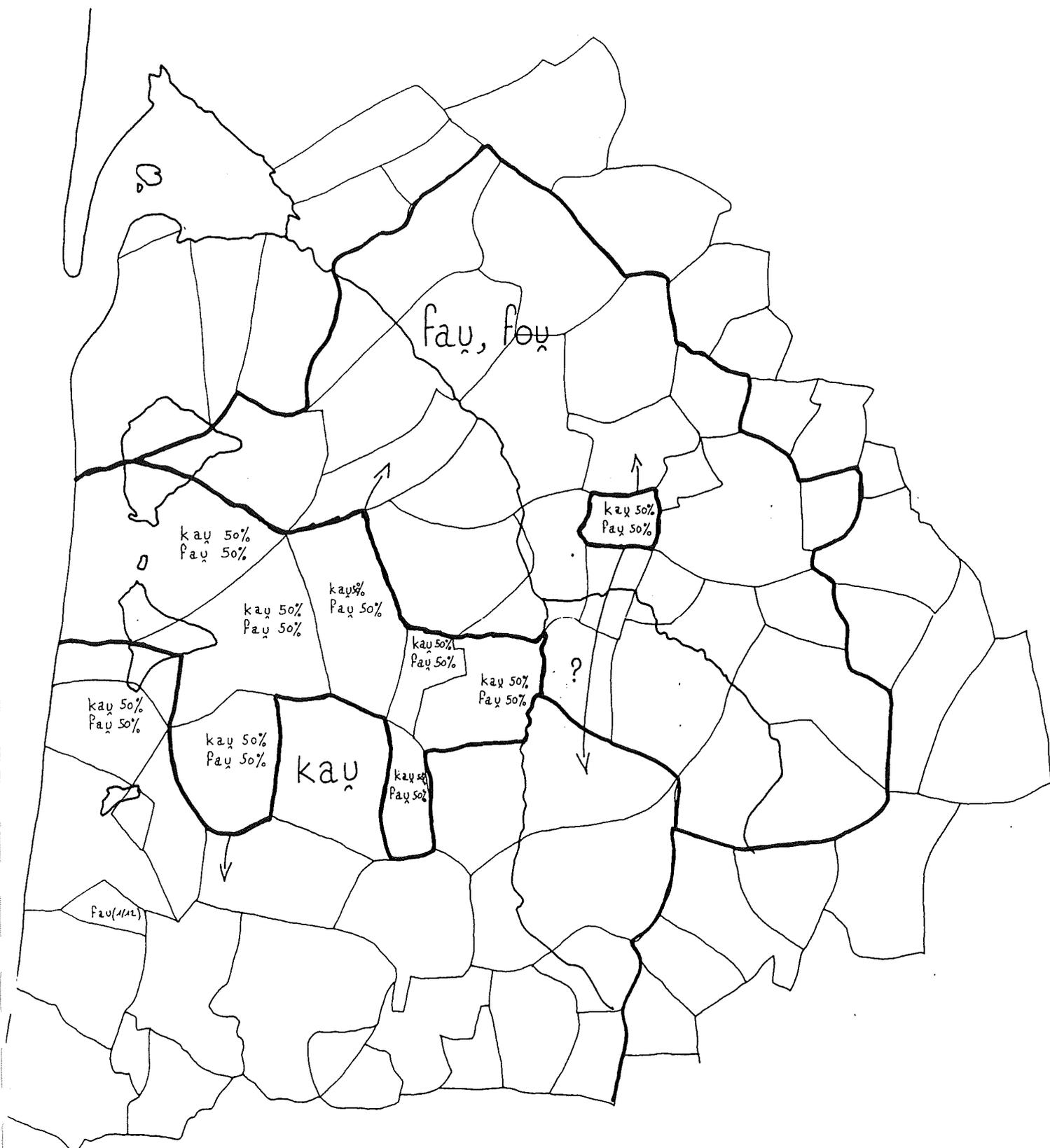
Le gallicisme faŭ, s'il s'agit d'un gallicisme, et majoritaire dans toute la partie nord, alors que kaŭ l'est au sud du domaine. Nous retrouvons cependant kaŭ à Mano et faŭ à Bias.

Une zone intermédiaire où les deux formes s'opposent est constituée par les communes de Biscarosse, Gastes, Pontenx, Ychoux, Liposthey, Pissos et Labouheyre.

Je pense que CALER s'employait dans toutes les communes du nord mais que la forme FALER, très ancienne en Gironde, a progressivement gagné vers le sud.

La zone de dimorphisme constituée par les huit communes landaises semble accréditer l'hypothèse d'une contagion nord/sud.

• Bordeaux



CEL.

Série étudiée : Formes du verbe falloir dans le questionnaire.

Fait étudié :  $kaṽ > Paṽ, foṽ$ .Moyenne :  $kaṽ$ .

1.15

## 114 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.16

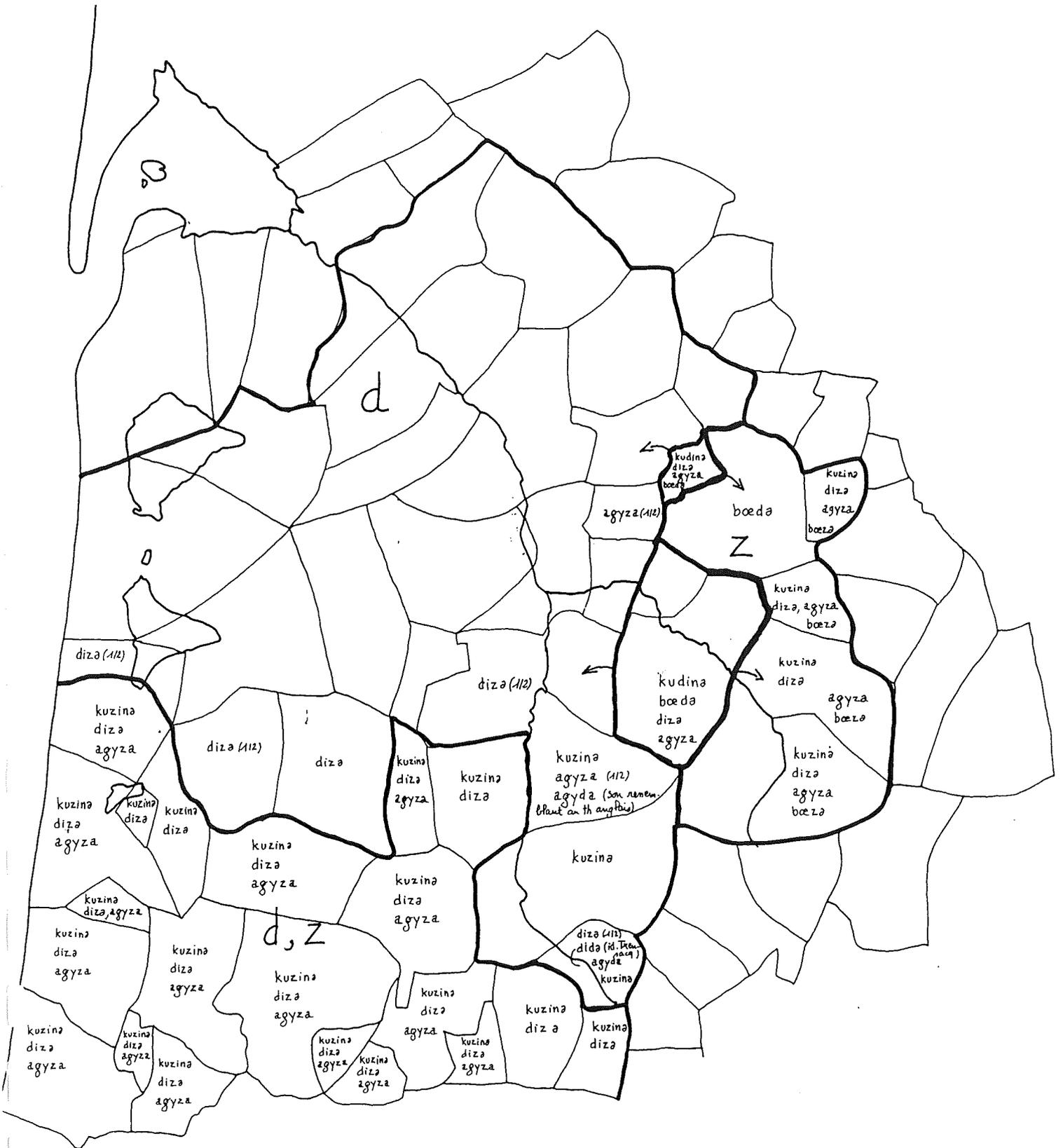
### *TRAITEMENT DU D INTERVOCALIQUE D>Z :*

L'est du domaine d'étude opère un passage systématique à z, le centre et le nord conservent presque exclusivement le d, alors que le sud hésite entre les deux, tout comme Sore et Le Tuzan.

A Trensacq et à Luglon un phénomène déjà observé par Théobald LALANNE (in *L'INDEPENDANCE DES AIRES LINGUISTIQUES EN GASCOGNE MARITIME*) m'est apparu. J'ai entendu un son proche du th anglais.

La mutation d>z s'opère surtout vers l'est car toute la Gascogne orientale obéit à cette règle.

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : cuisine, dire, aiguiser, voir.

Fait étudié : Traitement du 'd' intervocalique.

Moyenne : kudina, dida, agyda, boeda.

1.16

## 115 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.17

*SUFFIXE LATIN ORIU>YI, OEI :*

Le suffixe du Latin Lavatoriu (lavoir) a évolué comme suit :

- Au nord lawødyj.
- Au sud lawødoej.

Pour la traduction du mot "cabinets" nous espérons le mot gascon kagødoej. Le choix était mauvais car, la gêne aidant, nous eûmes les gallicismes kabinoets ou twaletas.

notons dans plusieurs communes du sud l'intéressant paris. Serait-ce l'équivalent du "Madrid" des Catalans ?

Peut être la finale en yj exprime-t-elle une tentative de recoloration du vocalisme, de la part des Landais proches voisins d'une Gironde qui parle clair ?

## 116 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.18

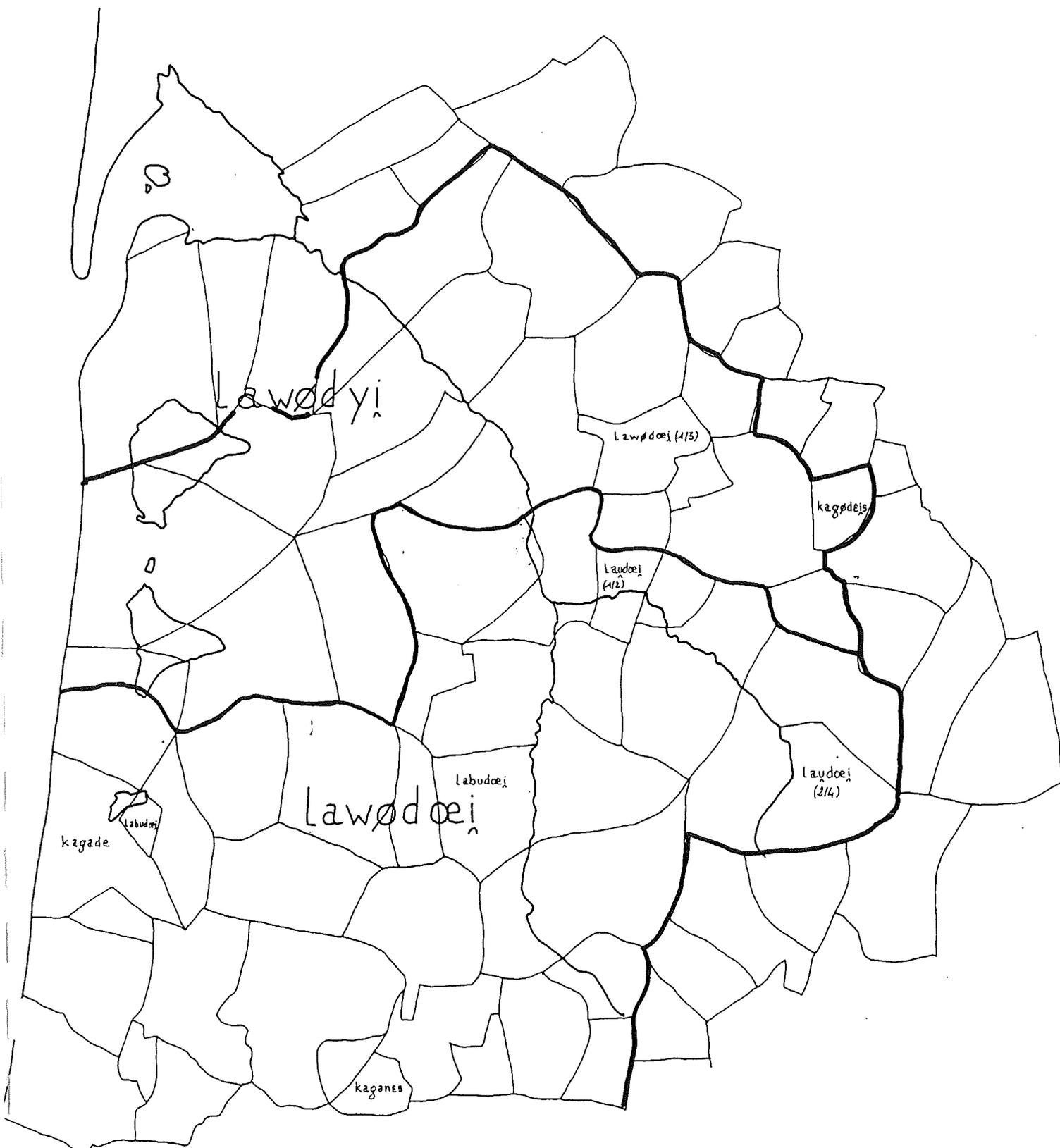
*SUFFIXE LATIN ARIU>EI, E :*

Une fois n'est pas coutume, le nord est plus conservateur que le sud et maintient le i du suffixe latin. Observons l'hésitation qui se traduit par le son e.

Ce fait ne s'observe qu'en Gascogne septentrionale avec pour territoire la Gironde, L'ouest du Lot-et-Garonne gascon et le nord des Landes. Ailleurs ARIU donne e, e. Des mots latins comme meunier et épervier ont évolué comme suit :

- Molinariu : muljei (observer la chute du n intervocalique), mulje, mulje.
- Sparwariu : oesparbei, oesparbe, oesparbe.

• Bordeaux



CEL

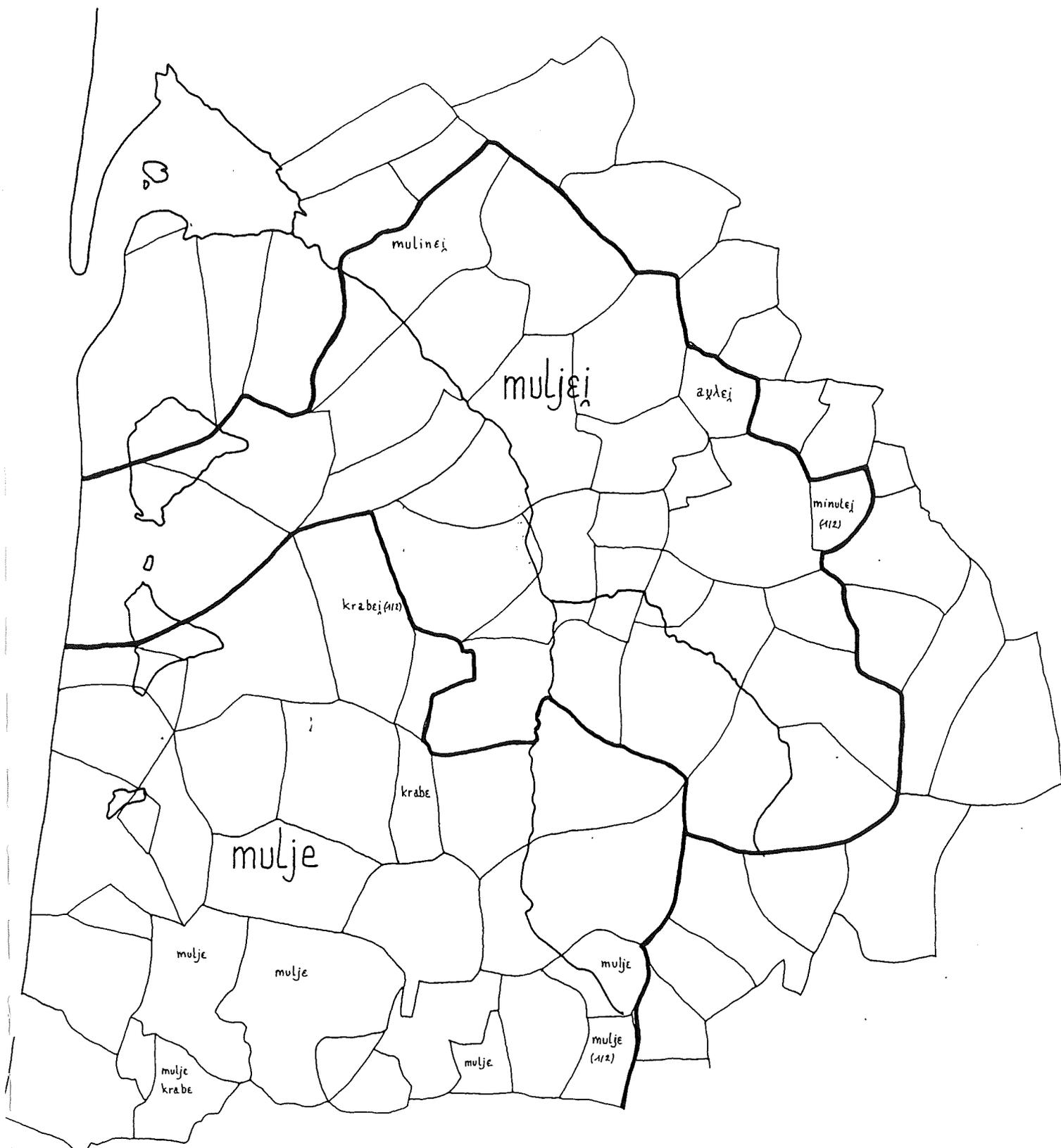
Série étudiée : l'avin, cabinet d'aisance (kagadèr)

Fait étudié : produit du suffixe instrumental  $oriu > \text{œ}_i ; y_i$ 

Moyenne : Lawødoej, kagødoej

1.17

• Bordeaux



CEL.

Série étudiée : meunier, chien.

Fait étudié : conservation du e(i) final ariu &gt; ei, e.

Moyenne : mulje, krabe.

1.18

## 117 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.19

### *COLORATION DES FINALES ATONES U, I :*

Le domaine se divise en trois zones distinctes :

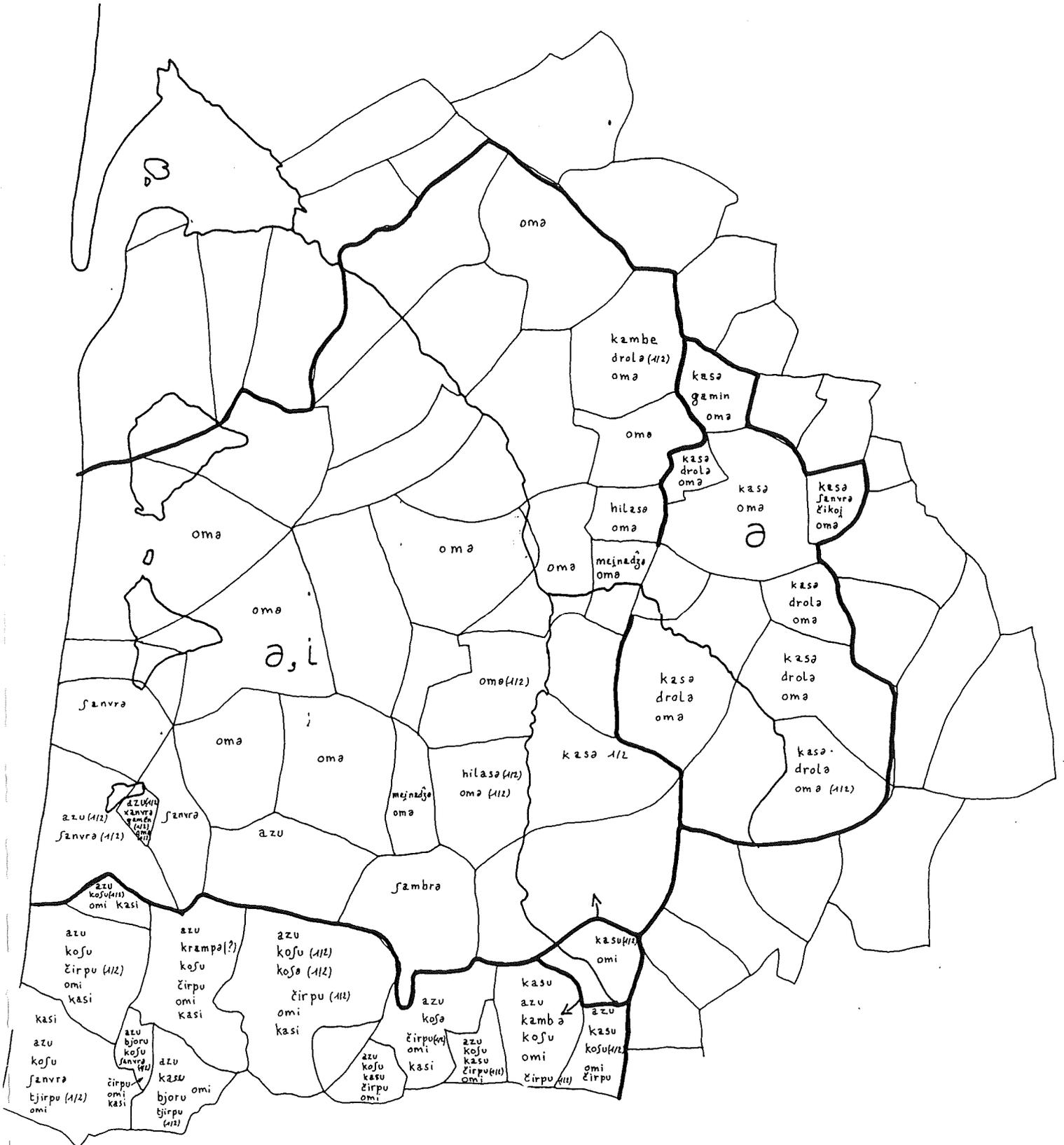
- A l'est la décoloration est absolue avec des finales exclusivement en **a**.
- Au nord et au centre se rencontre la coloration **i** de kasi.
- Le sud colore systématiquement notre série en u et en i, mais connaît également

**a**.

Luglon hésite entre u, i, et **a**, i.

Ce système de coloration des voyelles finales se rencontre surtout au sud des Landes et en Béarn occidental.

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : âne, chène, chamre, gamin, femme.

Fait étudié : finales atones a, u, i.

Moyenne : aza, žina, kasi, kamba, kofa, omi.

**118 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.20***EMPLOI D'UN POSSESSIF COMPOSE :*

L'existence d'un possessif composé ne se constate que dans le sud où il revêt d'ailleurs des formes diverses. constatons que son emploi n'est généralisé qu'à Morcenx.

Comme pour la carte précédente nous voyons que ceci est l'apanage du Gascon méridional, toujours plus conservateur.

**119 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.21***FORME DU POSSESSIF MON :*

Nous rencontrons trois formes différentes :

- lu mun.
- lu moej, lu moeɾ.
- mun.

J'ai choisi lu mun comme moyenne car c'est la forme centrale. Lu moej est la forme du littoral jusqu'à Bayonne et s'emploie dans les communes d'influence dacquoise. Lu moeɾ se rencontre surtout dans la zone d'influence montoise.

**120 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.22***FORME DU POSSESSIF MA :*

Il revêt deux formes : au sud nous avons lø mi et au nord ma. Cependant, pour dire ma mère on a souvent la mère; lø mai ou mama; maman sans marque d'appartenance.

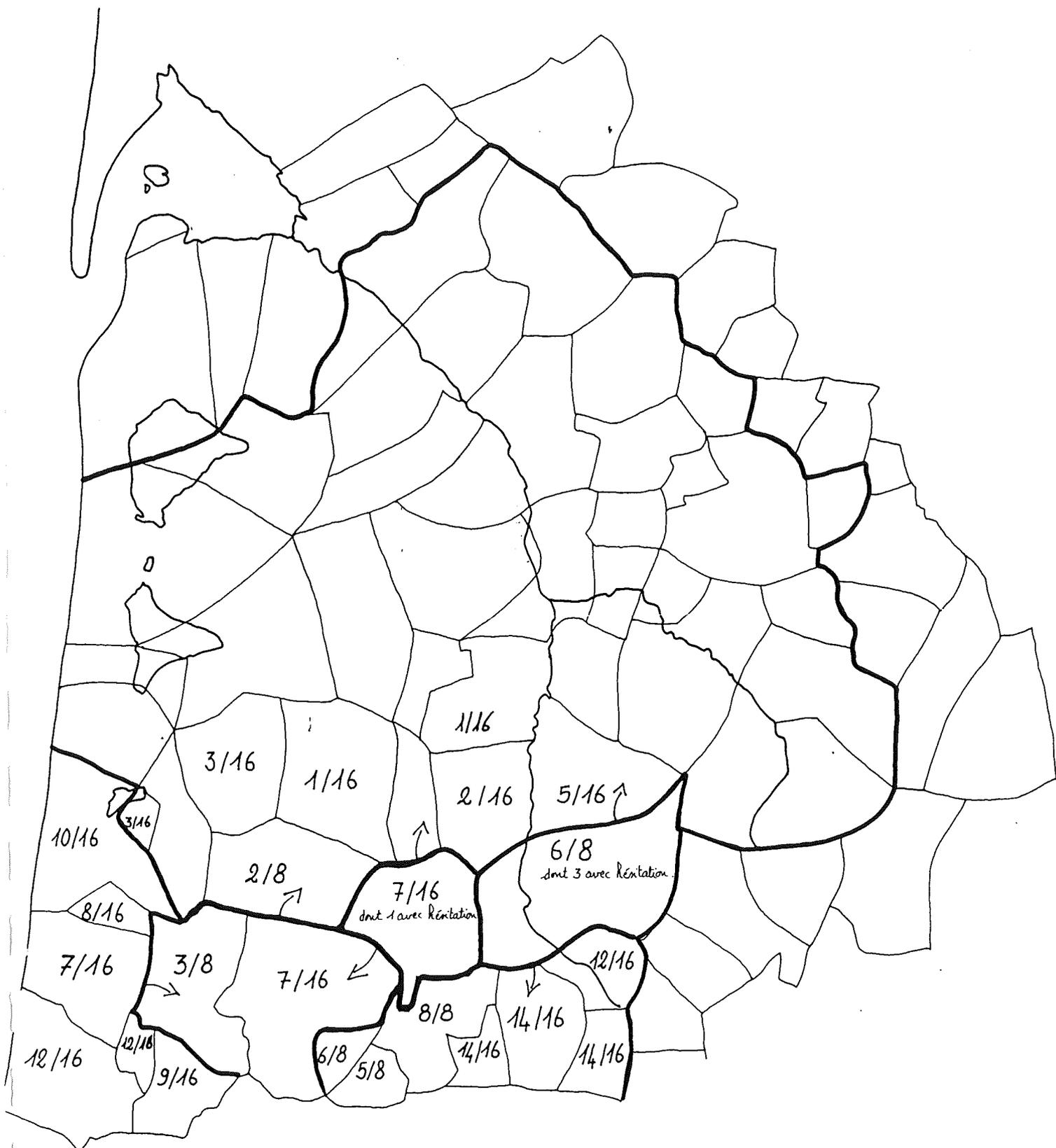
**121 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.23***FORME DU POSSESSIF SON :*

Quand il est composé il revêt la forme exclusive de lu sun; Au nord nous avons sun.

**122 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.24***FORME DU POSSESSIF SA :*

Quand il est composé nous avons exclusivement lø su, mais quand il est simple nous avons sa.

• Bordeaux



CEL

Série étudiée : Occurences de l'emploi du possessif composé dans le questionnaire.

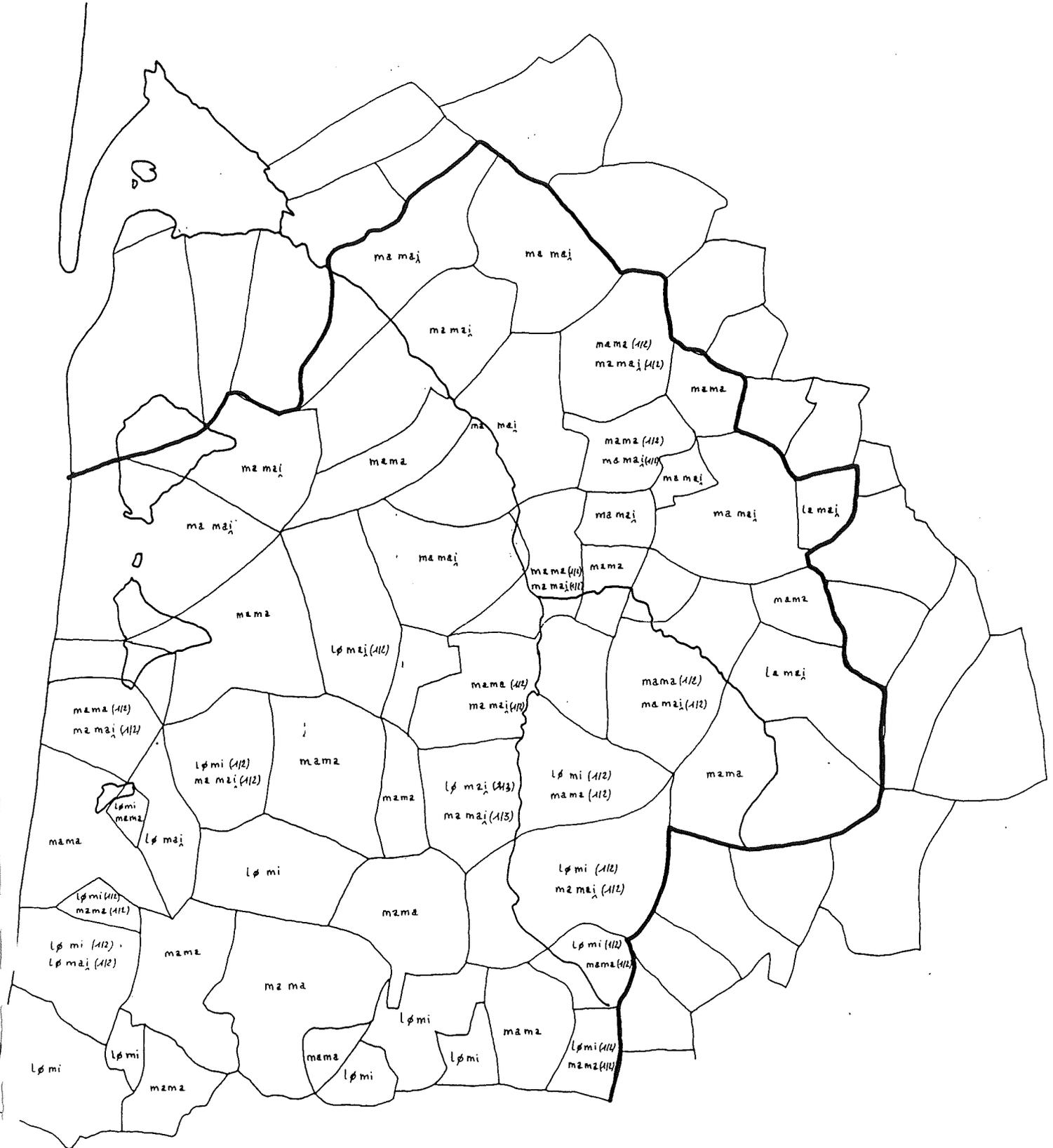
Fait étudié : Emploi du possessif composé.

Moyenne : réalisations / occurences.

1.20



• Bordeaux



CEL

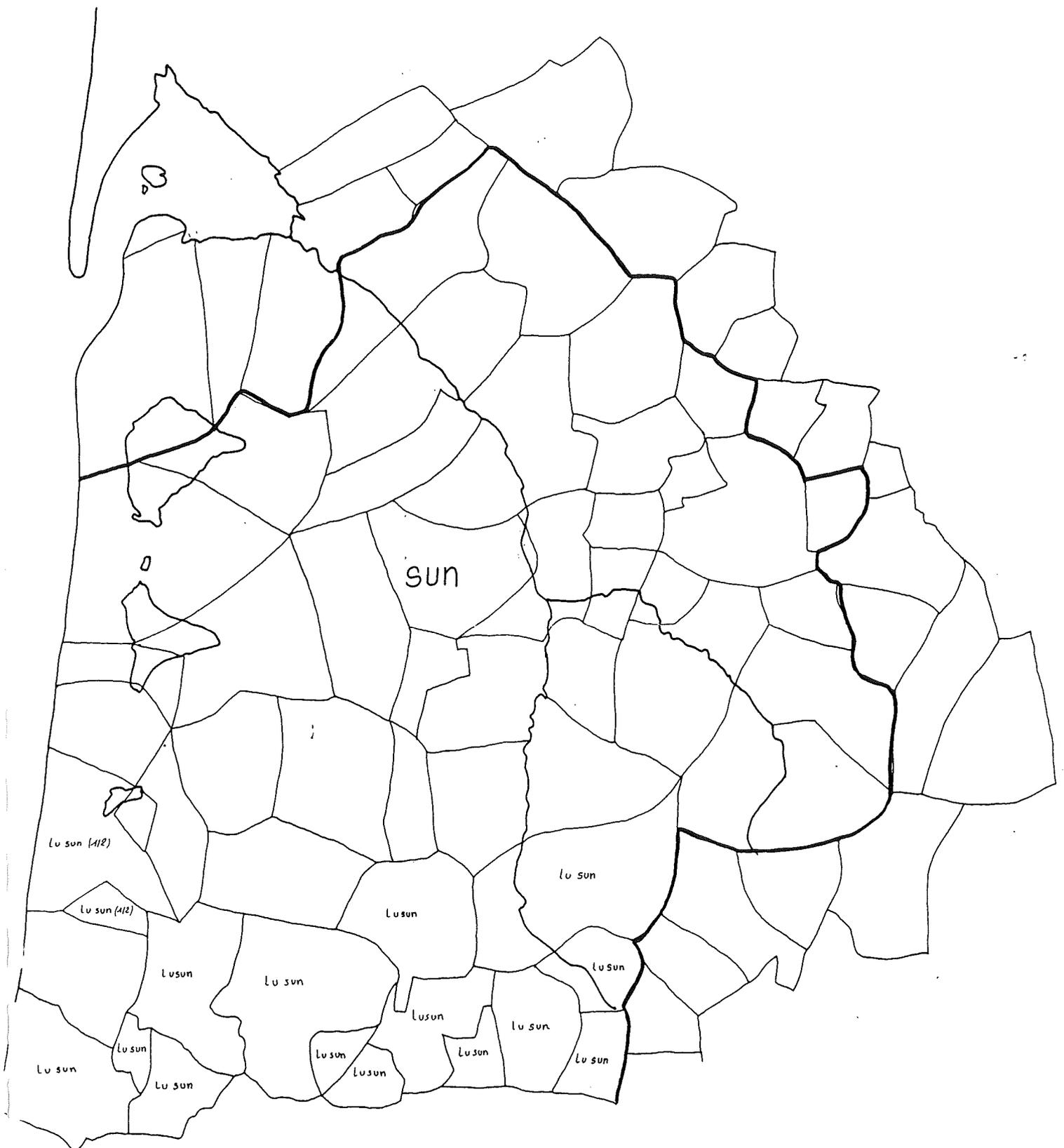
Série étudiée: Ma mère.

Fait étudié: Forme du pronom possessif.

Moyenne: lɔ mi māj.

1.22

• Bordeaux



CEL.

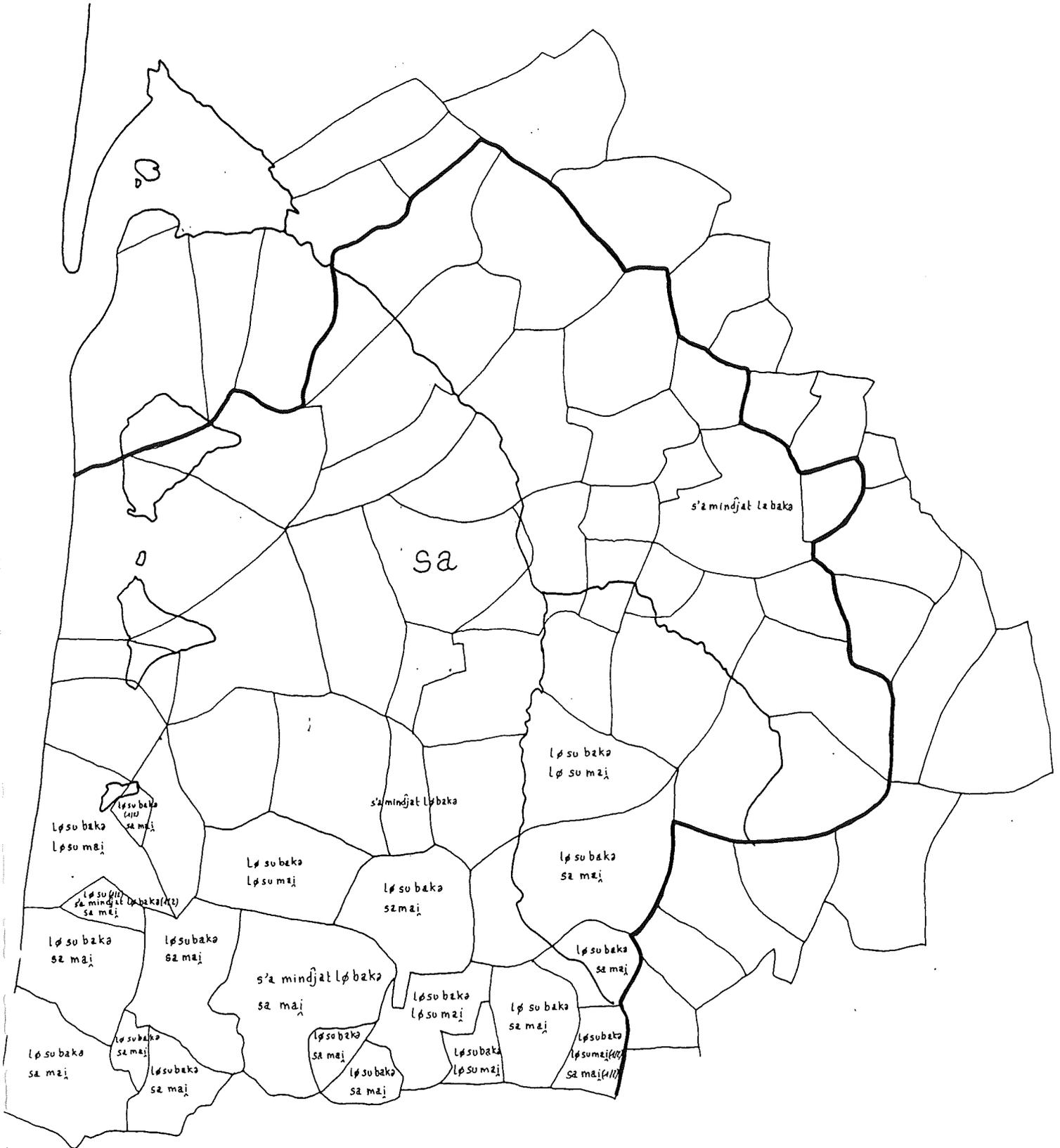
Série étudiée : Son troupeau.

Fait étudié : Forme du pronom personnel.

Moyenne : Lu sun ligot

1.23

• Bordeaux



**CEL**

Série étudiée : Sa vache, sa mère .

Fait étudié : Forme du pronom possessif .

Moyenne : lə su baka, lə su məj .

## 123 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.25

### *FORME DU POSSESSIF SES (FÉMININ) :*

Composé, il prend la forme de loes sus. Simple, il devient sas. La forme se zeřasas observée à Douence est un gallicisme.

L'emploi d'un possessif dans ce cas n'est pas obligatoire puisque l'on traduit ses échasses par loes čankas. L'appartenance est sous entendue.

Le mot øskasas, qui signifie aussi béquilles, a été donné concurremment. Parfois il est le seul à exister. J'ai adopté la graphie čankas alors que, surtout dans la zone omniyodisante, nous avons également řjankas.

## 124 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.26

### *FORME DU PRONOM NEUTRE :*

le domaine dit majoritairement ik. Ce n'est qu'en allant vers le sud que l'on trouve at devant une consonne et ad devant une voyelle. Un certain nombre de cas particuliers est à relever :

- à Mano nous avons lu deux fois sur six.
- à Sabres ik est devenu it devant le k de kau.
- à Arengosse nous avons une fois oek.
- à Arjuzanx et Morcenx nous avons une fois ek.
- notons à Onesse, Morcenx et Arjuzanx les formes employées pour "il faut le dire".
- notons enfin la forme k'at d'ęj dit de Morcenx.

La limite entre at, ad et ik est à peu près tranchée sauf dans les endroits suivants :

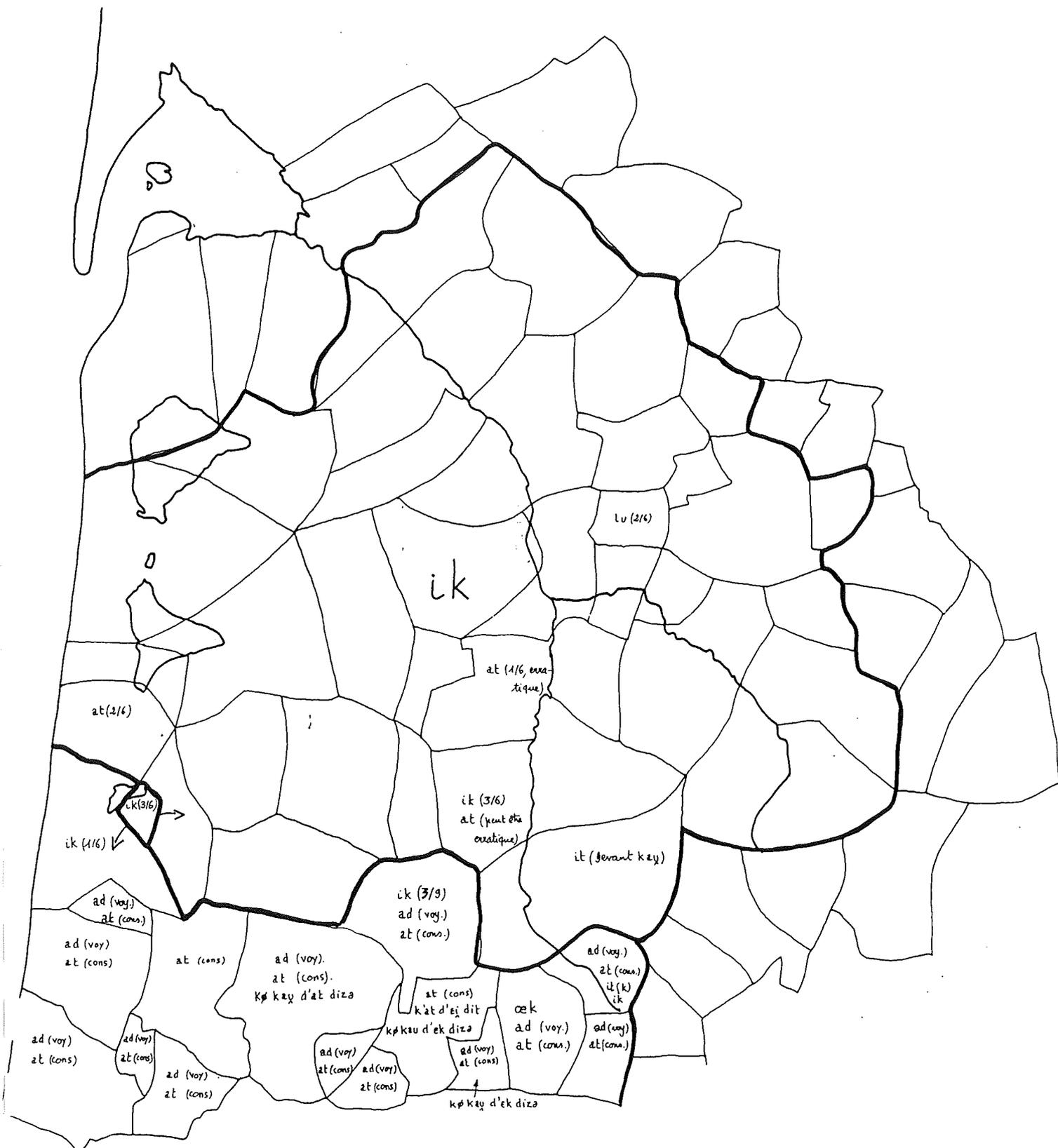
- Sainte Eulalie où l'on emploi deux fois at.
- Pissos où l'on emploi une fois at;
- Aureilhan qui hésite entre at et ik.
- Mimizan qui utilise une fois ik.
- Solférino où nous avons trois fois ik.
- Commensacq où l'un des informateurs dit at.

En ce qui concerne Luglon, l'informatrice qui dit ik est originaire de Sabres. Je rattache donc cette commune au sud en ce qui concerne le pronom neutre.

Ik est le pronom neutre propre au sud de la gironde et à toute la Grande-Lande. at et ad sont présents au sud des Landes, au nord-est du GERS et en Béarn. Oek postverbal est la variante noire du ek que l'on entend dans tout l'est des Landes, l'extrême ouest du GERS et le Béarn occidental.



• Bordeaux



CEL

Série étudiée : Occurences de l'emploi du pronom neutre et sa forme.

Fait étudié : Emploi du pronom neutre et sa forme.

Moyenne : ik.

1.26

**125 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.27***APRES MIDI :*

La zone d'enquête dit massivement *bəspə* même si quelques communes emploient *apres mijurn*, *mijurn*.

Il s'agit ici de la survivance du mot latin *Vesperem* (soir).

**126 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.28***TROUPEAU (DE CHEVRES) :*

Nous avons quasiment partout *trupet* qui est l'évolution normale en Gascon (cf. carte 1.8). Notons la vocalisation *trupeu* de Saint Magne, Sanguinet, Liposthey, Gastes, Pontenx, Luxey, Mimizan et Morcenx, alors qu'Arjuzanx et Ygos noircissent en *trupoet*. Nous rencontrons *ligot* à Salles, Saint Magne, Saint Symphorien, Biscarosse, Mano, Moustey, Belhade, Bourrideys, Sore, Solférino et Ygos. Nous avons enfin, dans la seule commune de Parentis, le mot *gart* qui est habituellement employé pour la volaille ou.... les femmes!

**127 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.29***OEUFS :*

Le domaine est très nettement coupé en deux parties à peu près égales; au nord nous entendons *yus* et au sud *wyus*. Quelques variantes phonétiques s'observent au sud-est.

La forme *wyus* est à rapprocher des formes *weus*, *gweus* qui se rencontrent en Gascogne méridionale. La mutation *e>y* est sans doute une recoloration volontaire, propre au parler noir, d'un imprononçable *oeus*, *woeus*.

D'autres exemples existent comme *poeus>pyus* (cheveux), *toeulə>tyulə>tiulə* (tuile).

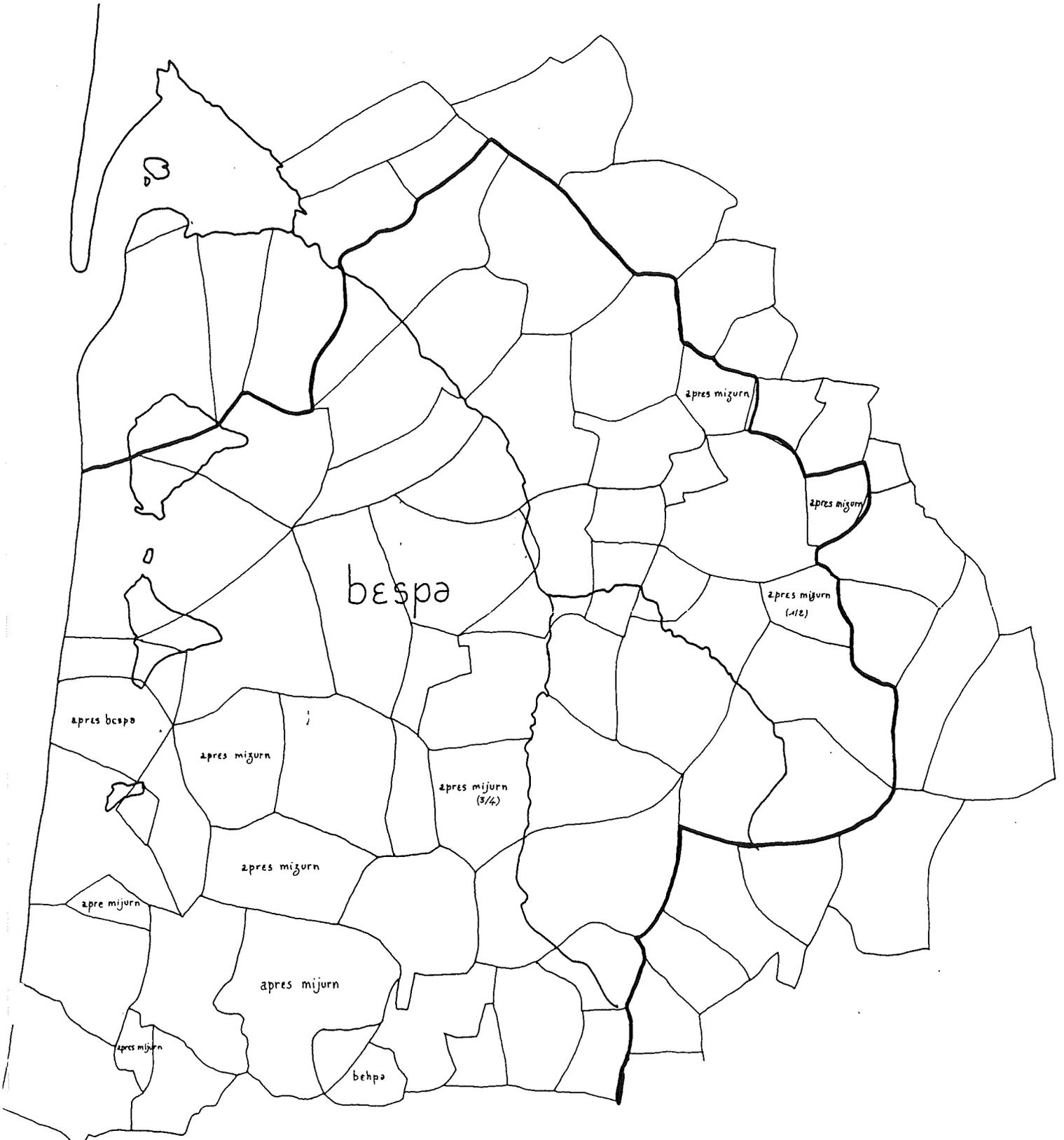
**128 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.30***BALAIS :*

Le gallicisme *balizə*, *baloejə* s'observe jusqu'à Sabres qui gasconise cependant avec *baroejə* (cf. la carte 1.8). Le sud a massivement conservé le mot gascon *øskubə* alors que Labouheyre, Commensacq et Trensacq hésitent. A Luglon, la présence de *baloejə* est sans doute due à l'origine de l'informatrice n°2.

Dans ce cas je n'ai pas toujours su s'il s'agissait d'*øskubə* ou d'*oeskubə*. Ainsi des erreurs existent peut-être quant à la transcription.

ESCOBA est le mot castillan correspondant au mot gascon, en régression face au gallicisme *baloejə*, *balizə*.

• Bordeaux



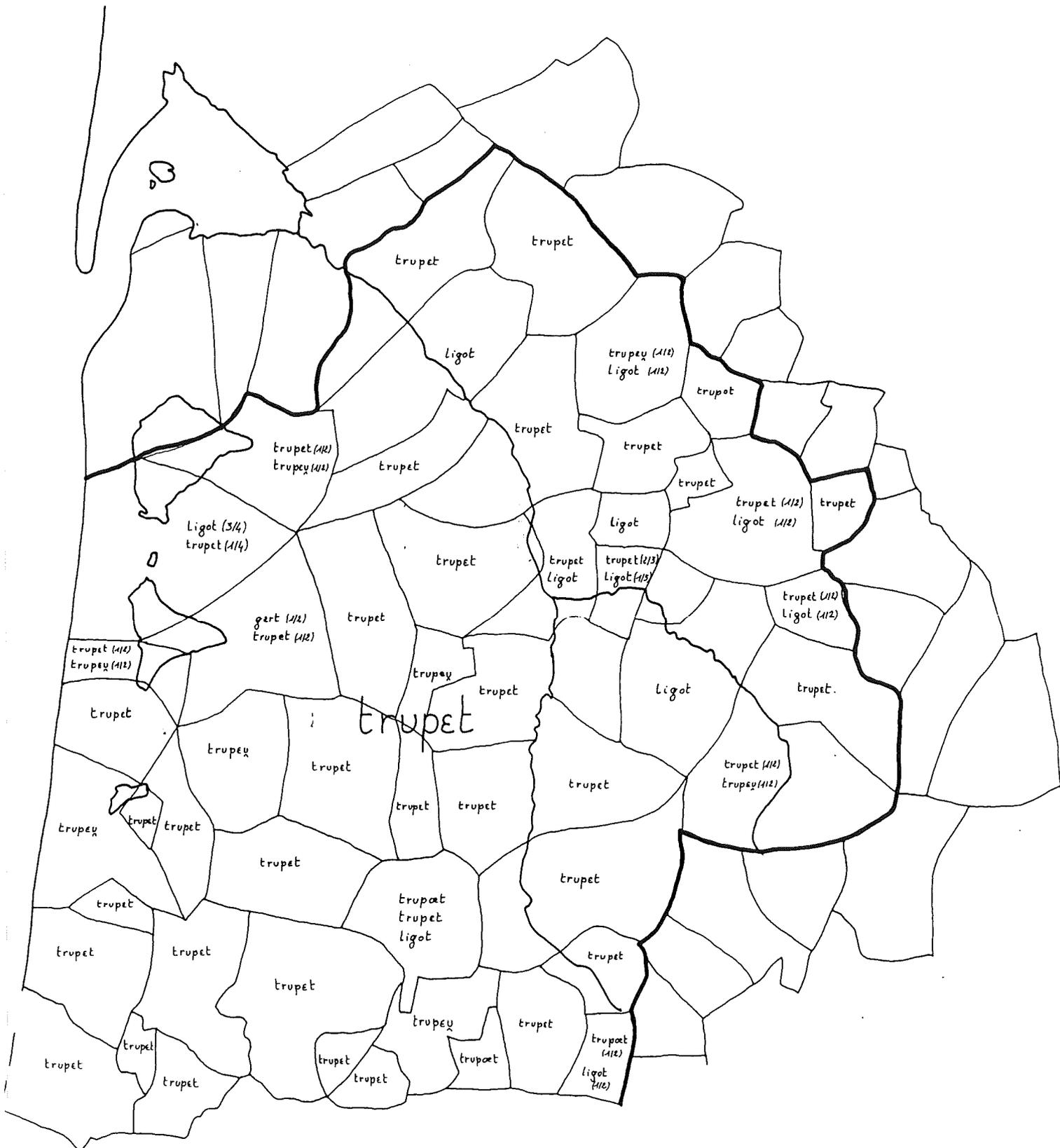
CEL.

Lesique : Apres midi.

Moyenne : bespa

1.27

• Bordeaux



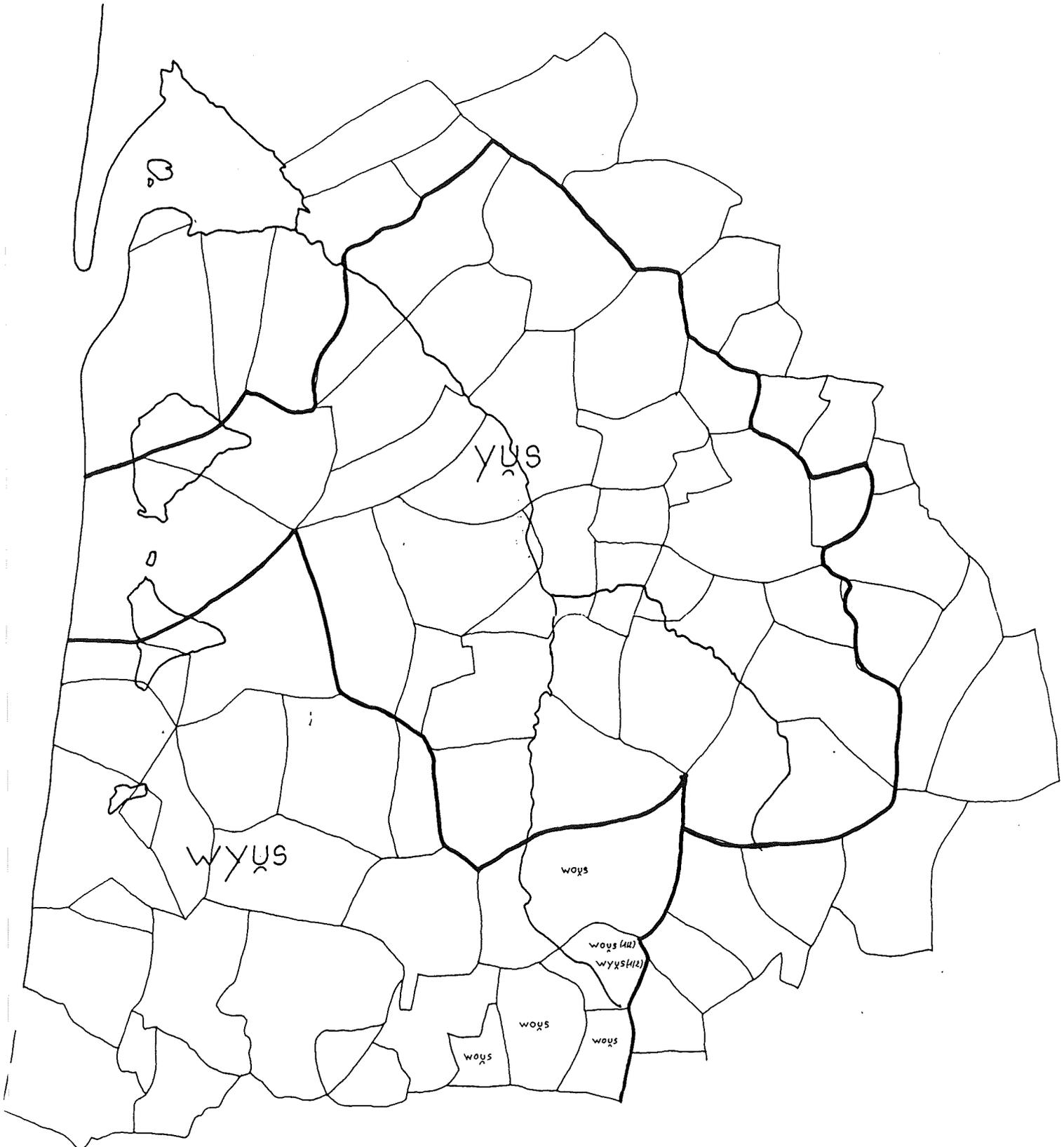
CEL

Lescique : Troubeau

Moyenne : trupet

1.28

• Bordeaux



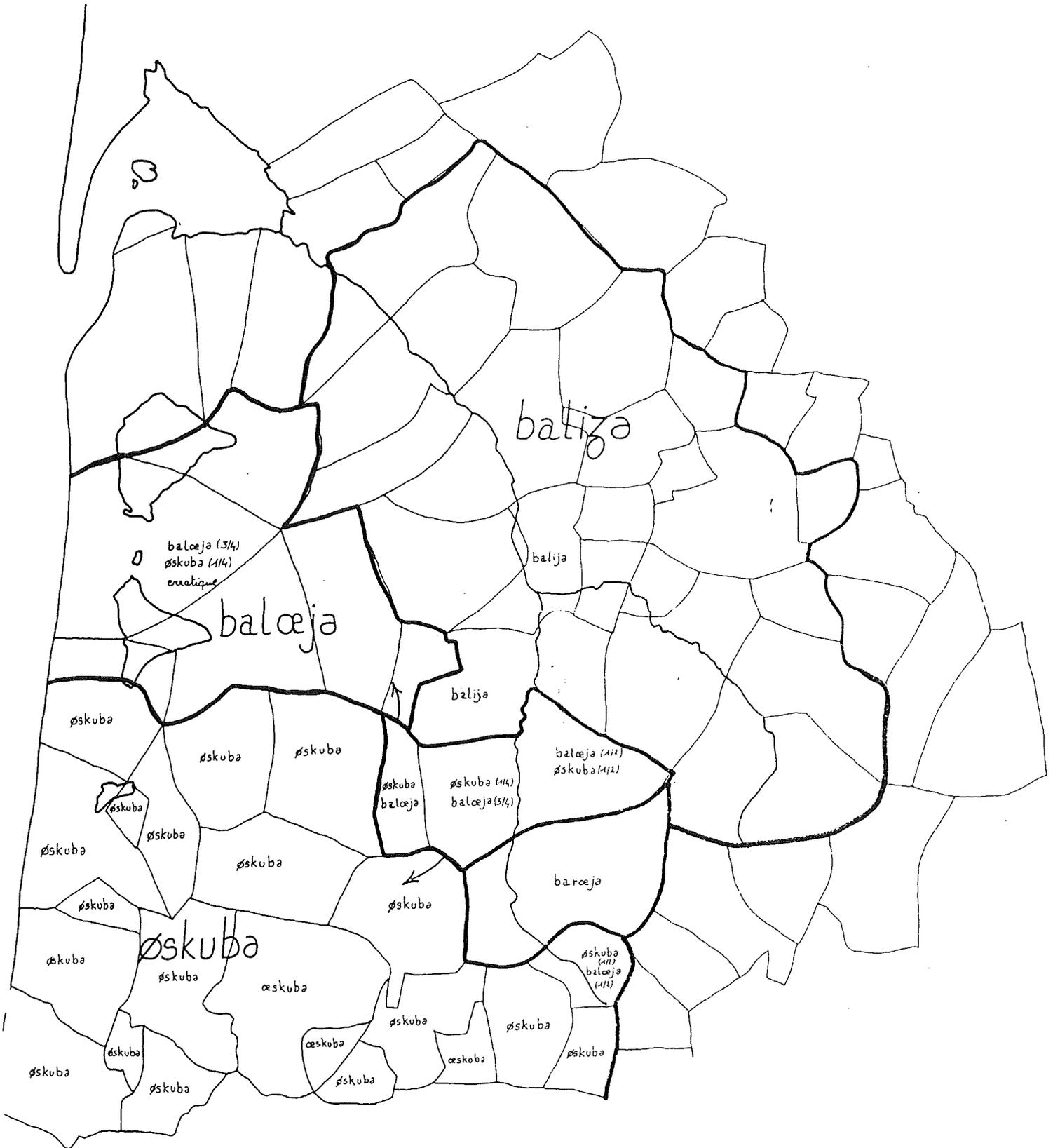
CEL

Lexique : oeufs.

Moyenne : yüs , wyüs

1.29

• Bordezun



CEL

Lexique: Balais.

Moyenne: øskuba

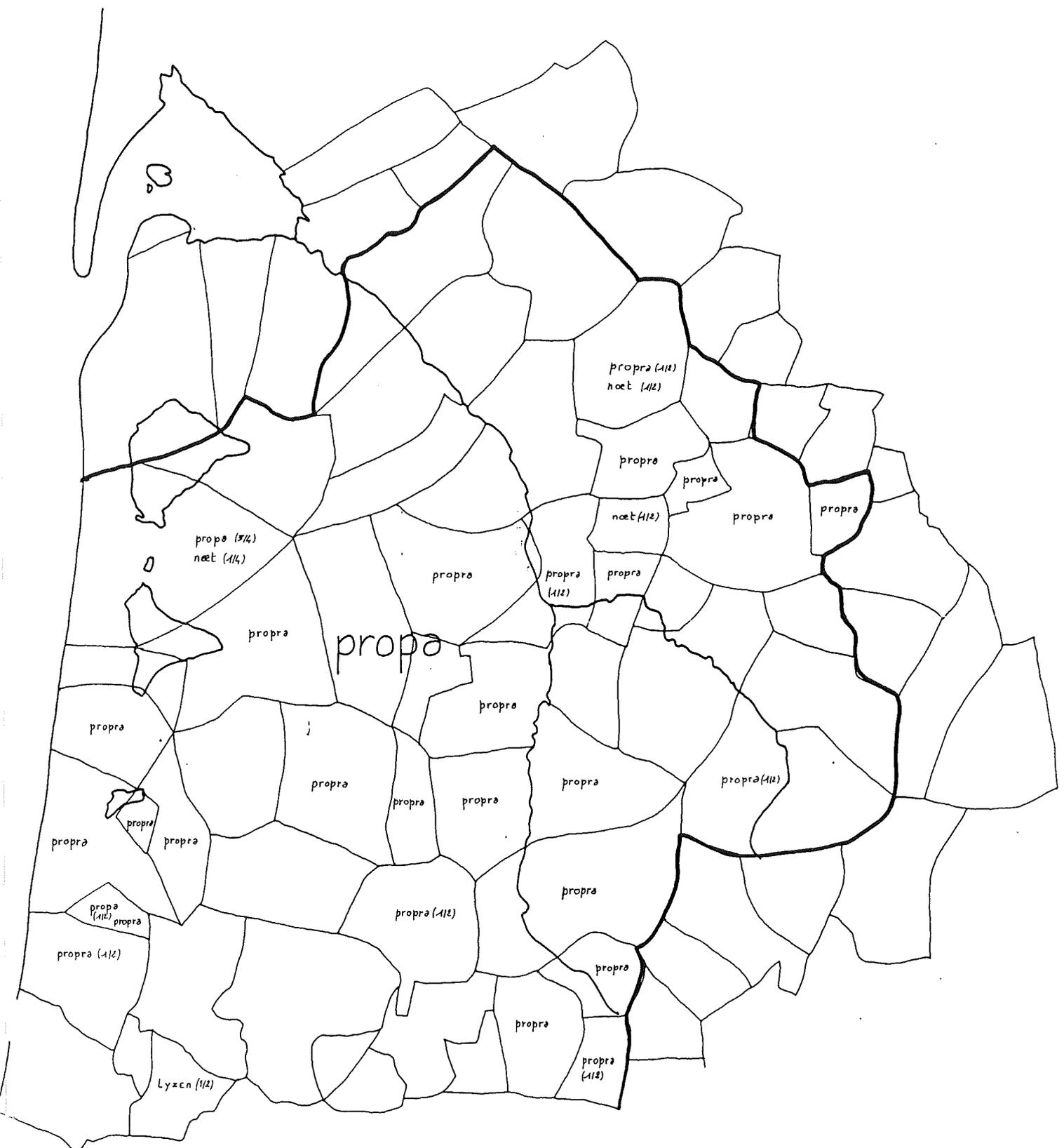
1.30

## 129 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.31

### *PROPRE :*

L'écrasante majorité des communes utilise les mots *proprə*, *propə*. A trois endroits nous trouvons *noet*, vraisemblablement le radical de *nøtøja* (nettoyer).

• Bordeaux



CEL

Lexique: propra.

Moyenne: propra

1.31

**130 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.32***JE SUIS ALLÉ :*

L'auxiliaire être est largement majoritaire, avec ou sans emploi de l'énonciatif kø. La construction avec l'auxiliaire avoir s'observe à Mios, Belin, Pontenx, Lue, Ygos et Lévignacq. Le Barp et Saint Magne utilisent l'étonnante forme si qui partout ailleurs correspond à un subjonctif présent. Pour ce qui est de la phonétique nous rencontrons kø sui à Luglon et Arjuzanx (cf. la carte 2.30).

**131 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.33***CHERCHER :*

Le verbe fut mal choisi puisque je voulais faire dire kyla, c'est-à-dire quérir. C'est à cause de ce mauvais choix que nous avons soerka dans beaucoup de cas.

Pour ce qui est de la phonétique, seul le sud tranche, avec le groupe kw. J'ai eu beaucoup de mal à apprécier le son λ qui se rapproche très sensiblement de j. Il existe donc probablement des erreurs de transcription.

**132 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.34***RAMASSER :*

Cette carte n'appelle aucun commentaire.

**133 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.35***AVEC :*

Partout s'emploie la forme dap malgré quelques variantes phonétiques en dat et dam qui, d'après moi, sont conditionnées par la lettre qui suit. Nous observons toutefois deux exceptions :

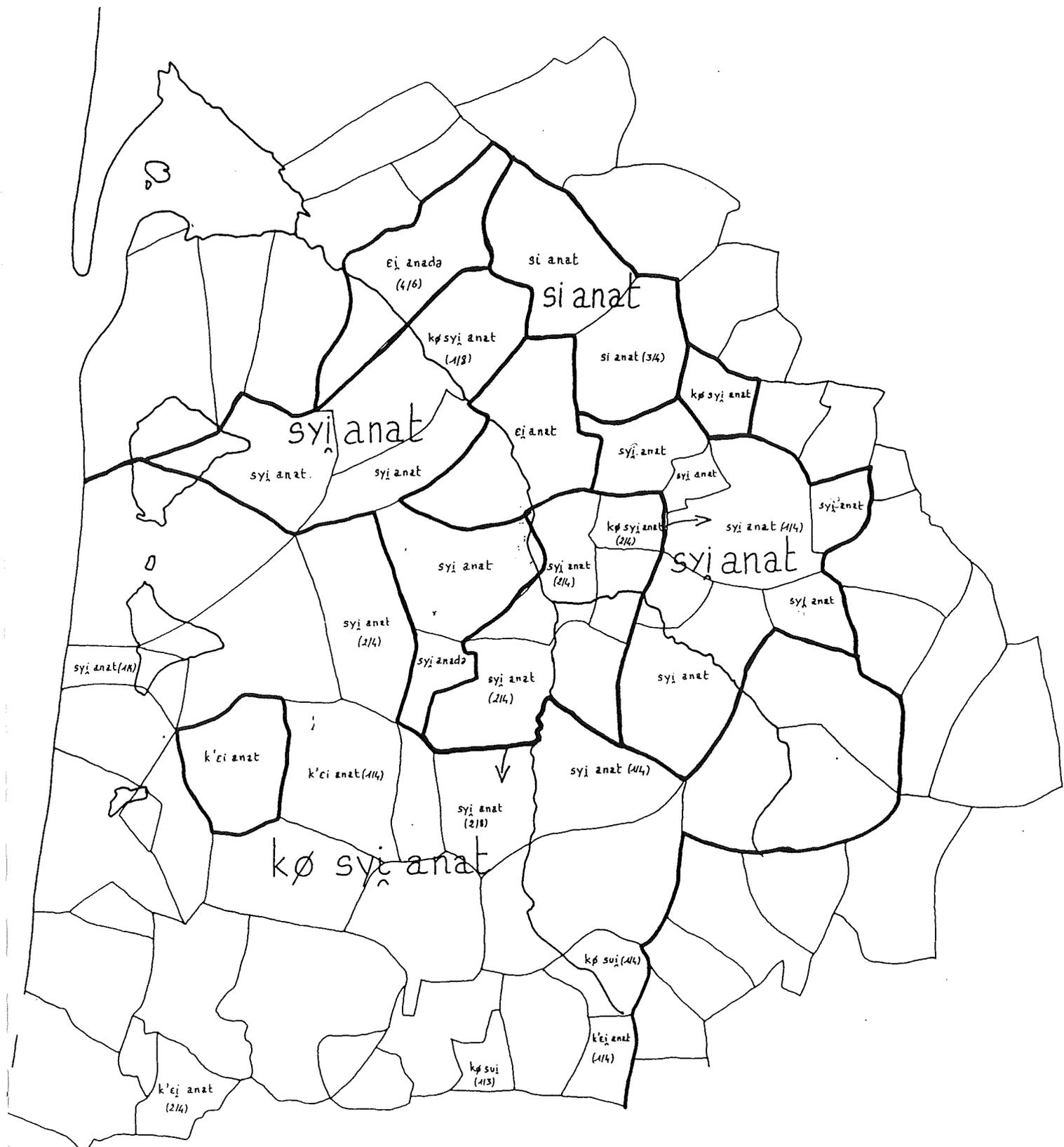
- Mézos qui utilise une fois a.
- Lévignacq qui dit ap.

**134 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.36***CHARRETTE :*

Faute de précisions supplémentaires de ma part, la majorité des locuteurs a donné karoeta. Certains ont préféré bros. Les deux mots existent cependant partout :

- Karoeta se rapporte à une grosse charrette, un tombereau.
- le bros est plus léger et ne possède que deux roues.

• Bordeaux



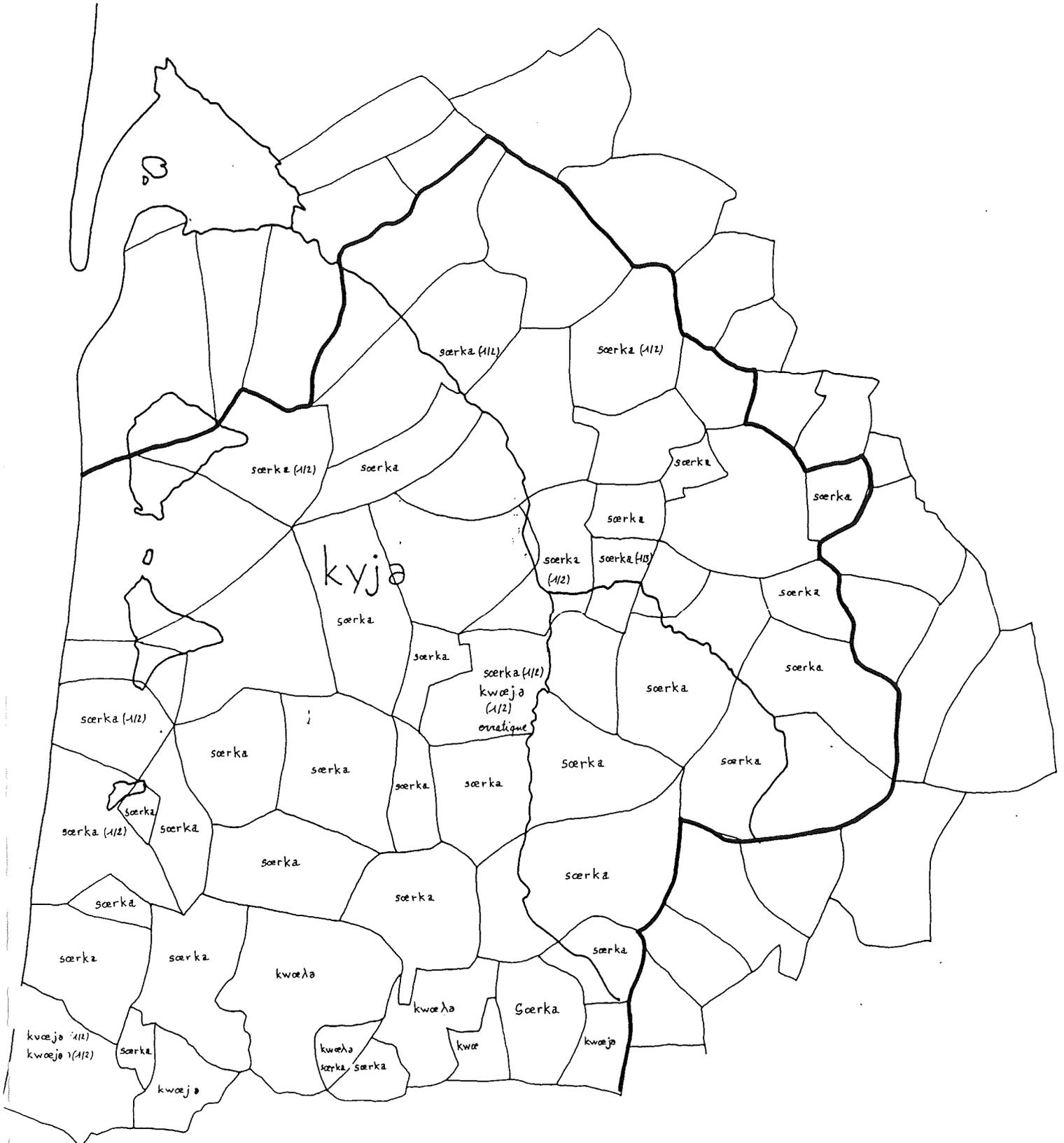
CEL

Verbe : Je suis allé.

Moyenne : kø syi anat.

1.32.

• Bordeaux



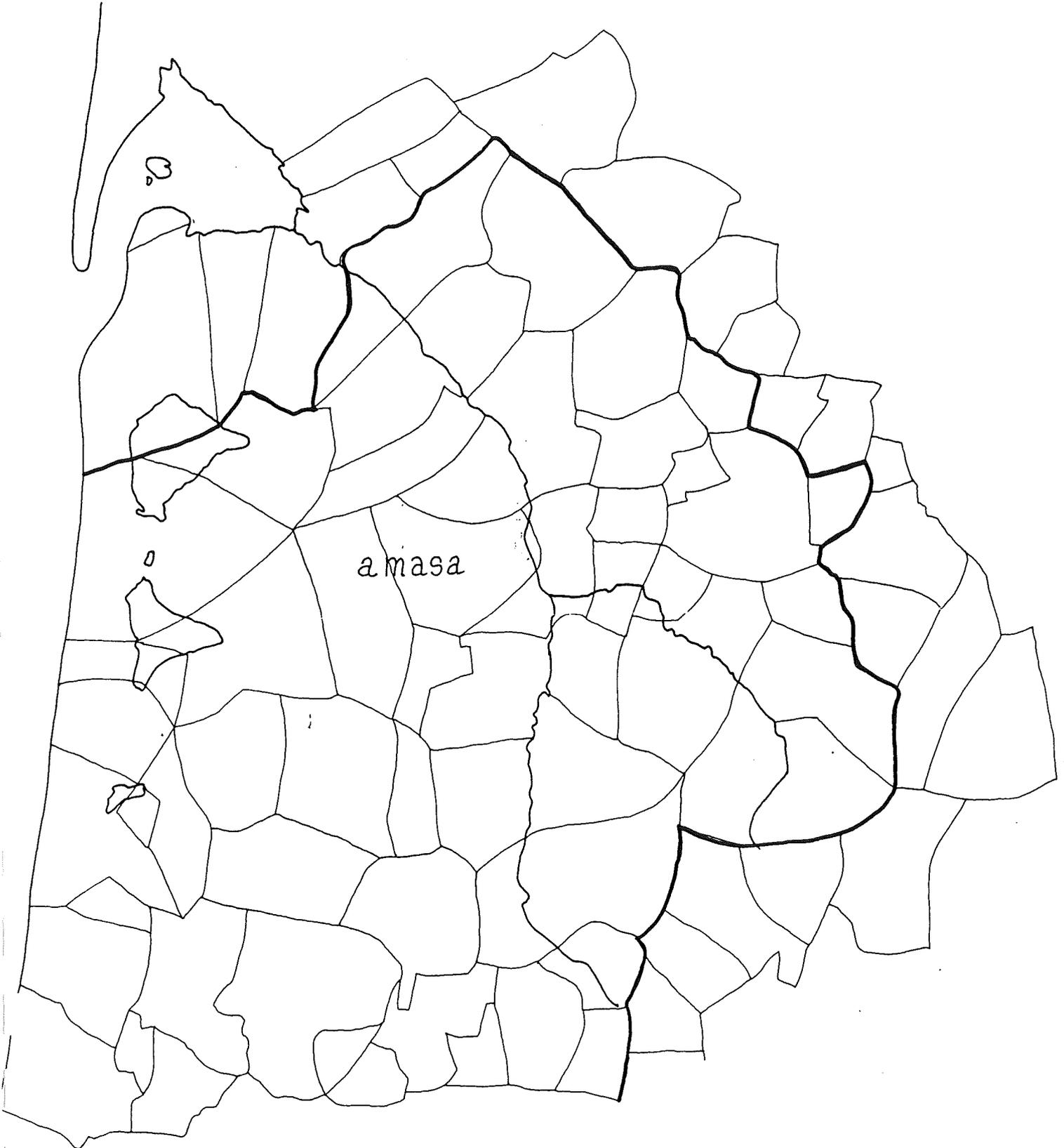
CEL

Verbe : Chercher (quérir).

Moyenne : kyjə

1.33

• Bordeaux



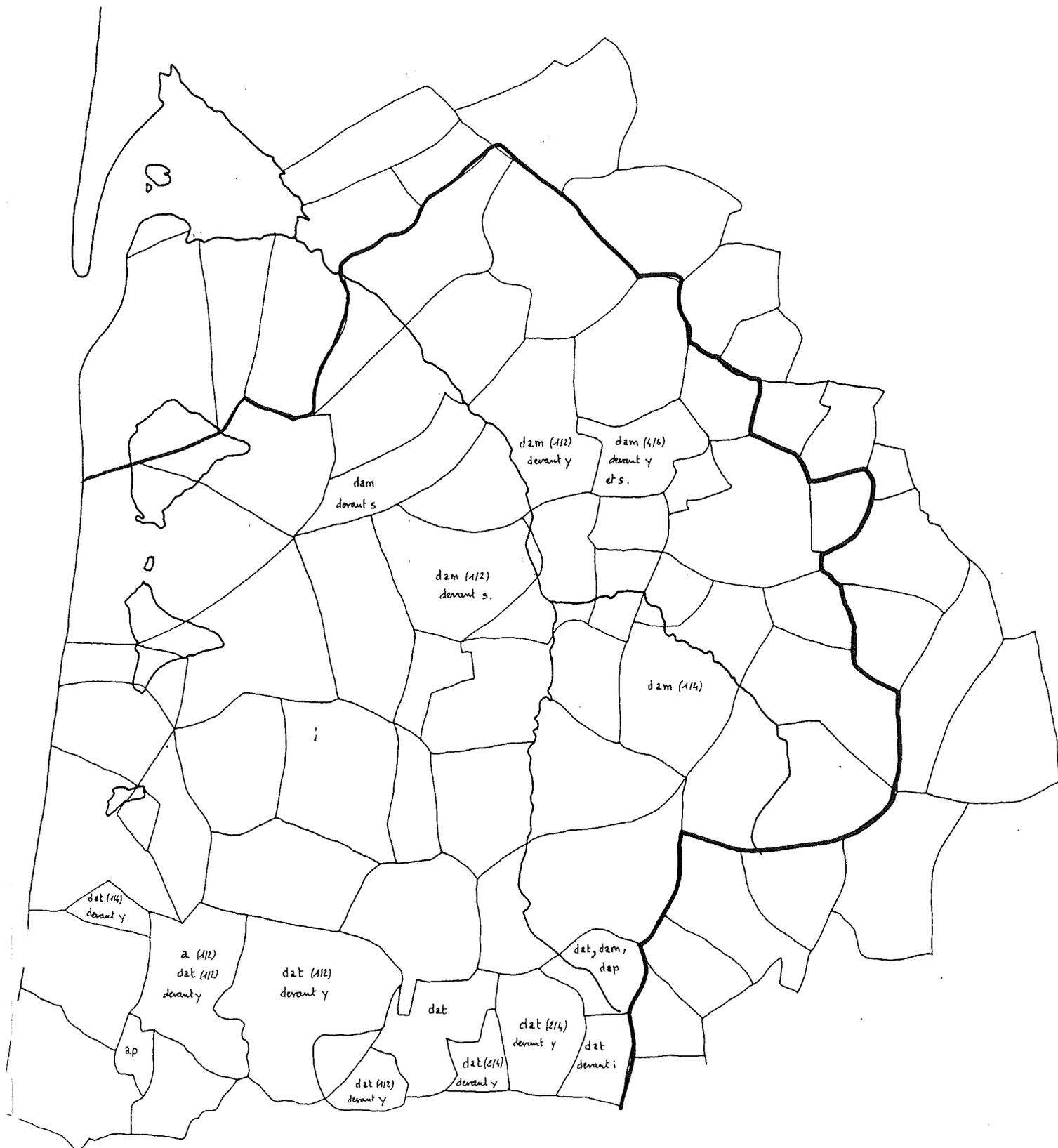
CEL

Verbe: Ramasser

Moyenne: amasa

1.34

• Bordeaux



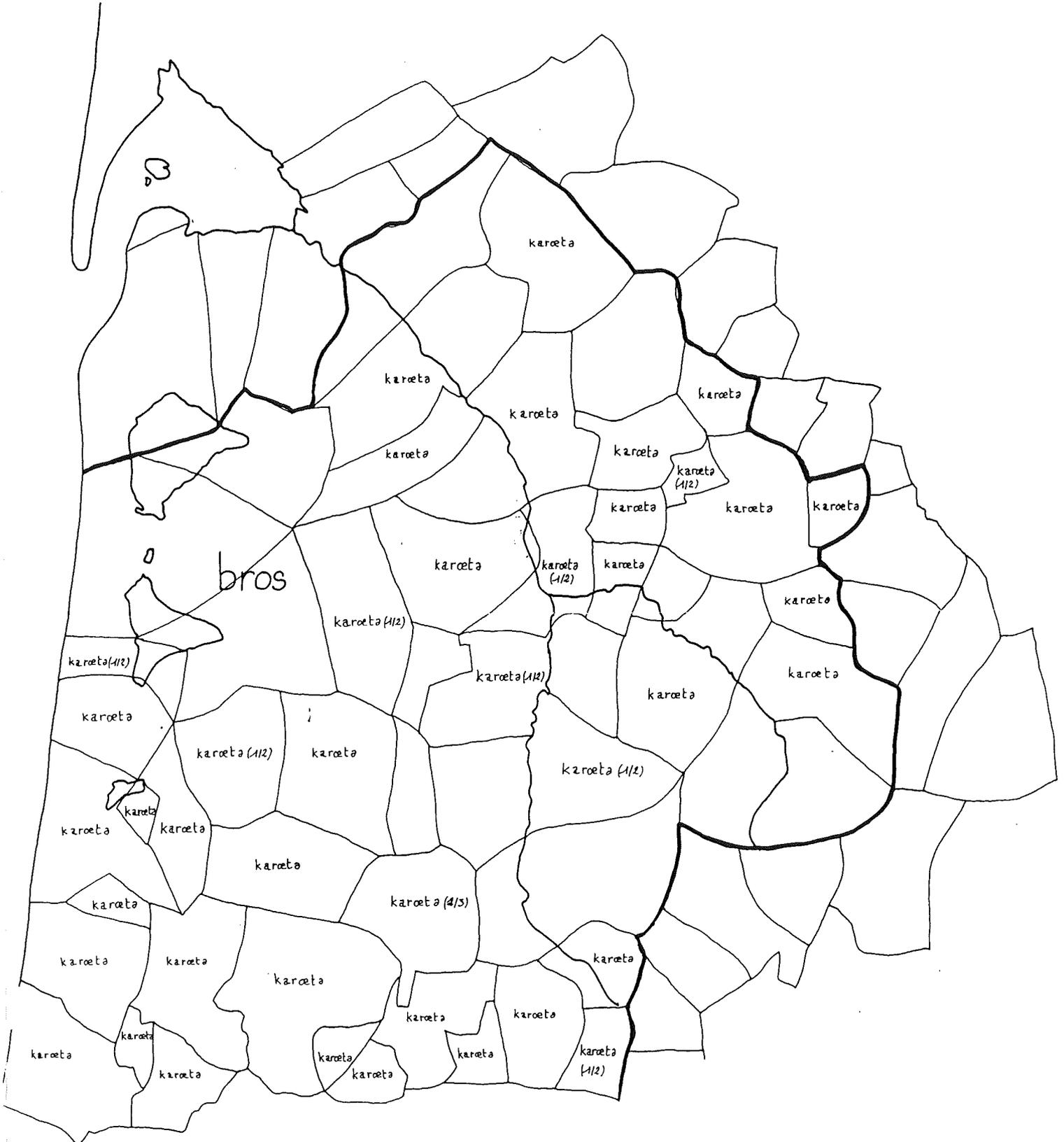
CEL

Eait étudié : avec

Moyenne : dap

1.35

• Bordeaux



CEL

Lexique: Charette.

Moyenne: bros

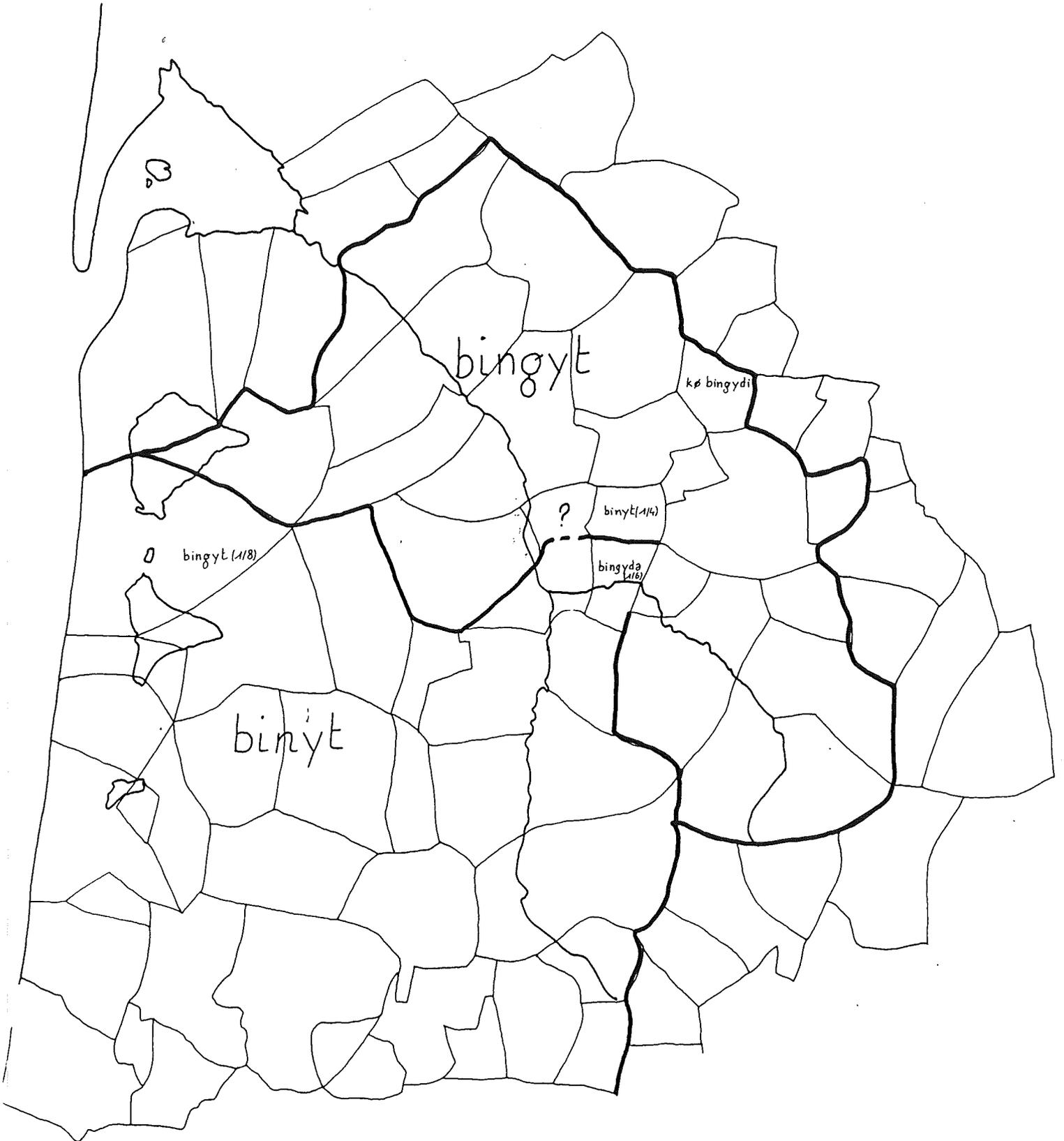
1.36.

**135 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.37**

*VENU* :

La forme *bingyt* se trouve au nord alors que le centre et le sud disent *binyt*. Le groupe *ng* est propre aux parlers influencés par le Languedoc et annonce un radical différent qui est *VENGUER* (cf. la carte 2.15).

• Bordeaux



CEL

Verbe : Venu. (JP est venu, je suis venu).

Moyenne : binyt

1.37

### 136 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.38

#### CE SOIR :

Akoes døsø est la forme majoritaire même si l'on rencontre :

- au døsø à Mano.
- akoes sø à Sore.
- akoet sø à Mimizan.
- au sø, ou sø à Saint Julien, Trensacq, Sabres, Ygos et Garrosse.

La forme anyit, anoeit qui veut dire aujourd'hui en Gironde, est partout en usage au sud. Je considère la forme asø donnée à Commensacq comme erronée car cela signifie hier soir.

### 137 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.39

#### AUJOURD'HUI :

La zone d'enquête se divise très nettement en trois parties :

- le nord dit anyit, anoeit.
- le centre dit woei.
- et le sud dit awoei.

Mimizan hésite entre awoei et woei alors que Sindères, Arengosse et Arjuzanx disent woei.

Nous pouvons comparer les formes woei et awoei au Castillan HOY et au Catalan AVUI. Quant à anyit, anoeit, on peut penser aux Basques qui disent cette nuit pour aujourd'hui.

### 138 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.40

#### CHAUD (IL FAIT CHAUD) :

Bien que minoritaire, c'est la forme kø hej kalu que j'ai choisie comme moyenne. Selon moi, elle est plus spécifiquement gasconne que la forme kø hej kaut.

Encore une fois, c'est au castillan HACE CALOR qu'il faut se référer.

### 139 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.41

#### SAIS (JE LE SAIS) :

Cette carte montre la suprématie de la forme seï. L'extrême nord donne sabi qui est ailleurs un imparfait. Saint Magne hésite entre sabi et seï, Le Tuzan donne sabei et l'on retrouve sabi à Bourrideys (cf. la carte 2.6).

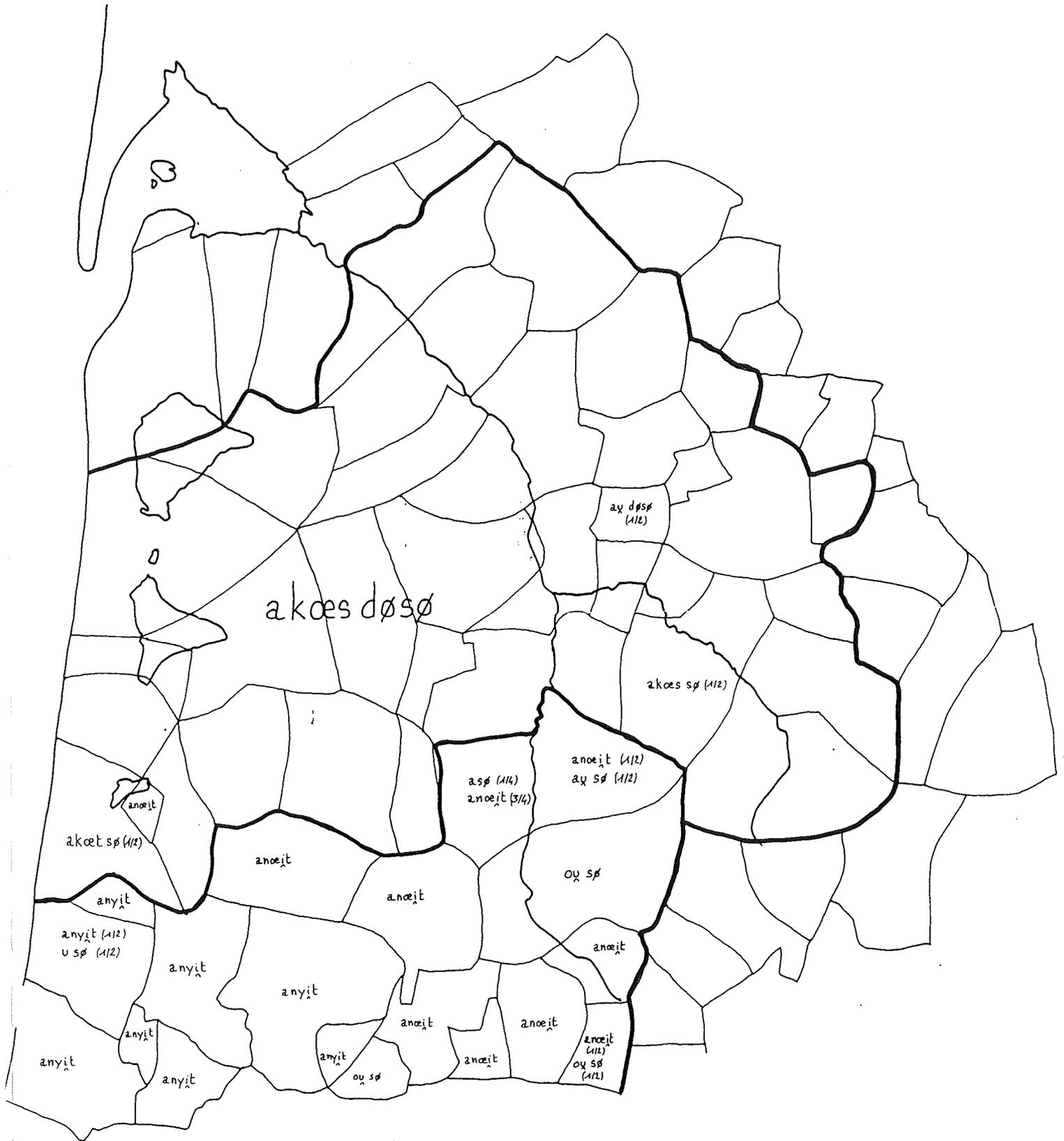
### 140 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.42

#### TOMBER :

Le gallicisme tumba a envahi tout le domaine. Seul l'informateur d'Ygos donne kada comme étant archaïque.

CADER, CAZER, du latin CADERE, est le pur mot gascon qui ne s'est conservé que dans les régions méridionales.

• Bordeaux



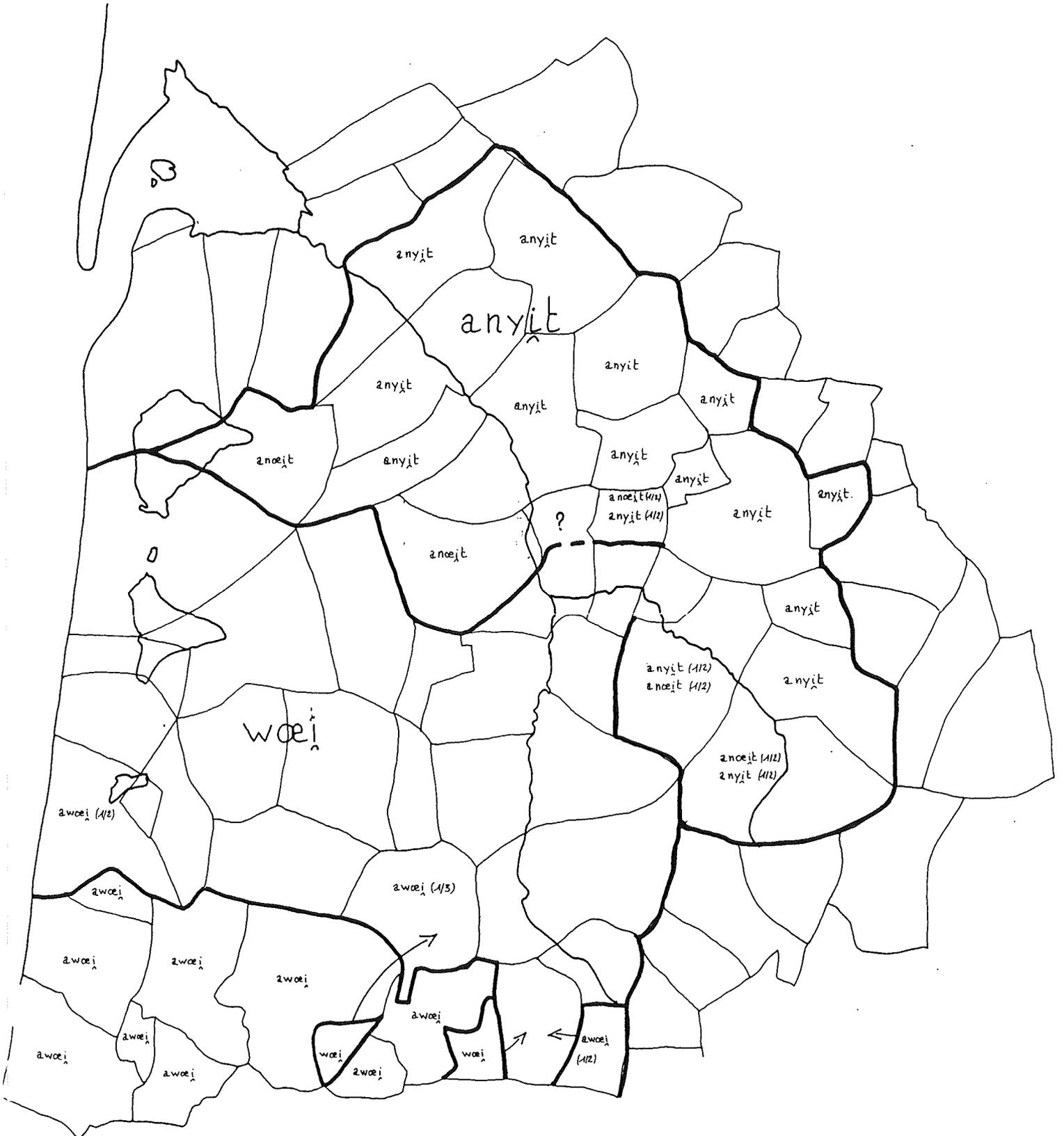
CEL

Lesique : Ce soir.

Moyenne : akœs døsø, akœh døsø.

1.38

• Bordeaux



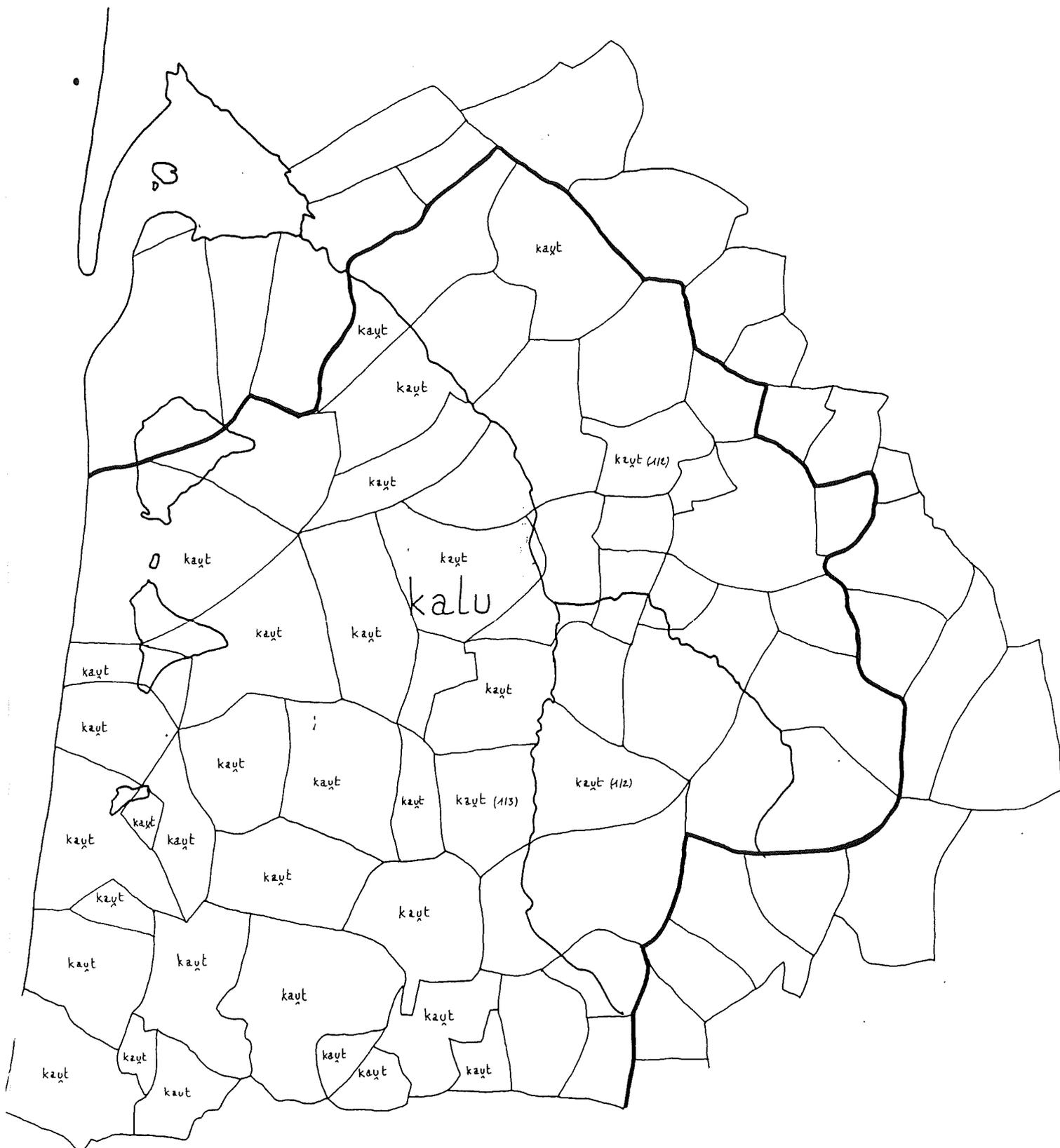
CEL

Lexique: Aujourd'hui.

Moyenne: wœj

1.39

• Bordeaux



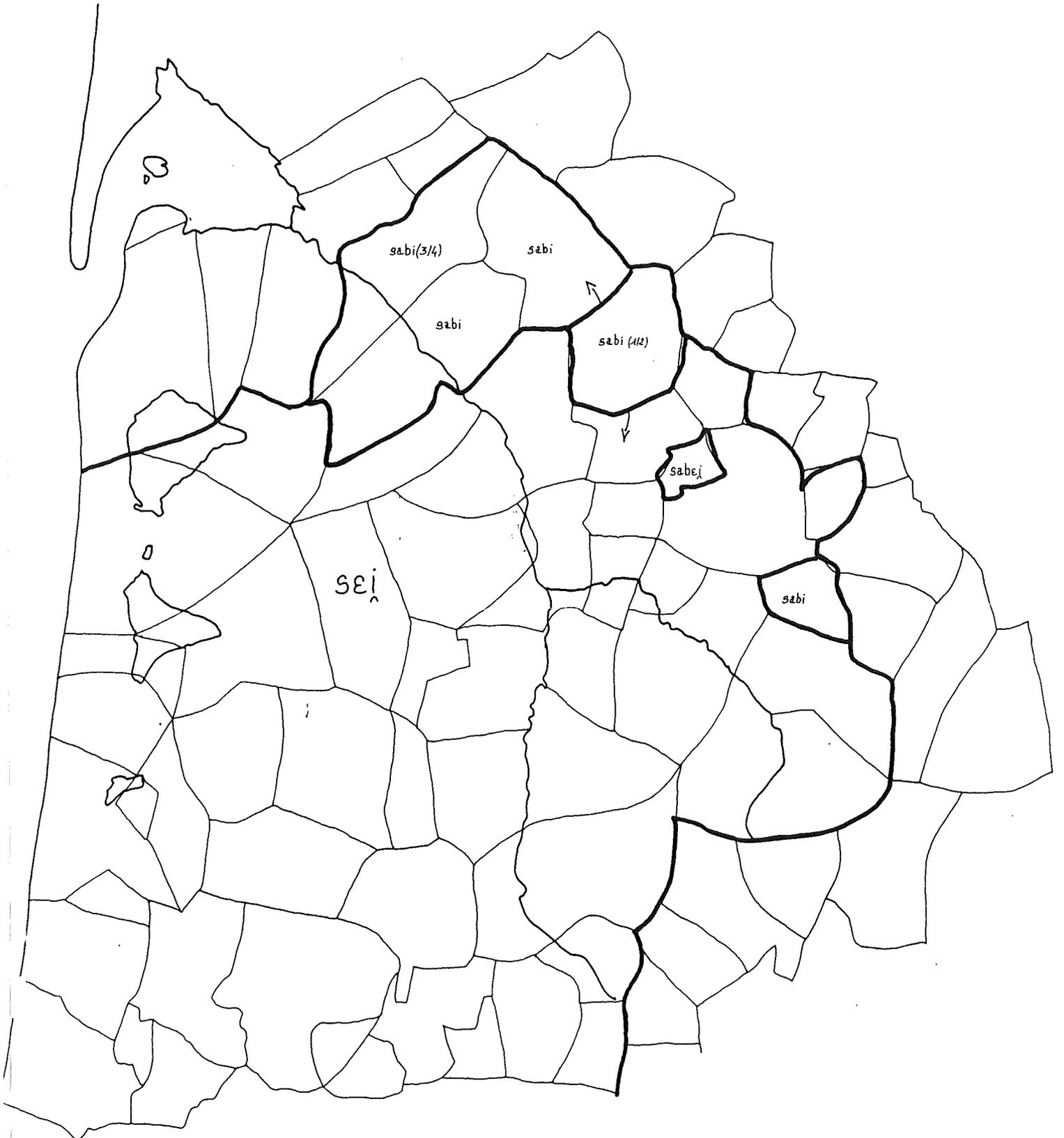
CEL

Lexique: Chaud (il fait chaud)

Moyenne: kalu

1.40

• Bordeaux



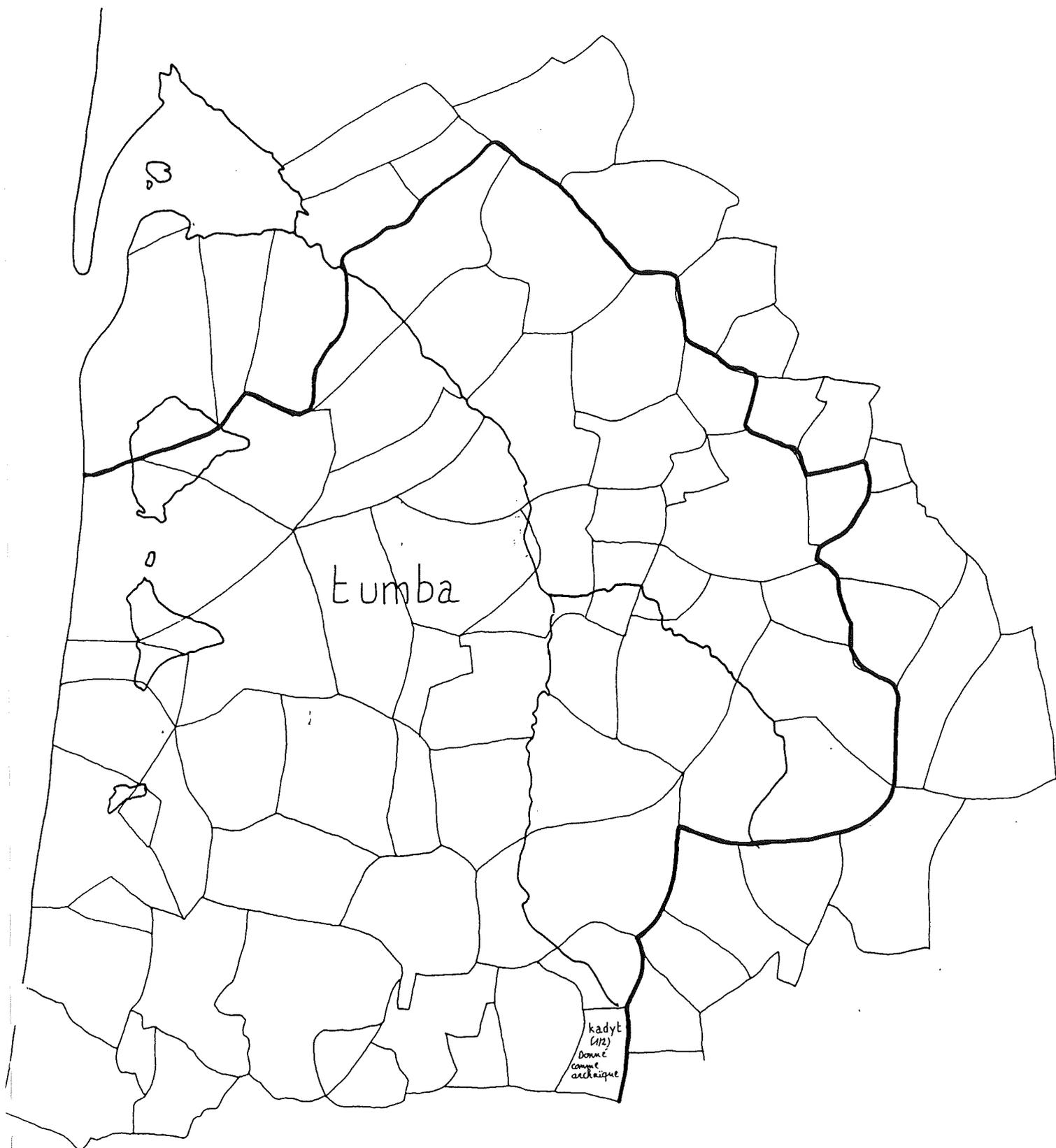
CEL.

Verbe: Sais (je le sais)

Moyenne: sej̃

1.41

• Bordeaux



CEL

Verbe : Tomber

Moyenne : tumba

1.42

**141 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.43***IDIOT :*

Nous avons presque unanimement pek. Les quelques communes où idjot a été donné sont sujettes à caution.

Pek est le vocable commun à toute la Gascogne.

**142 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.44***NEIGE :*

A la forme niu l'extrême sud oppose ney. Nous constatons que le nord-est a adopté le mot français neza.

Niu, ney vient du mot latin NIVEM.

**143 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.45***BERCER :*

Nous avons choisi la forme lexicale zumpa, jumpa comme moyenne. En effet, c'est la forme gasconne la plus couramment donnée. Notons toutefois une grande variété : kardusa, maŷta, kalina, søgyti, kaluza, kuhinta, balansa, nurisa, dranga.

**144 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.46***BEBE :*

Le mot le plus répandu est nin avec sa variante nen à Luglon, Arengosse et Ygos. Le gallicisme bebe s'observe à Bourrideys, Louchats et Arengosse. D'autres formes apparaissent également :

- pjat à Mios.
- čikoj à Saint Magne.
- mejnadzə à Saint Léger.
- drələ à Moustey.
- Kofə, kofu à Belhade, Trensacq, Bias, Arjuzanx, Luglon et Ygos.
- pøtit à Bourrideys.

Le Castillan possède une fois de plus un mot analogue avec NENE.

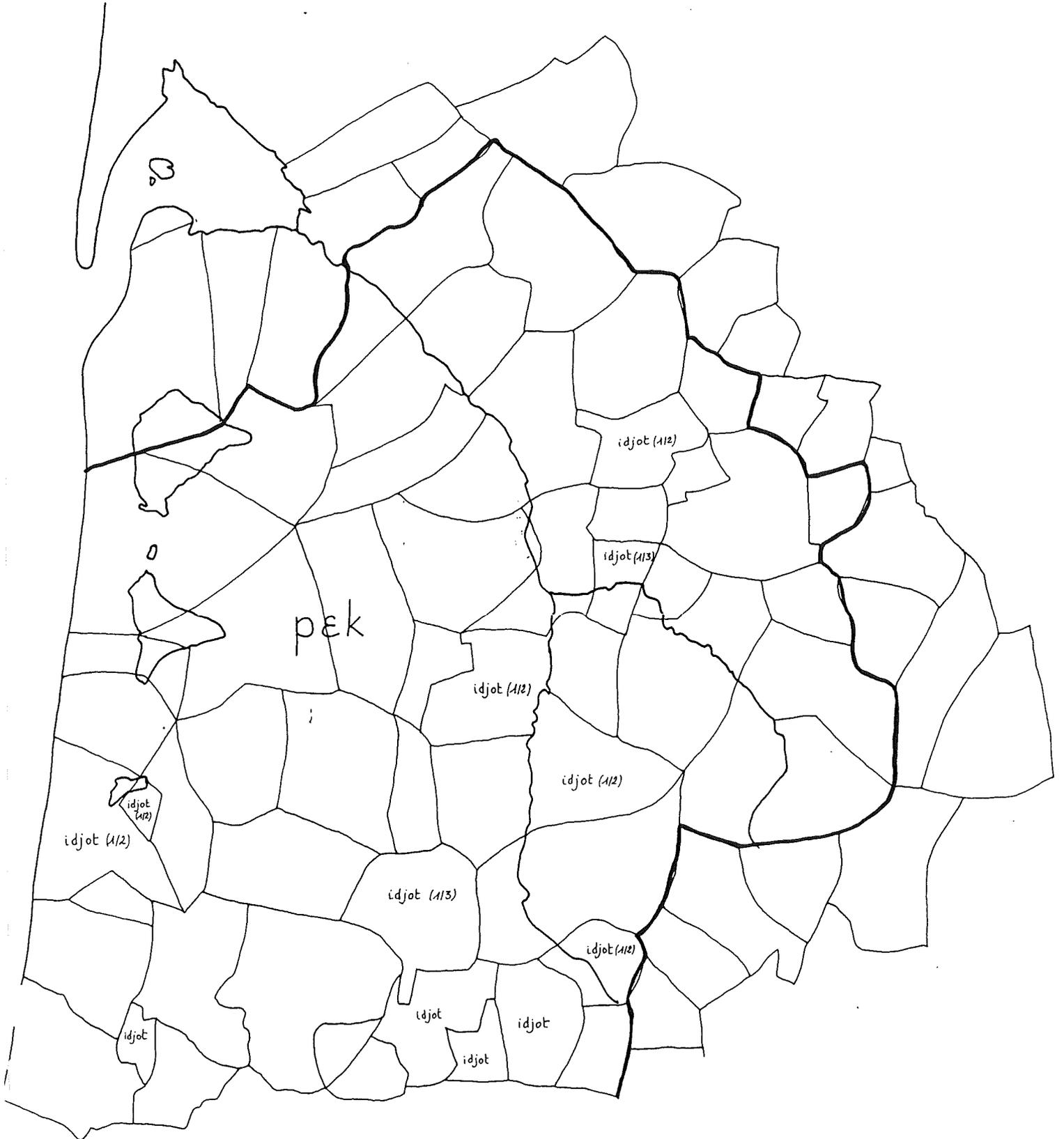
**145 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.47***TOUJOURS :*

La majorité des informateurs dit tuŷamej, tuŷame. Nous trouvons également d'autres formes :

- tuŷun à Saint Magne, Mano, Saint Léger et Bourrideys.
- tuŷurn à Mano, saint Symphorien, Pissos et Saint Eulalie.

Au sud c'est tystem, tustem qui est employé. Mimizan, Aureilhan, Trensacq et Solférino hésitent entre tystem et tuŷame.

• Bordeaux



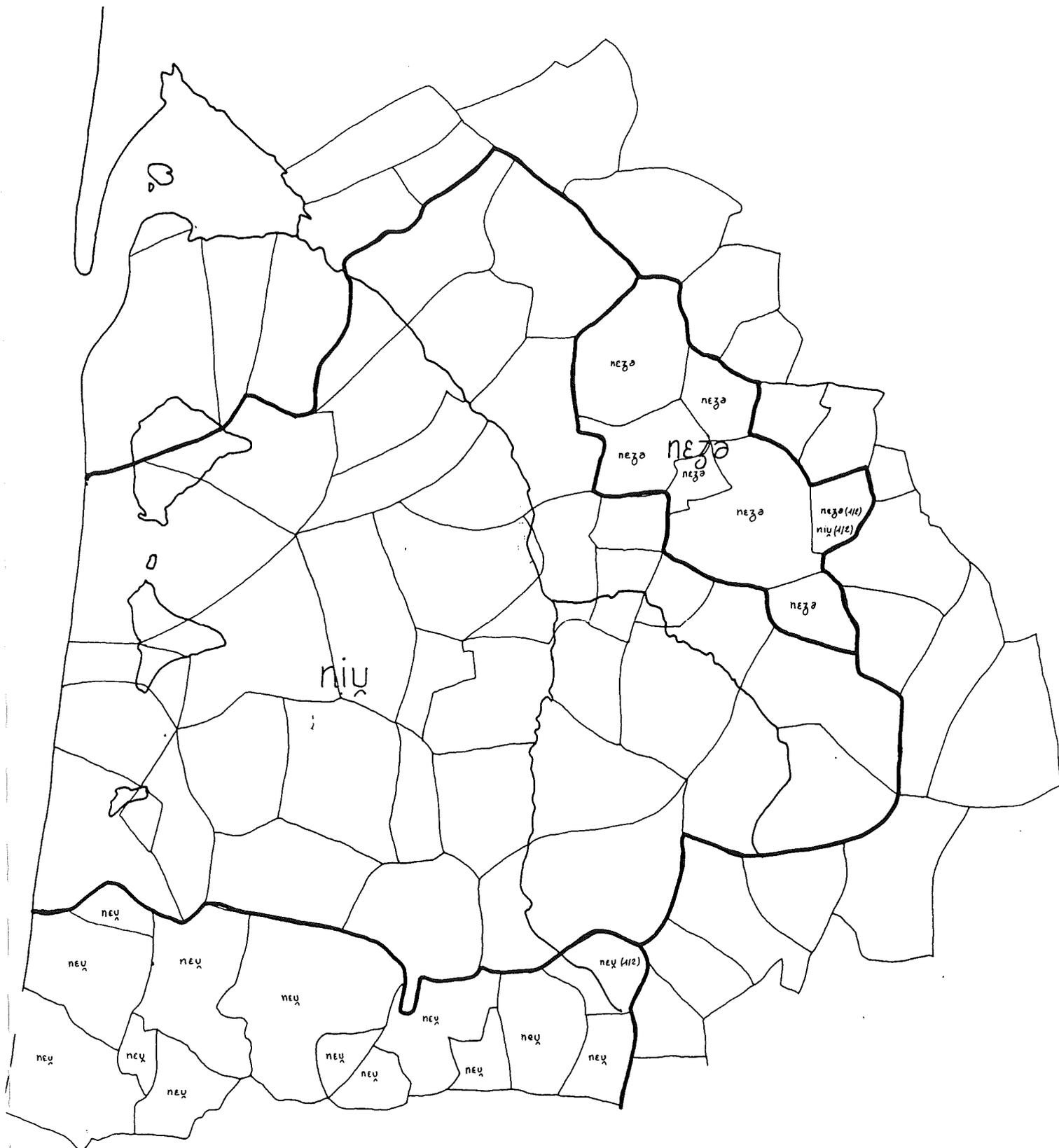
CEL

Lexique : idiot

Moyenne : pek

1.43

• Bordeaux



CEL

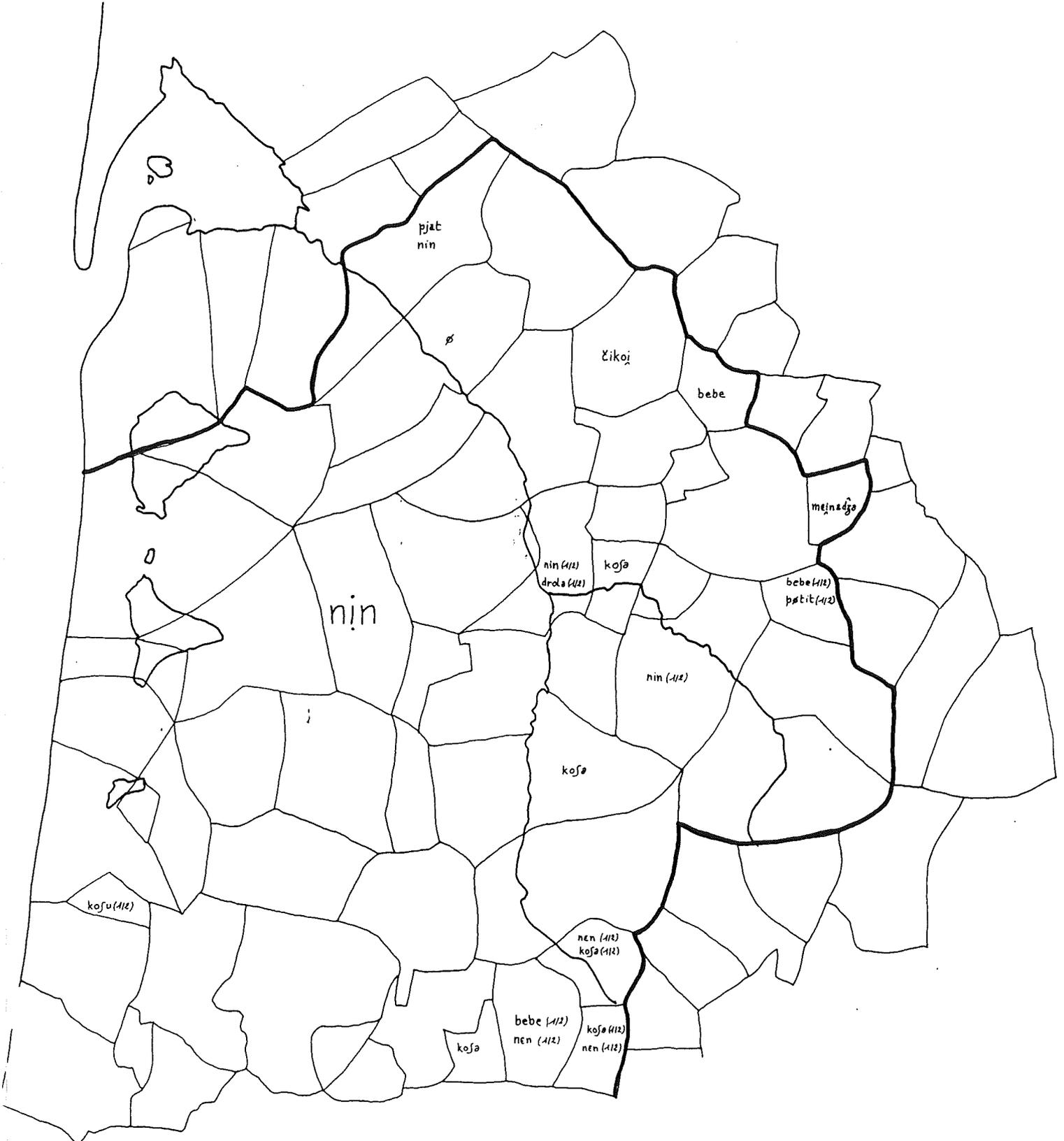
Lexique : neige

Moyenne : niɥ

1.44



• Bordeaux



CEL

Lexique : bébé

Moyenne : nin.

1.46



**146 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.48***MAL A LA TETE :*

Même si la forme maɥ dø kap, spécifiquement gasconne, reste majoritaire nous trouvons également maɥ aɥ kap dans de nombreux endroits.

**147 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.49***POURQUOI :*

Le nord et le centre, à quelques exceptions près, n'ont qu'un mot pour dire pourquoi et parce que : poerse. Le sud distingue entre pourquoi et parce que : poerkø, pramun (cf. la carte 1.48).

Au nord pramun signifie à cause de, exemple : k'oes tumbat pramun dø lø trunkə (il est tombé à cause de la souche).

**148 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.50***PARCE QUE :*

Les deux gallicismes paskə observés à Bourrideys et Le Tuzan sont sans doute erronés.

**149 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.51***ECHASSES :*

Les échasses, moyen de locomotion on ne peut plus landais, sont appelées le plus souvent čankəs. Dans beaucoup d'endroits on trouve aussi øskasəs qui signifie béquilles. S'agit-il d'une confusion?

Comme pour øskubə j'ai hésité entre ø et oe car la frontière n'est pas nette. J'ai choisi d'écrire čankəs ce qui se prononce parfois tʃankəs au nord et toujours ainsi dans la zone omniyodisante.

**150 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.52***JEUNE HOMME :*

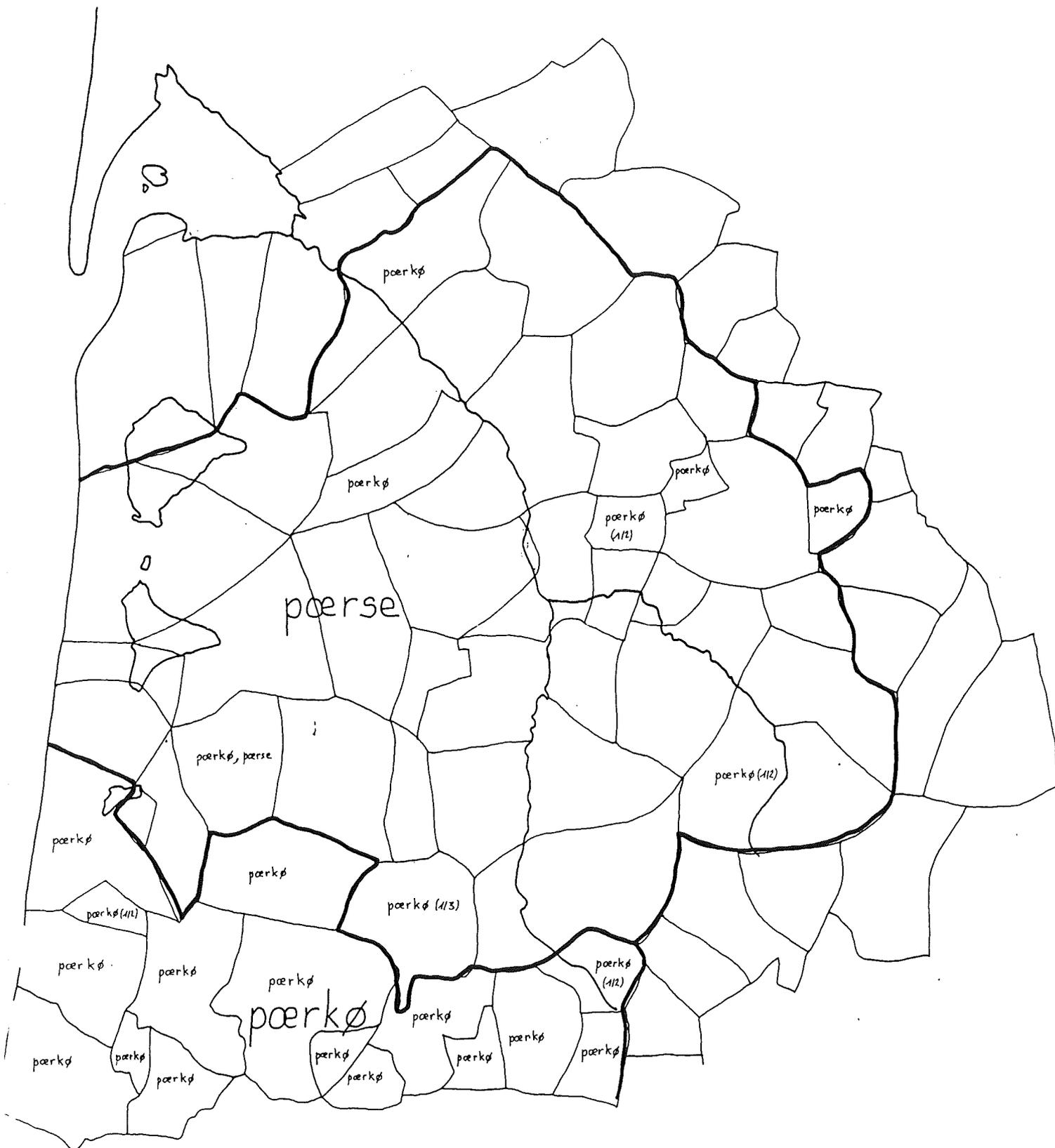
La traduction moyenne de jeune homme est gujat. Dans de nombreux cas zwoen omə, qui semble calqué sur le Français, fut donné. On a drolə à Bourrideys et Luxey, kojə à Parentis et omi à Bias. Toutefois, gujat est connu de tous les locuteurs.

**151 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.53***CRAPAUD :*

C'est la forme čirp, čirpu qui est la plus communément donnée, parfois en concurrence avec krapaɥt, grapaɥt. A l'est, ce sont ces deux formes qui sont employées. Remarquons la forme vocalisée krapeɥ à Mano.



• Bordeaux



CEL

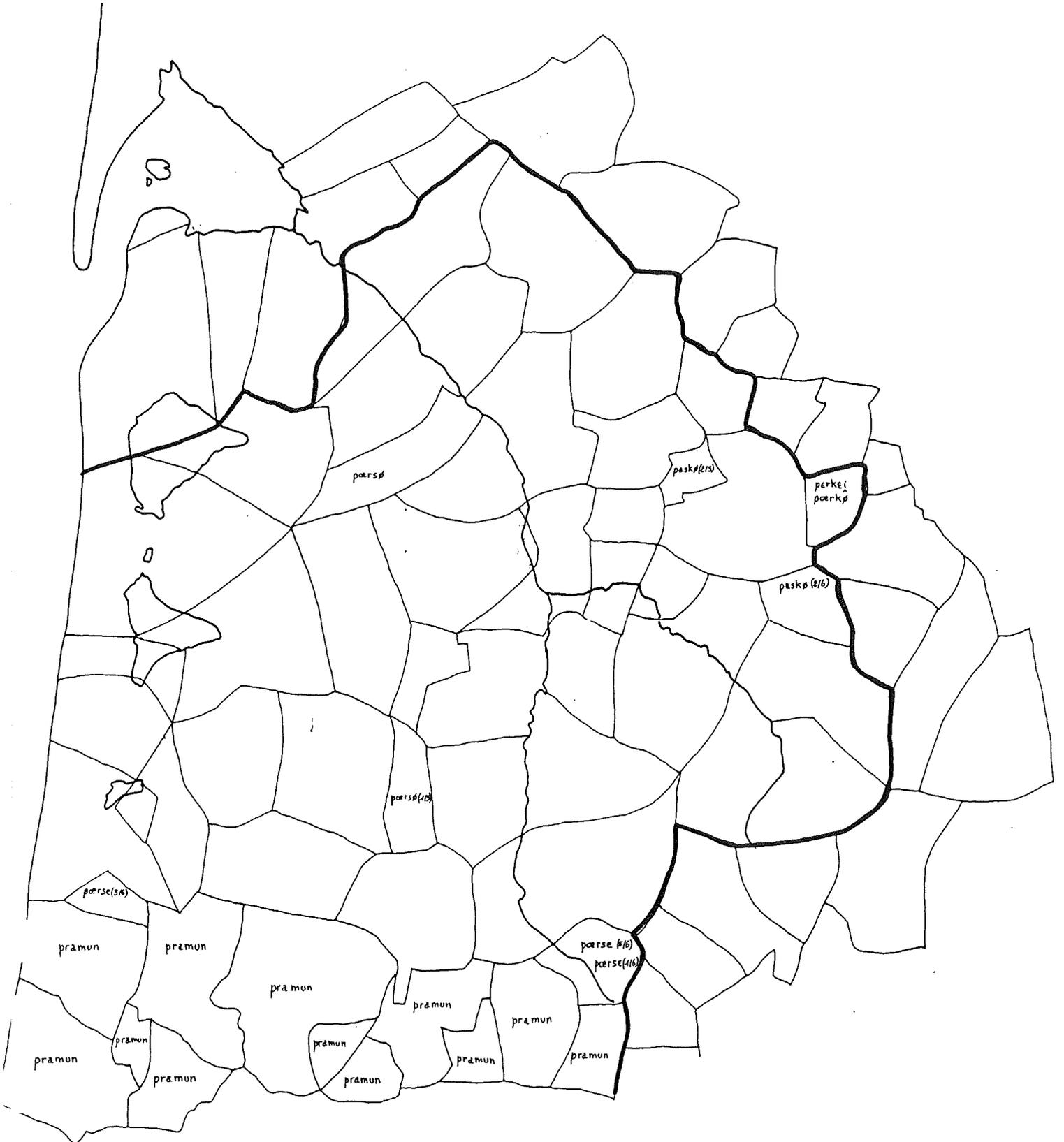
Série étudié : Pourquoi es tu malade ?

Fait étudié : Pourquoi.

Moyenne : pærse

1.49

° Bordeaux



CEL

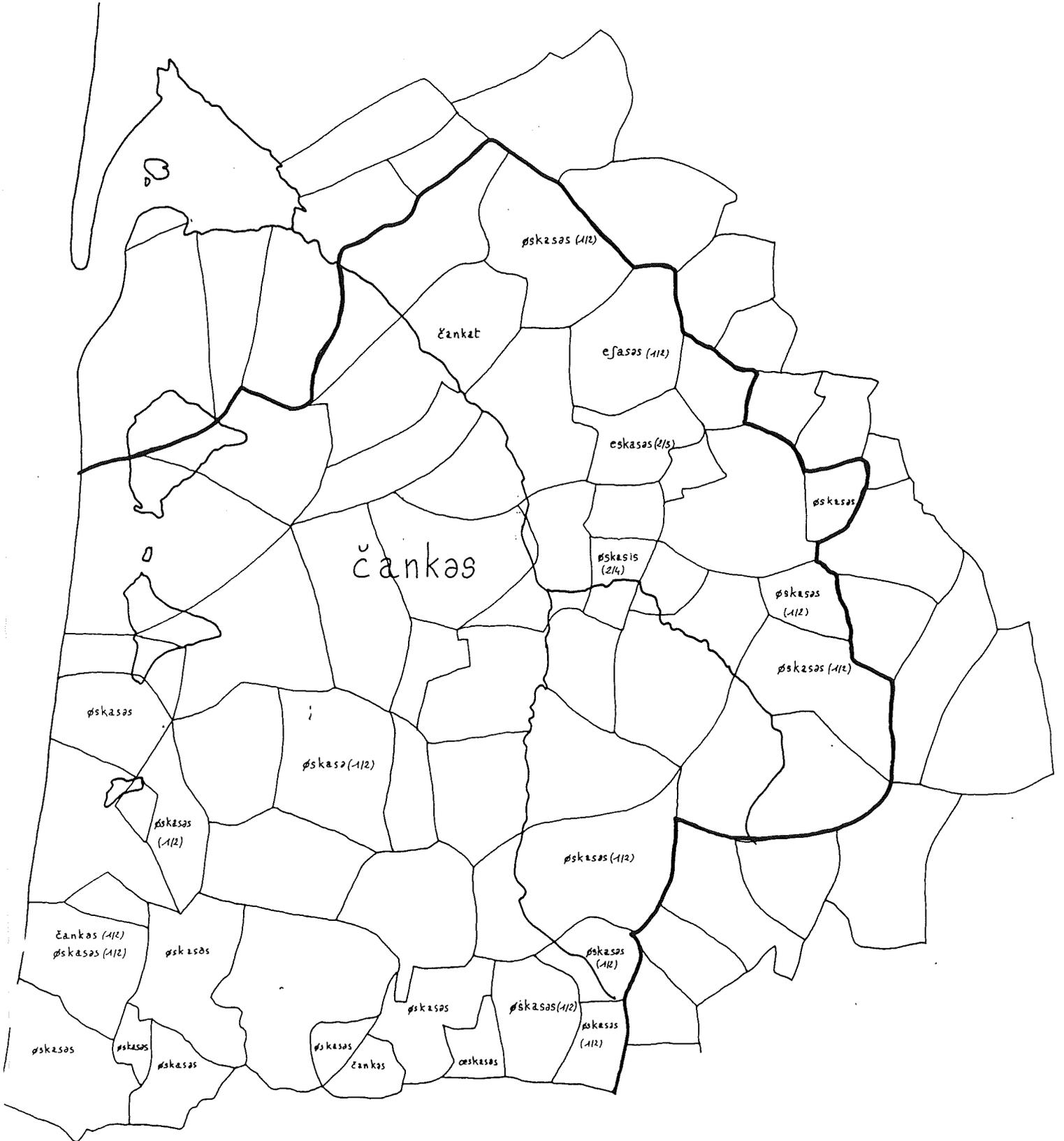
Série étudiée : Je suis malade parce que j'ai trop mangé - Il est parti parce qu'il était tard ; Parce que j'ai trop bu.

Fait étudié : Parce que.

Moyenne : pærse

1.50

• Bordeaux



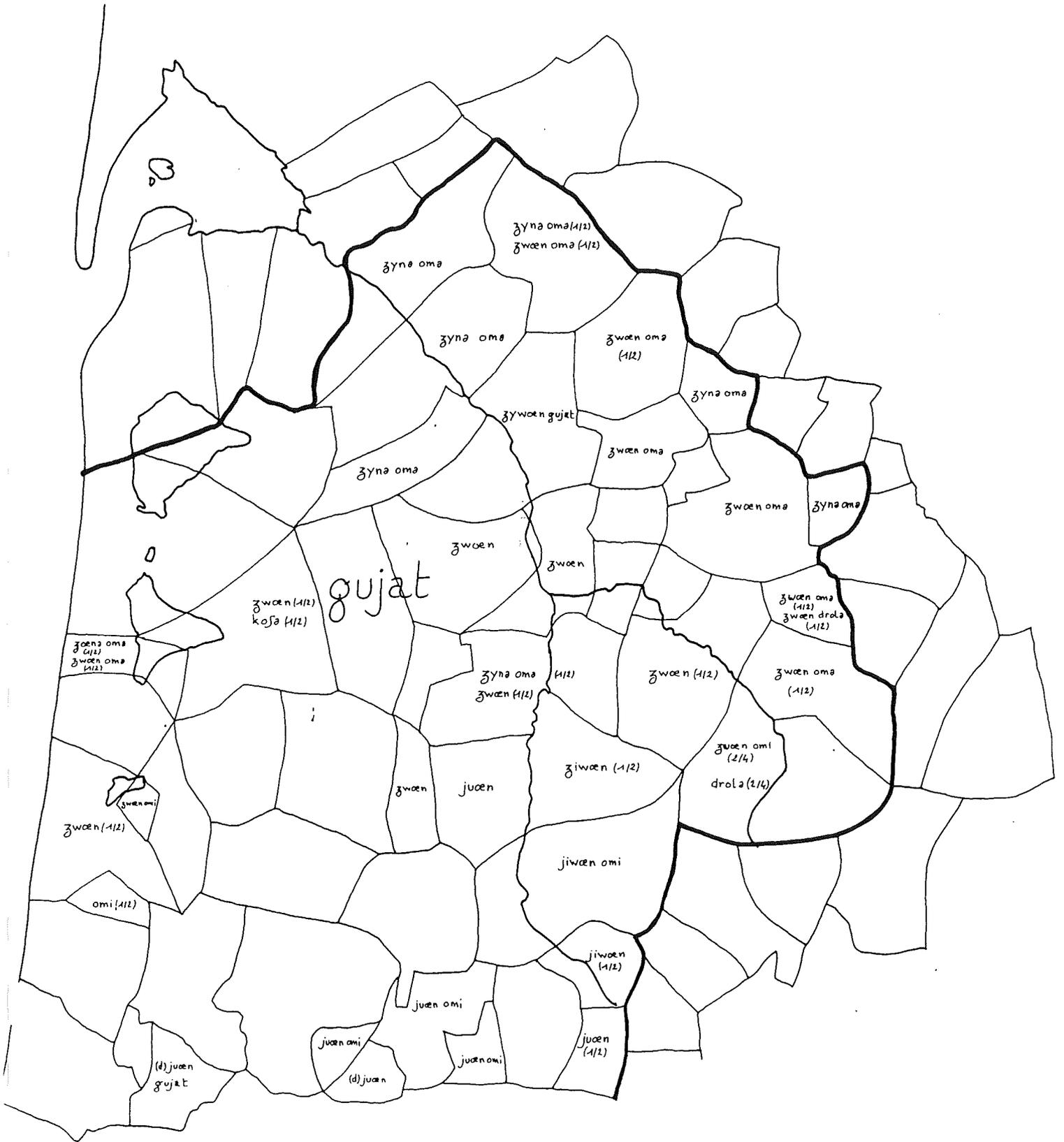
CEL

Loxi que : échasses.

Moyenne : čankas

1.51

• Bordeaux



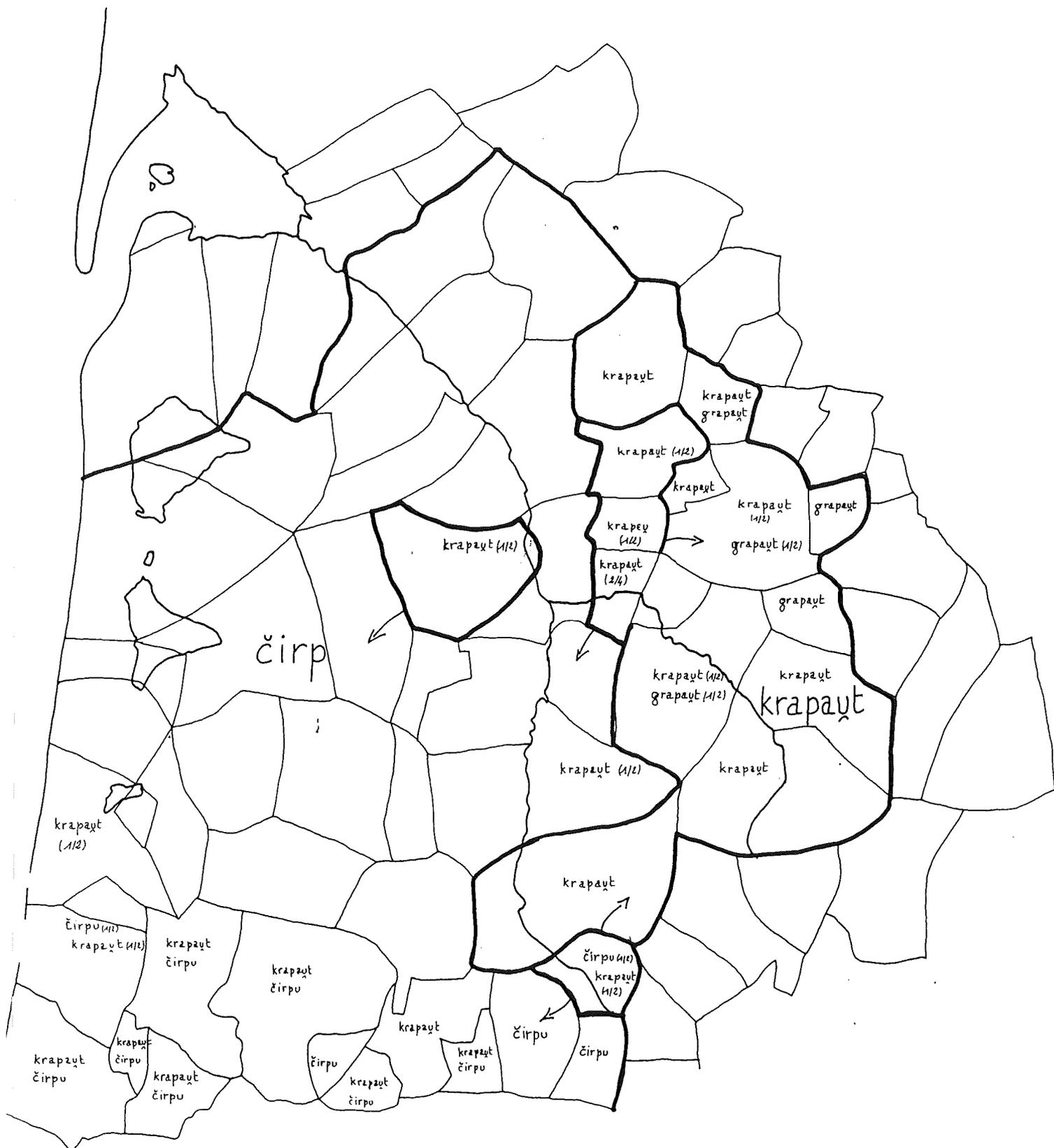
CEL

Lexique : jeune femme .

Moyenne : gɟat

1.52

• Bordeaux



CEL

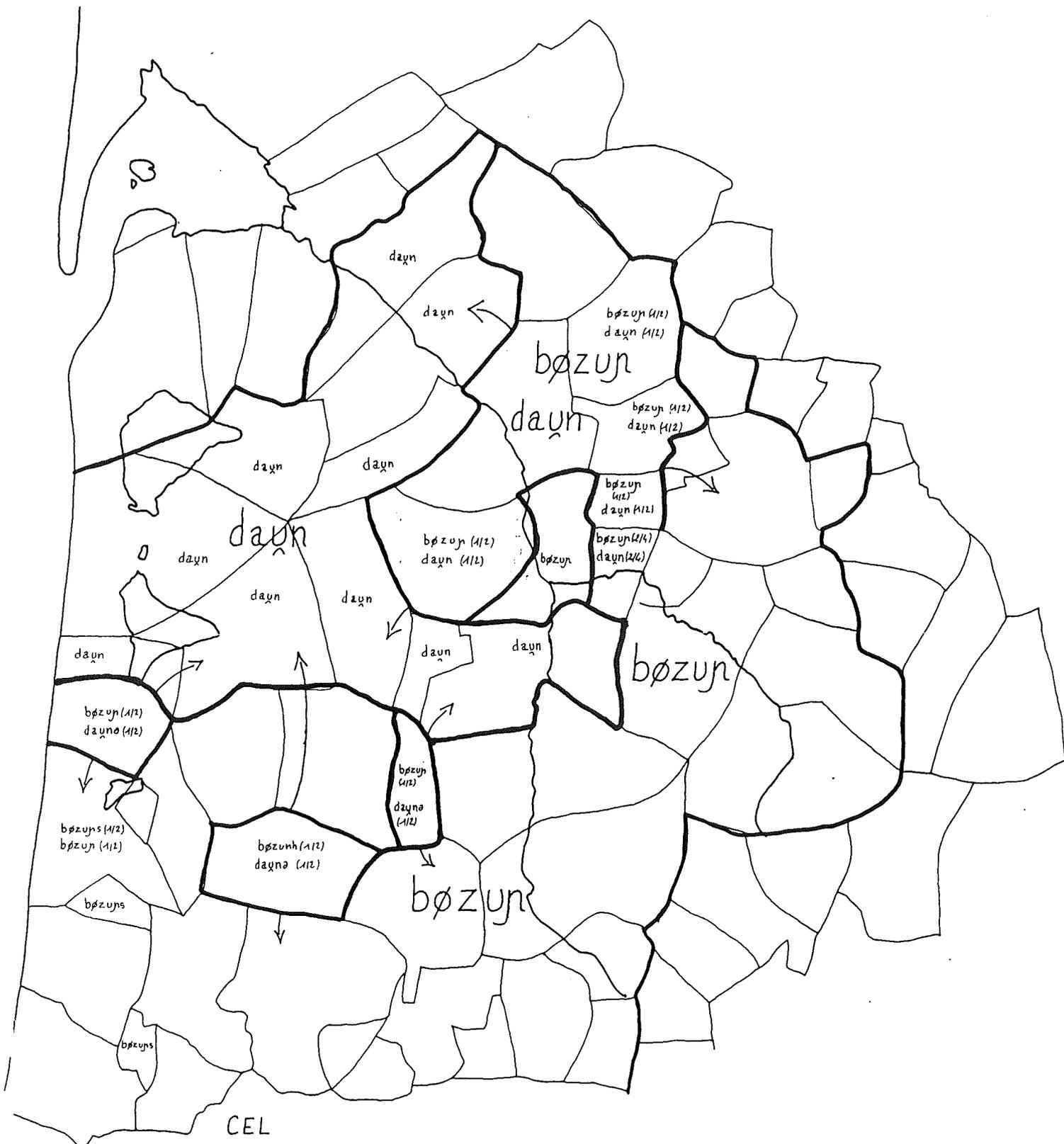
Lexique : Crapeud

Moyenne : čirp.

1.53

**152 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.54***BESOIN :*

Nous avons pratiquement partout au nord et au centre la forme *daun*, du latin DAMNU. Le sud et l'est disent de manière univoque *bøzuj*. Notons *bøzuj*s à Mimizan et Uza. Le centre nord hésite entre *daun* et *bøzuj*, ainsi que Labouheyre, Escource et Sainte Eulalie.



Lexique: besoin.

Moyenne: daʁn

1.54

**153 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.55***POUSSIÈRE, POULES, BU, MONTER :*

Le gallicisme *munta* est général même si la forme *pyja* est connue de la majorité des locuteurs.

*Puḷs* s'est arrêté au sud où *gari* l'emporte.

*Bywyt* se contracte en *byjt* au sud.

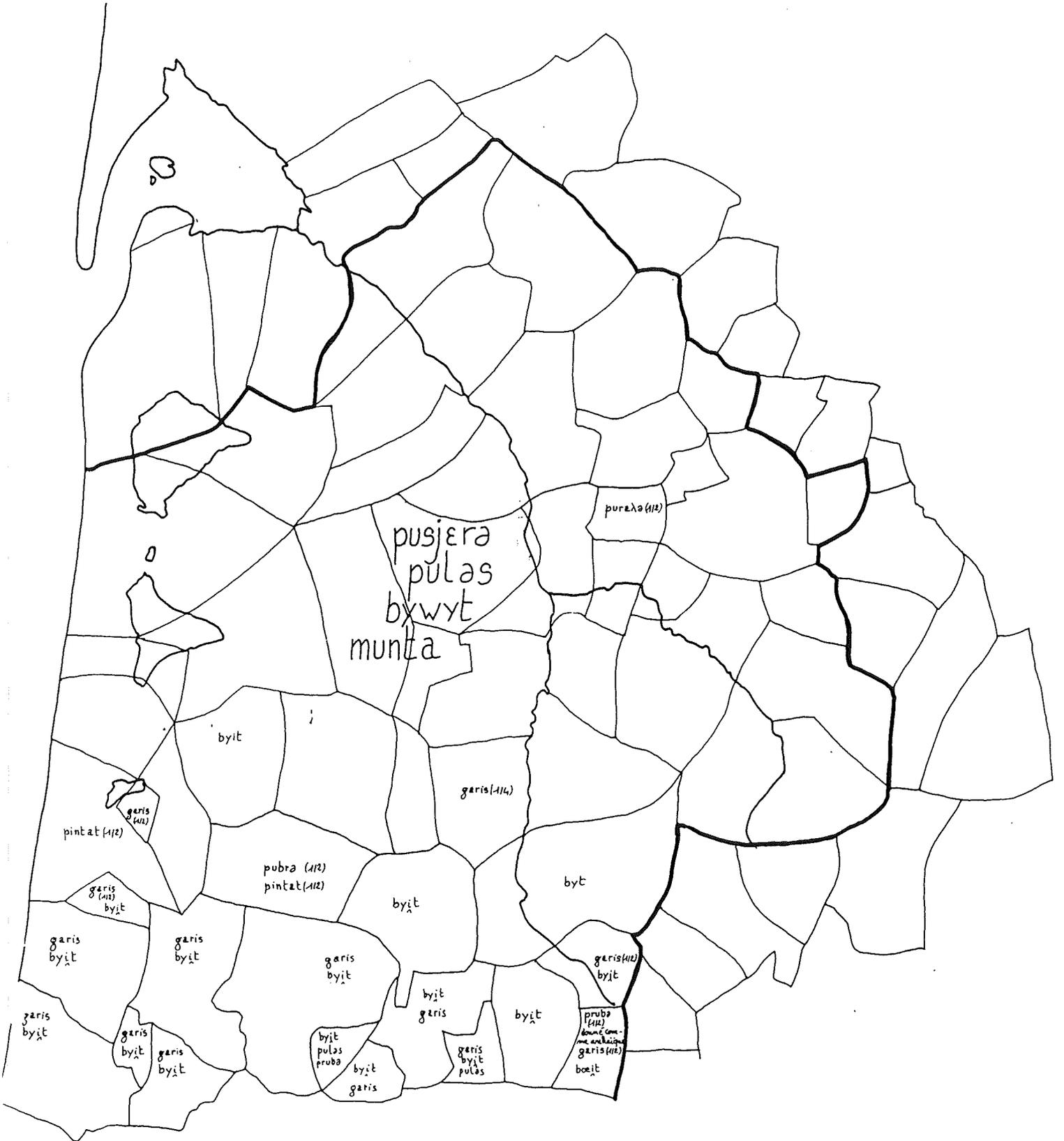
*Pusjerə* s'est partout francisé sauf à *Sindères* et *Ygos* où l'on trouve *prubə*. *Escource* donne *pubrə*.

**154 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.56***BEAUCOUP, JARDIN :*

*Kazaḡ* est général pour désigner le jardin.

Pour beaucoup j'ai choisi *hort* comme moyenne car c'est le mot majoritaire. Nous trouvons également *froem* au nord et *døhet* à l'est.

• Bordeaux



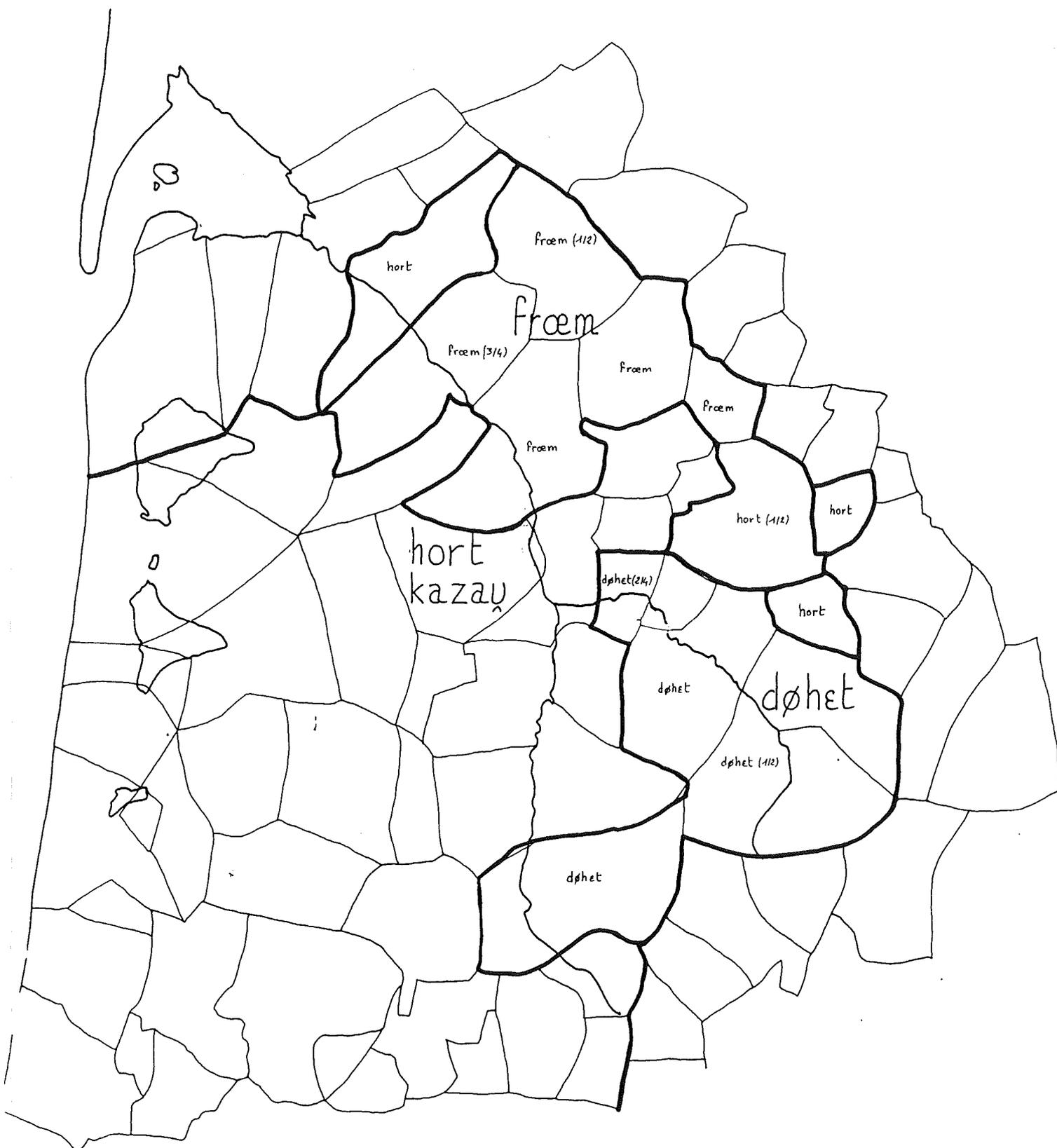
CEL

Lexique et verbe : poussière, poules, bu (j'ai trop bu), monter.

Moyenne : pusjera, pulas, bywyt, muntā.

1.55

• Bordeaux



CEL

Lescique : beaucoup , jardin .

Moyenne : hort , kazzu .

1.56

## 155 - COMMENTAIRE DE LA CARTE 1.57

Si l'on trace les 54 isoglosses sur une même carte il apparaît un enchevêtrement indescriptible. Toutes les communes sont séparées par au moins une limite phonétique, phonologique, lexicale ou syntaxique. Cependant, des faisceaux plus compacts apparaissent qui dessinent trois zones distinctes.

Au nord un parler noir qui a la particularité de perdre un ou plusieurs des traits spécifiques du Gascon. Remarquons la sous-variante orientale.

Au centre se dessine une zone de transition, qui contrairement à sa voisine du nord, possède toutes les caractéristiques du Gascon orthodoxe. Là encore, toutes les communes sont séparées par au moins un isoglosse. Sagnacq et Mano ont des tendances girondines, alors que Commensacq, Trensacq, Solférino et Sabres regardent vers le sud.

Enfin, un remarquable faisceau d'isoglosses sépare le sud du centre et surtout du nord. En suivant une ligne qui inclut Bias, Mézos, Onesse, Morcenx, Arengosse et Luglon nous trouvons un Gascon plus conservateur que celui parlé au nord et même au centre. L'atlas grammatical devrait nous fournir plus de précisions.

